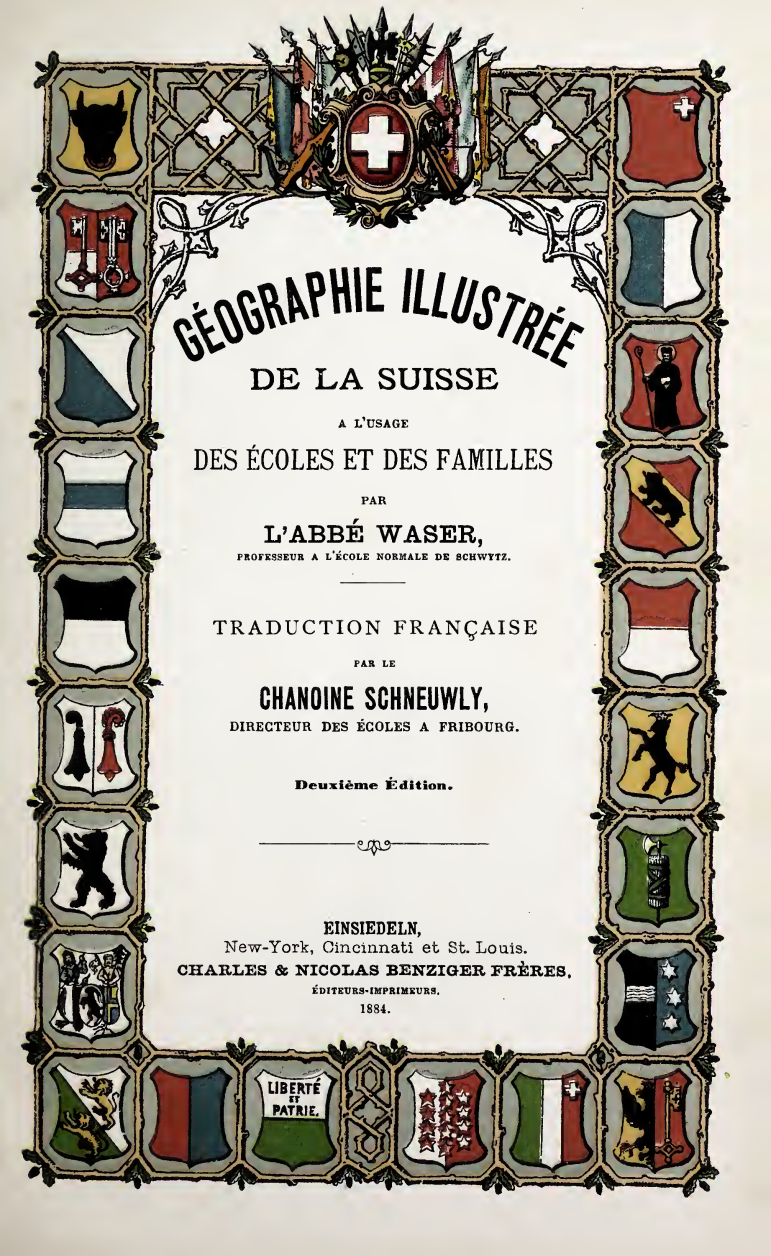
anxb
DQ
23
.I4514
1884



GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE
DE LA SUISSE

A L'USAGE

DES ÉCOLES ET DES FAMILLES

PAR

L'ABBÉ WASER,
PROFESSEUR A L'ÉCOLE NORMALE DE SCHWYTZ.

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR LE

CHANOINE SCHNEUWLY,
DIRECTEUR DES ÉCOLES A FRIBOURG.

Deuxième Édition.

EINSIEDELN,
New-York, Cincinnati et St. Louis.
CHARLES & NICOLAS BENZIGER FRÈRES,
ÉDITEURS-IMPRIMEURS.
1884.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/geographieillust00wase

GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE

DE LA SUISSE

A L'USAGE

DES ÉCOLES ET DES FAMILLES

PAR

L'ABBÉ WASER,

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NORMALE DE SCHWYTZ.

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR LE

CHANOINE SCHNEUWLY,

DIRECTEUR DES ÉCOLES A FRIBOURG.

DEUXIÈME ÉDITION.

EINSIEDELN, NEW-YORK, CINCINNATI & ST LOUIS.

CHARLES & NICOLAS BENZIGER FRÈRES,

ÉDITEURS-IMPRIMEURS.

1884.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

A la demande de MM *Benziger*, libraires-éditeurs à Einsiedeln, nous avons traduit en français le Manuel illustré de la Géographie de la Suisse que Mr *Waser*, professeur à l'école normale de Schwytz, a publié en langue allemande.*)

Nous osons espérer que les établissements d'instruction publique de la Suisse française ainsi que les familles lui réservent un accueil bienveillant.

Les manuels de géographie ne font certes pas défaut dans nos écoles, mais aucun, peut-être, ne répond aussi bien que celui-ci aux exigences de cette branche de l'enseignement.

La description des différentes armoiries, un petit aperçu historique de la Suisse et de chaque canton, de nombreuses et intéressantes vignettes donnent à cet ouvrage un caractère tout particulier que nous ne trouvons pas dans les autres manuels de géographie.

Aussi, nous n'hésitons pas à déclarer que Mr *Waser,* en faisant ce travail, et MM *Benziger,* en l'éditant, ont rendu un grand service aux écoles de la Suisse, et nous devons leur en témoigner notre réconnaissance.

Fribourg, en mai 1883.

J. S.

---

*) Nous n'avons pas toujours suivi rigoureusement le texte allemand, parfois de notables modifications nous ont paru utiles et même nécessaires.

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Ce *Manuel* de Géographie est avant tout déstiné aux écoles complémentaires, secondaires et industrielles. Il a pour but d'exposer en quelques mots les notions les plus importantes de la géographie de la Suisse, tout en évitant de surcharger la mémoire des élèves.

Il renferme un petit aperçu historique de la Suisse, non pas dans un chapitre spécial, mais réparti dans les 22 cantons respectifs.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait un ouvrage complet; nous nous sommes contenté de mentionner ce qui convient à un abrégé pour cette branche de l'enseignement.

Une description des armoiries de la Suisse et des cantons nous a paru suffisamment utile et intéressante pour que nous en disions quelques mots dans ce *Manuel*. Nous ferons remarquer, toutefois, que cette description ainsi que l'aperçu historique sont plutôt à l'usage du maître que de l'élève, comme l'indique du reste le petit texte.

Le maître est libre de commencer par la partie spéciale pour finir par la partie générale, conformément à sa méthode et aux conditions où il se trouve. L'élève ne pourra du reste se faire une idée exacte de l'ensemble de la Suisse que quand il aura étudié chaque canton en particulier. De nombreuses vignettes intercalées dans cet ouvrage serviront à graver dans la mémoire de l'élève le contenu du texte et en faciliteront considérablement l'étude. Un autre avantage de ce *Manuel* est d'indiquer le chiffre des populations d'après le dernier recensement — décembre 1880.

Soyons persuadés que l'enseignement de la géographie demande non pas des descriptions sèches et fastidieuses, mais un exposé plein de vie de tout ce qui se rapporte à cette branche de l'enseignement scolaire. Or, c'est l'histoire surtout qui rend cette étude tout à la fois utile et agréable. La géographie d'un pays ne sera intéressante que pour autant qu'on en connaîtra l'histoire, et de même l'histoire d'un pays n'est facile que quand on connaît bien les lieux où les faits se sont passés.

Aucun pays ne possède, comme notre patrie suisse, une aussi belle histoire ; et l'on dirait vraiment que ce pays a été fait pour cette histoire, et cette histoire semble elle-même avoir été faite pour ce pays.

Rickenbach près Schwytz, en mars 1881.

M. W.

PREMIÈRE PARTIE.

De la Suisse en général.

1° Armoiries.

Les armoiries de la Confédération suisse sont faites d'après celles du canton de Schwytz; le nom de Suisse — Schwytzer — n'était donné autrefois qu'aux ressortissants de ce canton.

Les armoiries de la Suisse représentent une grande croix blanche sur un fond rouge. La croix se trouve exactement au milieu et se compose de cinq carrés égaux : l'un forme le centre et les quatre autres forment les branches. C'est en 1339, à la bataille de Laupen, que les Suisses déployèrent pour la première fois ce signe de ralliement que nous appelons la bannière fédérale.

Le sceau fédéral porte l'écusson de la Suisse entouré d'une couronne de 22 petits écussons sur lesquels sont gravées les armoiries des 22 cantons de la Suisse.

2° Partie historique.

Dans les temps les plus reculés de notre histoire, notre pays était occupé par les *habitants lacustres ;* plus tard vint une tribu celtique, appelée Helvètes, d'où est venu le nom d'Helvétie donné à notre patrie. L'an 57 avant J.-C. l'Helvétie fut soumise par Jules César à l'empire romain, et elle resta sous cette domination jusqu'à l'invasion des Barbares. A la suite de cet événement, notre pays fut occupé par des peuples de la Germanie. Les *Allémannes* s'établirent dans la contrée située au Nord et à l'Est, les *Burgondes* à l'Ouest et les *Ostrogoths* au Sud. Au Ve siècle, tout le pays fut réuni au royaume des Francs. Plus tard, Pepin-le-Bref et son fils Charlemagne, issus de ce peuple, fondèrent la domination des Carlovingiens et par là celle des empereurs d'Allemagne.

Sous les Romains, le Christianisme pénétra en Helvétie, mais ses progrès furent ralentis par l'invasion des Barbares. Sous le règne des Francs, de nouveaux missionnaires venus d'Irlande, parmi lesquels nous trouvons saint Fridolin, saint Colomban, saint Gall et saint Sigisbert, donnèrent une nouvelle impulsion à la foi chrétienne.

Au IXe siècle, les descendants et successeurs de Charlemagne se partagèrent l'empire. D'un état ils firent deux. A l'Ouest, un royaume franc, à l'Est, un empire allemand : la France et l'Allemagne actuelles. L'Helvétie orientale fit partie du duché des Allémannes ; l'Helvétie occidentale, du duché des Burgondes. Dans le premier de ces duchés on parla l'allemand et dans le second français.

Mais l'Helvétie burgonde se sépara bientôt du royaume des Francs et forma dès lors un état indépendant, le royaume de la Nouvelle-Bourgogne, appelée aussi *Petite-Bourgogne,* par opposition à la Grande-Bourgogne de l'ancien royaume des Burgondes.

Dans cette nouvelle Bourgogne, l'histoire signale surtout l'influence des évêques de Bâle, de Lausanne et de Genève, et la puissance des comtes de Savoie et de Neuchâtel. En 1032, le dernier des rois de la Nouvelle-Bourgogne céda ses états à l'empire d'Allemagne, et ainsi toute la Suisse actuelle se trouva réunie sous la domination des empereurs d'Allemagne, comme jadis sous les Romains et les Francs.

Les empereurs d'Allemagne firent gouverner le pays par des seigneurs, parmi lesquels les ducs de Zähringen furent les plus célèbres. Ils se montrèrent les plus grands bienfaiteurs du pays en maintenant la paix et le repos public, en favorisant le commerce et l'industrie, et en fondant des villes, telles que Fribourg, Berne et Berthoud.

Après l'extinction des ducs de Zähringen, la Suisse allemande fut partagée en plusieurs états ecclésiastiques et séculiers (les évêchés de Bâle, de Constance et de Coire, les monastères de St-Gall et d'Einsiedeln, les comtés de Lenzbourg, de Kybourg, de Rapperswyl et du Toggenbourg) et plusieurs villes libres et impériales (Zurich, Berne, Soleure, St-Gall, Schaffhouse). La même chose arriva dans la Suisse française. Dès lors le gouvernement des empereurs ne fut plus que titulaire et apparent ; de fait le pays était gouverné par les seigneurs petits et grands. Le droit du plus fort faisait loi.

Ce n'est qu'à la fin du XIIIe siècle que la plus grande partie de la Suisse vit surgir pour elle un nouveau souverain ; le comte Rodolphe de Habsbourg, héritier d'une grande partie des comtés de Lenzbourg et de Kybourg. Elu empereur d'Allemagne, il posa les fondements de la puissante maison de Habsbourg-Autriche. Mais, lorsque son fils Albert voulut soumettre à la puissance de cette dynastie les états d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald, les hommes libres de ce pays jurèrent au *Grütli* de ne souffrir aucune violence de la part de la maison d'Autriche. Le 1r janvier 1308, ils secouèrent le joug autrichien. En 1315, le fils d'Albert fut vaincu à Morgarten et, aussitôt après, on renouvela à Brunnen l'alliance du Grütli.

Les cantons de Lucerne, de Zurich, de Glaris, de Zoug et de Berne entrèrent successivement (1332—53) dans l'alliance des Confédérés et formèrent avec Uri, Schwytz et Unterwald l'alliance des huit anciens cantons. Après les victoires de Sempach (1386) et de Næfels (1388) les Confédérés devinrent d'heureux conquérants, et après les victoires remportées sur Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne (1474—77), ils furent considérés comme les guerriers les plus braves et en même temps les plus recherchés de l'Europe. Leur

dernière lutte contre les Autrichiens, dans la guerre de Souabe (1499), se termina à leur avantage ; la Suisse se trouva, dès cette époque, séparée de fait de l'empire d'Allemagne.

Les succès remportés dans les guerres de Bourgogne eurent pour résultat l'entrée de Fribourg et de Soleure dans la Confédération; Bâle et Schaffhouse y furent admis après les guerres de Souabe, et le petit pays d'Appenzell, après celles d'Italie. L'alliance des treize cantons était formée.

Mais, bientôt après, des dissensions religieuses s'élevèrent parmi les Confédérés et brisèrent pour toujours l'antique union.

Notre pays fut toutefois préservé des ravages exercés en Allemagne, un siècle plus tard, par la guerre de trente ans, et avantageusement traité au congrès de Westphalie en 1648. La Suisse fut alors définitivement et légalement séparée de l'empire d'Allemagne ; elle forma une République indépendante, composée de 13 cantons, 9 états alliés, 4 pays protégés et 8 bailliages communs.

De continuelles querelles religieuses et politiques — les deux guerres de Villmergen — la rivalité des villes et des campagnes, la lutte du peuple contre l'autorité, la jalousie entre les familles régnantes — jetèrent le pays dans une désunion permanente.

Enfin éclata la *Révolution française,* cet événement terrible, qui, en bouleversant l'Europe, transforma aussi la Suisse.

Les Français pénétrèrent dans le canton de Vaud, y mirent fin à la domination bernoise, puis envahirent le reste de la Suisse ; la Confédération cessa d'exister, 1798. Ils transformèrent la Suisse en *République helvétique, une et indivisible,* à l'instar de la République française, avec dix-neuf cantons et un gouvernement commun.

Mais, déjà en 1803, la Suisse reçut du général français Bonaparte une nouvelle constitution qui fut appelée *l'acte de médiation.* Ce ne fut qu'en 1815, époque qu'on est convenu d'appeler „la Restauration", que l'ancienne Confédération fut rétablie, avec cette différence qu'elle comprit dès lors 22 cantons — les 13 anciens, auxquels vinrent s'ajouter en 1803 ceux de St-Gall, des Grisons, d'Argovie, de Thurgovie, du Tessin et de Vaud, et en 1815 les cantons du Valais, de Neuchâtel et de Genève.

Les dissensions intestines entre les différents partis religieux et politiques du pays amenèrent dès 1830 la révision de plusieurs constitutions ; en 1832, le partage du canton de Bâle en demi-cantons ; en 1847, *la guerre du Sonderbund.* Cette dernière guerre se termina par la défaite des cantons catholiques, Lucerne, Schwytz, Unterwald, Zoug, Fribourg et Valais, et fut suivie de la nouvelle Constitution fédérale de 1848. L'entrée en vigueur de cette nouvelle Constitution procura à la Suisse une période généralement tranquille et prospère. Berne devint la capitale de la Confédération et par suite le siège permanent des autorités fédérales. Celles-ci furent constituées d'après le modèle des États-Unis de l'Amérique du Nord.

Cependant, en 1872 déjà, un parti estimait qu'une révision de la Constitution fédérale était nécessaire. Elle fut élaborée et rejetée, il est vrai, une première fois par le peuple, mais modifiée, puis acceptée enfin par lui en 1874. Rien ne fut changé aux autorités fédérales; seulement le tribunal fédéral fut transféré de Berne à Lausanne,

3° Etendue.

416 myr².

4° Situation.

Au Sud-Ouest de l'Europe, dans la région des Alpes et du Jura.

5° Frontières politiques.

A l'Est, *l'empire d'Autriche* (Vorarlberg-Tyrol) et *la principauté de Lichtenstein;* au Sud, *le royaume d'Italie* (Lombardie, Piémont) et *la République française* (Savoie);

La Jungfrau.

à l'Ouest, *la République française* (la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Alsace); au Nord, *l'empire d'Allemagne* (l'Alsace, le grand-duché de Bade, les royaumes de Wurtemberg et de Bavière).

6° Frontières naturelles.

A l'Est, *le Rhin* et *les Alpes grisonnes*; au Sud, *les Alpes grisonnes, les Alpes valaisannes* et *le lac Léman;* à l'Ouest, *le Jura* et *le Doubs;* au Nord, *le Rhin* et *le lac de Constance.*

7° Chaînes de montagnes.

Les principales chaînes de montagnes de la Suisse sont: au Sud *les Alpes* et à l'Ouest *le Jura*. Les plaines et les collines situées entre les Alpes et le Jura forment le *Plateau suisse*.

Les Alpes, beaucoup plus hautes et plus grandioses que le Jura, sont les plus hautes montagnes de l'Europe. On les divise en *Hautes-Alpes* et *Basses-Alpes*.

Les *Hautes-Alpes* occupent le Sud, le Centre et le Sud-Est de la Suisse ; elle sont la partie la plus sauvage des Alpes ; les *Basses-Alpes*, montagnes moins élevées et moins sauvages, forment la transition entre les *Hautes-Alpes* et le Plateau.

En conséquence on distingue quatre régions principales:

I. *Les Hautes-Alpes.*
II. *Les Basses-Alpes.*
III. *Le Plateau.*
IV. *Le Jura.*

Considérons chacune de ces régions en particulier.

I. Les Hautes-Alpes sont tout un monde de formations et de phénomènes grandioses. Les rochers et les cimes de ces montagnes s'élèvent jusqu'à une hauteur de 4600 mètres. Sur les pics les plus élevés les rayons du soleil ne sont plus assez puissants pour fondre la neige. Cette neige n'est pas, comme la neige ordinaire, tendre et floconneuse, elle est dure et granuleuse. On l'appelle *neige éternelle*. Sous cette neige se forment, par la congélation de la neige avec la pluie, d'immenses champs de glace qu'on appelle glaciers. Sans cesse renouvelés, les glaciers atteignent parfois jusqu'à 100 m d'épaisseur et glissent lentement des sommets des montagnes, en couvrant de grandes surfaces, jusque dans les vallées. On dirait d'immenses torrents qui, dans leur course fougueuse, se sont subitement changés en glace.

On compte dans nos Alpes environ 600 glaciers qui occupent une étendue de terrain de 28 myr^2, étendue qui équivaut à celle du canton du Tessin, ou à la quinzième partie de la Suisse.

Les plus remarquables et les plus étendus sont les glaciers *de Gorner, du Rhône, d'Aletsch, de Viesch* et *de Lötsch* dans le Valais; les glaciers *de l'Aar, du Rosenlauï* et *du Grindelwald* dans le canton de Berne; les glaciers *de Rosegg* et *de Morteratsch* dans les Grisons.

Les glaciers donnent naissance aux fleuves et aux rivières, qui, avec leurs nombreux affluents, animent les solitudes des Alpes et forment de magnifiques cascades. Un phénomène tout à la fois imposant et redoutable est celui que nous présentent ces amas de neige accumulée sur les versants des montagnes, qui, au moindre ébran-

Le glacier de Rhône.

lement de l'atmosphère, se détachent des Alpes, et forment ces *avalanches* qui roulent avec un bruit pareil à celui du tonnerre dans les vallées, entraînant tout ce qui s'oppose à leur passage, et occasionnant parfois de terribles catastrophes.

Les Hautes-Alpes se divisent en plusieurs chaînes de montagnes, qui partent d'un point central, le massif du *St-Gothard.* Il y a six chaînes principales:

A l'Ouest, *les Alpes valaisannes* et *les Alpes bernoises;*

au Nord, *les Alpes d'Uri* et *d'Unterwald, les Alpes d'Uri* et *de Glaris;*

à l'Est, *les Alpes grisonnes;*

au Sud, *les Alpes du Tessin.*

Les principales sommités sont:

1° Dans les Alpes valaisannes, à partir du St-Gothard: *le Monte-Leone, l'Eggischhorn, le Fletschhorn, les Mischabelhörner, le Mont-Rose, le Mont-Cervin* (Matterhorn), *la Dent-Blanche, le Weisshorn, le Combin* et *la Dent-du-Midi.*

Les environs du St-Gothard.

2° Dans les Alpes bernoises: *le Finsteraarhorn, les Schreckhörner, les Wetterhörner, l'Eiger, le Moine, la Jungfrau, l'Aletschhorn, le Breithorn, l'Altels, le Wildstrubel, le Wildhorn, la Becca-d'Odon* ou *Oldenhorn, les Diablerets, la Dent-de-Morcles, le Faulhorn,* près du lac de Brienz, et *le Niesen,* près du lac de Thoune.

3° Dans les Alpes d'Uri et d'Unterwald: *le Galenstock, le Sustenhorn, le Titlis, l'Uri-Rothstock.*

4° Dans les Alpes d'Uri et de Glaris: *le Badüs, le Crispalt, le Bristenstock, l'Oberalpstock, la Windgälle, le Scheerhorn, les Clarides, le Glärnisch, le Tödi, le Biferten-*

stock, le Hausstock, le Kärpfstock, la Sardona, le Ringelspitz, les grauen Hörner; près du lac de Wallenstadt, *le Murtschenstock,* et près du Rhin, *le Calanda.*

5° Dans les Alpes grisonnes: *le Scopi, le Rheinwaldhorn* (Piz Valrhein), *le Piz Tambo, la Bernina, le Piz Languard, le Piz d'Erx, le Piz Uertch, le Piz Linard, le Rhetikon, la Scesaplana, le Falkniss* et *le Hochwang.*

6° Dans les Alpes du Tessin: *le Monte Basodino.*

On jouit de points de vue magnifiques sur toutes les sommités des Hautes-Alpes; mais les unes sont plus

La Jungfrau, vue depuis la Wengern-Alp.

difficiles à gravir que d'autres; il y en a qui sont même inaccessibles.

Les sommets les plus remarquables par les panoramas qu'ils présentent sont: le Gornergrat et l'Eggischhorn, dans le Valais, le Faulhorn et le Niesen, dans l'Oberland bernois, et le Piz Languard, dans les Grisons.

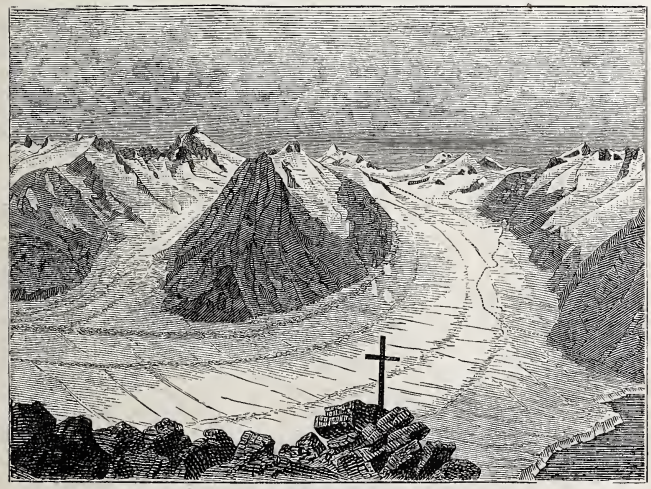
II. La région des Basses-Alpes diffère de celle des Hautes-Alpes par moins d'élévation, environ 2000 mètres, et par l'absence de glaciers. *Le Säntis* seul a un petit glacier.

La région des Basses-Alpes est située entre *le Rhône* et *le Rhin;* les vallées transversales *de l'Aar, de la Reuss* et *de la Limmat* divisent ces montagnes en quatre groupes, savoir:

Les Alpes vaudoises, fribourgeoises et *bernoises,* entre le Rhône et l'Aar; *les Alpes bernoises* et *lucernoises,* entre l'Aar et la Reuss; *les Alpes schwytzoises,* entre la Reuss et la Limmat; *les Alpes st-galloises* et *appenzelloises,* entre la Limmat et le Rhin.

Nous trouvons:

1° Dans le groupe des Alpes vaudoises, fribourgeoises



L'Eggischhorn.

et bernoises: *la Dent-de-Jaman, la Cape-au-Moine, la Dent-de-Brenleire, le Moléson, le Vanil-Noir, la Berra, le Ganterist, le Stockhorn.*

2° Dans les Alpes bernoises et lucernoises: *le Hohgant, le Napf, le Rothhorn* ou *Pic Rouge, la Schrattenfluh, la Schafmatt, la Bramegg, le Pilate;* et dans la direction d'Unterwald, *le Stanzerhorn, le Buochserhorn.*

3° Dans les Alpes schwytzoises: *le Rigi, le Rossberg, la Frohnalp, les Mythen, le Wiggis, le Fluhbrig, l'Aubrig, l'Etzel, le Hohe-Rhonen;* puis entre Schwytz et Zurich, *l'Albis* avec *l'Utliberg.*

4° Dans les Alpes st-galloises et appenzelloises: *le Bachtel, le Hörnli, le Speer, les sept Kurfirsten, le Gonzen, le Säntis, le Kamor, le Gäbris.*

Outre ces quatre groupes, il y a les Basses-Alpes du canton du Tessin qui comprennent *le Camoghe, le Monte-Cenere* et *le Monte-Generoso.*

On trouve aussi dans la région des Basses-Alpes quelques montagnes qui offrent de magnifiques points

Le Rigi-Kulm.

de vue. Ces montagnes sont isolées ou forment la frontière entre deux ou même trois cantons. Ainsi *le Rothhorn, le Hohe-Rhonen* et *le Hörnli* se trouvent sur la frontière de *trois* cantons; et sur la frontière de *deux* cantons nous trouvons: *le Napf, le Pilate, le Säntis,* et surtout *le Rigi,* le plus remarquable de tous les monts soit par l'étendue de la vue, soit par les routes et les chemins de fer qui le sillonnent en tous sens; aussi est-il appelé avec raison le roi des monts. — *Les Mythen* et *le Speer* se trouvent chacun sur le territoire d'un seul canton.

III. Le Plateau suisse s'étend entre le Jura et les Alpes, depuis le lac de Genève, au Sud-Ouest de la Suisse, jusqu'au lac de Constance, au Nord-Est. Il n'offre ni la nature grandiose des Hautes-Alpes, ni le riant aspect des Basses-Alpes; par contre, le sol en est riche et bien cultivé. On y voit tour à tour des vallons verdoyants, des collines couvertes de vignobles ou couronnées de magnifiques forêts, et des plaines fertiles en céréales et autres fruits. Les habitants de cette contrée sont les plus industrieux et les plus aisés de la Suisse.

On trouve sur le Plateau quelques sommites isolées, telles que *le Jorat, le Gibloux, le Vully, le Gurten, le Bantiger, le Bucheggberg, le Lindenberg, l'Irchel.* A l'exception du Gibloux, aucune de ces sommités n'atteint la hauteur de 1000 m.

IV. Le Jura s'étend de l'Ouest au Nord de la Suisse. Il s'élève rapidement de la plaine et forme des chaînes de montagnes parallèles, entre lesquelles se trouvent des vallées étroites, marécageuses ou arides. On trouve dans le Jura un grand nombre de gorges et de crevasses de rochers; il y a des cours d'eau qui disparaissent tout à coup pour reparaître ailleurs (entre autres l'Orbe). Les sommités les plus élevées ne dépassent pas 1600 m. Le Jura abonde en minéraux: on trouve du fer dans les cantons de Vaud, de Berne, de Soleure, du sel dans ceux de Bâle-Campagne et d'Argovie, de l'asphalte dans le canton de Neuchâtel, etc.

Les points culminants du Jura sont: *la Dôle, le Noirmont, le Mont-Tendre, le Chasseron, le Chaumont, le Chasseral, la Hasenmatt, le Weissenstein, la Röthifluh, le Passwang, le Hauenstein, la Schafmatt, la Wasserfluh, la Staffelegg, la Gyslifluh, le Bötzberg, la Lägern* et *le Randen.*

Les points de vue les plus remarquables sont: *le Chasseral,* dans le canton de Berne, et *le Weissenstein,* près de Soleure.

8° Hydrographie.

Aucun pays de l'Europe ne possède autant de rivières, de lacs et de fleuves que la Suisse. Elle compte

jusqu'à 600 cours d'eau grands et petits et 200 lacs de différentes grandeurs.

Le *St-Gothard,* centre d'où rayonnent nos principales chaînes de montagnes, est aussi la limite hydrographique de notre pays; de là partent deux fleuves : *le Rhin* et *le Rhône,* puis *le Tessin,* affluent *du Pô.* Les eaux de la Suisse s'écoulent dans quatre bassins: le bassin *du Rhin,* le bassin *du Rhône,* le bassin *du Pô,* par *le Tessin,* le bassin *du Danube,* par *l'Inn.* Les $^{7}/_{10}$ du territoire suisse sont arrosés par le Rhin et ses affluents.

Le Rambach, petit ruisseau à l'extrêmité orientale du canton des Grisons, appartient au bassin *de l'Adige.*

I. Fleuves et rivières.

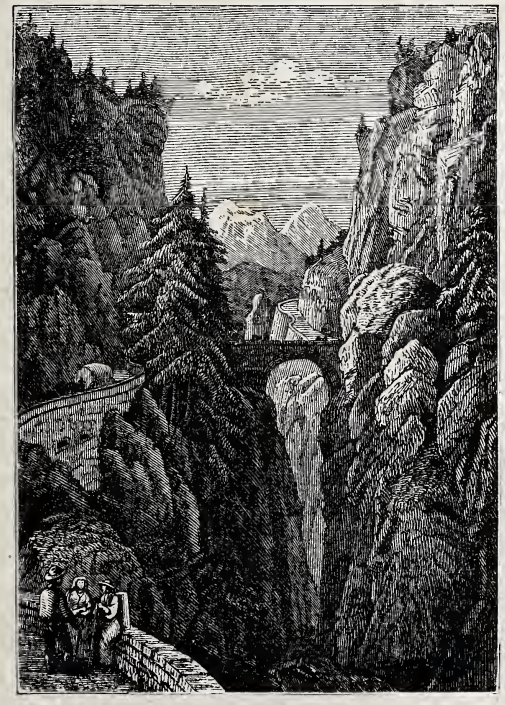
1° Bassin du Rhin. Le Rhin est un des plus beaux fleuves de l'Europe. Il est formé par la réunion de trois sources: *le Rhin-Antérieur, le Rhin-du-Milieu, le Rhin-Postérieur.* Le Rhin-Antérieur sort du lac Badus, sur le Badus, à l'Est du St-Gothard, et coule vers l'Est, par la vallée de Tavetsch; le Rhin-du-Milieu descend du Lukmanier, arrose la vallée de Medels et rejoint le premier à Disentis; le Rhin-Postérieur vient du glacier du Rheinwald, au Vogelberg (Adule) et forme par sa jonction avec les deux premiers le Rhin proprement dit. Le Rhin-Postérieur reçoit *l'Avers* et *l'Albula;* celle-ci, de son côté, a pour affluents, à droite, la rivière de Davos (Davoser Landwasser) et, à gauche, le Rhin d'Oberhalbstein.

Le Rhin passe par Coire d'où il se dirige vers le Nord, suit le Rheinthal et se jette dans le lac de Constance. Il en sort à Constance, traverse le lac dit „Untersee", quitte celui-ci à Stein, passe par Schaffhouse et forme, à une demi-lieue de cette ville, la célèbre chute du Rhin. De là, il fait frontière entre la Suisse et l'Allemagne, sur une longue étendue, quitte la Suisse à Bâle, traverse la partie occidentale de l'empire d'Allemagne, perd une partie de son volume en alimentant les canaux de la Hollande et se jette dans la mer du Nord.

Les affluents du Rhin sont:

1° *Le Sumvix,* qui donne son nom à la vallée qu'il arrose.

2° *Le Glenner* ou *le Lugnetz.* La vallée arrosée par cette rivière s'appelle vallée de Vrin, dans sa partie supérieure, et vallée de Lugnetz, dans sa partie inférieure ; *le Vals* arrose la vallée latérale de St-Pierre.
3° *La Rabiusa,* de la vallée de Savien.
4° *La Plessur,* de la vallée de Schanfigg.
5° *La Landquart,* de la vallée du Prättigau.



La Via Mala.

Ces affluents ont tous leurs sources dans le canton des Grisons; ils viennent du côté droit du fleuve, tandis que les suivants viennent du côté gauche, à l'exception *de la Biber, de la Wuttach* et *de la Wiesen,* qui n'appartiennent qu'en partie à la Suisse.

6° *La Tamina*, du glacier de Sardona, dans la vallée de Kalfeus.

7° *La Steinach*, qui vient du versant septentrional des Alpes appenzelloises et se jette dans le lac de Constance.

8° *La Biberen*, qui vient du grand-duché de Bade et traverse une partie du canton de Schaffhouse.

9° *La Thur*, qui arrive du Toggenbourg et traverse le canton de Thurgovie. — Les affluents de la Thur sont, à droite, *le Necker, la Glatt* et *la Sitter;* à gauche, *la Murg*. La Sitter arrive d'Appenzell et a pour affluent *l'Urnäsch*.

10° *La Töss,* du Tössthal.

11° *La Glatt,* qui prend sa source au pied de l'Almann sous le nom *d'Aa,* forme le lac de Pfäffikon et traverse le Greifensee.

12° *La Wuttach,* qui arrive du grand-duché de Bade et forme la frontière Nord-Ouest du canton de Schaffhouse.

13° *L'Aar*. Cette rivière est, en Suisse, le plus grand affluent du Rhin, dont elle égale d'ailleurs le volume à son confluent. Elle sort des glaciers de l'Aar à la Grimsel, dans l'Oberland bernois, et descend par sauts dans la vallée du *Hasli*. La plus considérable de ces cascades est la chute de la *Handeck*. A partir de Meiringen la vallée s'élargit et le cours de l'Aar devient plus tranquille; néanmoins, il a fallu le régulariser par un canal à cause de ses fréquentes inondations. L'Aar se jette de là dans le lac de Brienz, puis dans celui de Thoune, coule dans la direction Nord-Ouest, arrive au Mittelland bernois, passe par Berne, tourne à l'Ouest, puis au Nord-Est, vers le Seeland bernois. Elle arrose ensuite les cantons de Soleure et d'Argovie et se jette enfin dans le Rhin.

L'Aar reçoit sur la rive droite et sur la rive gauche à peu près le même nombre d'affluents; toutefois la plus grande quantité d'eau lui arrive par la rive droite. — Les principaux affluents de l'Aar sont:

a) *Le Gadmenbach* (à droite), qui vient du Sustenhorn.

b) *Le Reichenbach* (à gauche), qui vient du glacier de Rosenlauï.

c) *Le Giessbach* (g), qui se jette dans le lac de Brienz.

d) *La Lutschinen* (g), formée par la réunion de la Lutschinen *blanche* et de la Lutschinen *noire,* se jette par un canal dans le lac de Brienz. *La Lutschinen noire* vient de la vallée de Grindelwald, *la Lutschinen blanche,* de la vallée de Lauterbrunnen, après avoir reçu à gauche *le Schmadribach* et *le Staubbach.*

e) *La Kander* (g), qui sort du Kanderthal et du Frutigenthal, et se jette par un canal dans le lac de Thoune. Ses affluents sont : à droite, *le Kienbach ;* à gauche, *l'Engstligen* et *la Simmen.* Cette dernière se forme à Zweisimmen par la réunion de la *Grande* et de la *Petite* Simmen.

f) *La Sarine* (g), qui vient du Sanetsch. Elle arrose trois vallées

La chute de la Handeck.

qui vont en s'abaissant successivement, le Gessenay bernois, le Pays d'Enhaut (Vaud), la Gruyère (Fribourg), et traverse le fertile Uchtland. Ses affluents sont: sur la rive droite, *la Jogne* et *la Singine,* et sur la rive gauche, *la Glâne.*

g) *La Thièle* (g), qui sort sous le nom *d'Orbe* du lac des Rousses en France. Elle traverse le lac de Joux dans la vallée de ce nom, disparaît dans un grand entonnoir sous des rochers calcaires, et jaillit d'un rocher, à quatre km plus loin, sous le nom *d'Orbe.* Elle arrose la vallée de Vallorbes, traverse au-dessous d'Orbe un terrain marécageux pour déboucher en suite sous le nom de *Thièle-Supérieure* dans le lac de Neuchâtel. Elle en sort sous le nom de *Thièle-du-Milieu* et se jette dans le lac de Bienne près du Landeron. A Bienne elle quitte le lac et se jette dans l'Aar sous le nom de *Thièle-Inférieure.* — Ses affluents sont: à droite, *le Talent* avec *le Nozon, la Mentue* et *la Broye;* à gauche, *la Reuse* et *le Seyon,* et, de la val de St-Imier, *la Suze* ou *Schüss.*

h) *La Grande Emme* (d), qui a sa source au Hohgant et parcourt l'Emmenthal bernois. L'un de ses affluents est *l'Ilfis,* qui vient de la vallée lucernoise de l'Emme qu'on appelle Entlibuch.

i) *La Langeten* (d), de la Haute-Argovie. Elle a pour affluent *la Roth.*

k) *La Wigger,* de l'Enzifluh (d). Elle reçoit *la Luthern,* qui descend du Napf.

l) *La Dunnern* (g), qui vient du Weissenstein et passe par la gorge de Balsthal.

m) *La Suren* (d), qui sort du lac de Sempach et reçoit la *Wyna,* de la vallée du même nom.

n) *L'Aa* (d), qui traverse les lacs de Baldegg et de Hallwyl. Elle reçoit la Bünz, qui vient du Freiamt.

o) *La Reuss* (d), qui prend sa source à la Furka, arrose la riante vallée d'Urseren, se fraie un passage à travers les gorges des Schöllenen, passe près de Wasen et d'Amsteg, et arrive par un canal au lac des Quatre-Cantons. Elle en ressort à Lucerne, tourne au Nord-Est, puis au Nord-Ouest et se jette dans

l'Aar, près de Windisch, après avoir reçu: à droite, *le Kerstelenbach* et *le Schächenbach* du canton d'Uri, *la Muotta* et *la Seewern* du canton de Schwytz, *la Lorze* du canton de Zoug; à gauche, *la Göschenen* et *la Mayenreuss* du canton d'Uri, *l'Aa* d'Engelberg et *l'Aa* de Sarnen du canton d'Unterwald, *la Petite Emme* du canton de Lucerne. — L'Aa de Sarnen reçoit la Melch-Aa, qui vient du Melchthal et se jette par un canal dans le lac de Sarnen.

p) *La Limmat,* appelée *Linth* avant son entrée dans le lac de Zurich; elle vient du Tödi. Alimentée des deux côtés par des ruisseaux et des torrents, elle arrive par le canal Escher ou de Mollis au lac de Wallenstadt, puis par le canal de la Linth au lac de Zurich. Elle en sort sous le nom de *Limmat* et se jette dans l'Aar près de Windisch. — Ses affluents sont: à droite, *la Sernft,* de la vallée du même nom, et *la Seez,* qui arrose la vallée de Weisstannen dans le canton de St-Gall et se jette dans le lac de Wallenstadt; à gauche, *la Löntsch,* qui descend du Klönthal, *l'Aa,* qui arrose le Wäggithal et *la Sihl,* qui donne son nom à la vallée qu'elle parcourt. La Sihl a pour affluent *l'Alp.*

q) *La Surb,* qui vient de la vallée du même nom.

A partir du confluent de l'Aar, le Rhin a encore pour affluents, sur la rive gauche:

14° *La Sisseln,* qui vient du Frickthal.

15° *L'Ergolz,* qui vient de Bâle-Campagne.

16° *La Birse,* qui vient du Jura bernois. Elle arrose les vallées de Moûtier, de Delémont et de Laufon, et reçoit *la Luselle.*

17° *Le Birsig,* qui vient du Laimenthal, en Alsace.

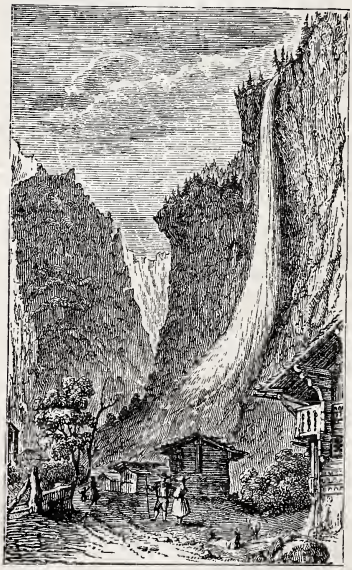
Sur la rive droite:

18° *La Wiesen,* qui sort de la Forêt-Noire dans le grand-duché de Bade.

Le bassin du Rhin comprend 19 cantons: les cantons du Tessin, du Valais et de Genève seuls ne lui envoient aucun affluent.

Les principales **cascades** sont, après la chute du Rhin près de Schaffhouse: la chute *de l'Aar,* à la Handeck, la chute *du Reichenbach,* près de Meiringen, la chute *du Giessbach,* près du lac de Brienz; les chutes *du Schmadribach* et *du Staubbach,* dans la vallée de Lauterbrunnen, la chute *de la Reuss,* près du Pont du Diable, et la chute *du Schreienbach,* dans la vallée de la Linth.

Plusieurs de ces rivières ont des **canaux** qui conduisent leurs eaux dans un lac et empêchent la formation de marécages. Citons les canaux *de l'Aar, de la Lutschinen* et *de la Kander* dans l'Oberland bernois, le canal *de la Reuss* à Fluelen, le canal *de la Melch-Aa* près de Sarnen, et en particulier le canal *de la Linth,* construit par *Escher,* entre Mollis et Utznach. On a régularisé d'autres cours d'eau par des digues, soit pour prévenir les inondations, soit pour dessécher des marais. Ces travaux, qu'on appelle **corrections de rivières,** occasionnent de grands frais et ne peuvent être exécutés qu'avec les subsides de la Confédération. Telles sont: *la correction du Rhin,* dans les cantons des Grisons et de St-Gall, et *la correction des eaux du Jura,* dans les cantons de Berne, de Fribourg et de Neuchâtel.



Le Staubbach.

Un canal peut aussi avoir pour but d'établir une communication navigable entre deux bassins. Cela serait possible entre le Rhin et le Rhône, grâce à l'étang près la Sarraz (Vaud), qui a deux écoulements, l'un dans l'Orbe et par elle dans le Rhin, l'autre dans la Venoge et par celle-ci dans le Rhône. On y a commencé la construction d'un grand canal qui devait s'appeler le canal *de l'Orbe-Venoge;*

il serait le plus ancien de l'Europe ; mais il est resté inachevé. La partie achevée se nomme canal *d'Entreroches.*

2° Bassin du Rhône. Le Rhône est par sa grandeur le second cours d'eau de la Suisse. Il prend sa source au glacier du Rhône et traverse le Valais du Nord-Est au Sud-Ouest. Il reçoit les eaux du versant septentrional des Alpes valaisannes et du versant méridional des Alpes bernoises. Près de Martigny, où il forme de vastes marais, il tourne au Nord, traverse le passage étroit de St-Maurice et se jette dans le lac de Genève. Il quitte la Suisse près de Genève, se dirige vers le Sud et se jette enfin dans le golfe du Lion, formé par les eaux de la Méditerranée.

Les affluents du Rhône, dans le Valais, sont : sur la rive droite, *la Massa,* qui vient du glacier d'Aletsch; *la Lonza,* du glacier de Lötsch; *la Morge,* du Sanetsch; sur la rive gauche, *la Binn,* qui vient du Binnenthal: *la Viège,* formée par la réunion de deux sources venant, l'une de la vallée de Saas, et l'autre de celle de St-Nicolas, *la Tourtemagne,* de la vallée de ce nom, *la Navisance,* de la vallée d'Anniviers, *la Borgne,* formée de deux sources, venant des vallées d'Hérens et d'Héremence, *la Dranse,* également de deux sources, des vallées de Bagnes et d'Entremont, *le Trient,* de la vallée de ce nom, *la Salenche* et, plus au Nord, *la Vièze* dans la vallée d'Illiez. — Dans le canton de Vaud, le Rhône reçoit à droite les affluents suivants : *l'Avençon,* qui sort des Diablerets, et *la Grande-Eau,* qui vient de la Becca-d'Odon ; *la Veveyse,* qui vient du Moléson, *la Venoge,* qui sort du Mont-Tendre et reçoit le Voiron, et *l'Aubonne,* qui vient du Noirmont. Ces trois dernières se jettent directement dans le lac de Genève. — Après avoir quitté le lac de Genève, le Rhône reçoit *l'Arve,* un affluent considérable, qui vient des Alpes de la Savoie, et plus loin, à droite, *la Saône.* Celle-ci ne touche pas la Suisse; mais elle a pour affluent *le Doubs*, qui prend sa source en France, s'approche de la frontière suisse en formant une belle cascade, décrit une courbe dans le Jura bernois et retourne sur le territoire français. Il reçoit *l'Allé,* le cours d'eau le plus considérable de l'Elsgau, et se jette enfin dans la Saône, qui débouche à son tour dans le Rhône.

Les rivières formant cascades sont: *la Tourtemagne, la Salenche,* qui forme la célèbre Pissevache, et *le Doubs,* qui forme le Saut du Doubs.

Il y a dans le Valais deux travaux de canalisation, qui sont un grand bienfait pour cette contrée, ce sont: le canal Stockalper, entre Colombey et Vouvry, et la correction du Rhône.

3° Bassin du Pô. Le Pô ne touche pas la Suisse, mais il reçoit *le Tessin* (Ticino). Le Tessin a deux sources différentes, l'une près du Nufenen (c'est la plus grande des deux,) et l'autre près de l'hospice du St-Gothard. La première arrose la vallée de Bedretto et reçoit l'autre source au pied du St-Gothard. Depuis Airolo, le Tessin coule dans la direction Sud-Est, en formant de magnifiques cascades, arrose la Léventine et, depuis Biasca, la vallée de Riviera. Il se dirige de Bellinzone vers le lac Majeur, à l'Ouest, et forme de grands marais près de son embouchure. Il sort du lac Majeur, dont une petite partie seulement appartient à la Suisse, pour arroser les plaines de la Haute-Italie, et se jette ensuite dans le Pô, qui va se perdre dans la mer Adriatique.

Les principaux affluents du Tessin sont: à gauche, *le Blegno,* qui vient de la vallée du même nom, *la Moësa,* qui elle-même reçoit *la Calancasca,* dans les vallées de Misox ou Misocco et de Calanca, puis *l'Agno*, affluent du lac de Lugano, et *la Tresa,* qui en est l'écoulement; à droite, *la Verzasca,* de la vallée du même nom, *la Maggia*, de la vallée de Maggia, laquelle a pour affluent plusieurs ruisseaux des vallées latérales; enfin, la Tosa. Celle-ci n'est pas sur le territoire suisse, mais elle reçoit *la Vedra*, qui descend du Simplon (Valais).

Le Pô reçoit par l'Adda et par le lac de Côme *la Maira,* qui arrive de la vallée de Bregaglia, et *le Poschiavino,* de la vallée de Poschiavo (Grisons).

4° Bassin du Danube. *L'Inn* est le seul affluent du Danube, en Suisse. Il prend sa source à la Maloja, traverse les lacs de Sils, de Silvaplana et de St-Moritz, parcourt la belle et riante vallée de la Haute-Engadine, se trouve resserré par les gorges de la Basse-Engadine, quitte la Suisse près de Finstermünz, parcourt le Tyrol, et rejoint le Danube, qui se jette dans la mer Noire.

Les affluents de l'Inn sont, à droite: *le Flatzbach,* de la Bernina, *le Spöl,* de la vallée italienne de Livigno, *le Scarlbach*, du Scarlthal dans les Grisons.

II. Lacs.

On compte en Suisse environ deux cents lacs de toutes grandeurs:

1° Dans le bassin du Rhin:

Le lac de Constance. Ce lac, quant à la grandeur, tient le second rang parmi les lacs de la Suisse. Des bateaux à vapeur en grand nombre facilitent les communications entre la Suisse et nos voisins allemands du grand-duché de Bade, du Wurtemberg, de la Bavière et de l'Autriche. Le lac de Constance a deux golfes, *l'Uberlingersee* et *le Zellersee.* Ce dernier porte aussi le nom *d'Untersee,* pour le distinguer du lac de Constance, appelé aussi *Obersee.* Les charmantes *îles de Reichenau,* dans le Zellersee, et *de Meinau*, dans l'Uberlingersee, n'appartiennent pas à la Suisse.

Le lac de Davos, le lac de Pfäffikon et *le Greifensee.*

Tous les lacs du bassin de l'Aar: *les lacs de Brienz, de Thoune, de Joux, de Neuchâtel, de Morat* et *de Bienne,* puis *les lacs de Sempach, de Baldegg* et *de Hallwyl.* La Reuss et ses affluents forment *le lac des Quatre-Cantons, les lacs de Lowerz, de Sarnen, d'Aegeri* et *de Zoug.* La Limmat forme *les lacs de Wallenstadt* et *de Zurich.*

Les lacs de Brienz et de Thoune sont un des charmes de l'Oberland bernois. Les lacs de Neuchâtel, de Zurich et de Zoug sont remarquables par les fertiles coteaux qui les entourent. Aux lacs de Morat, de Sempach et d'Aegeri se rattache le souvenir de trois batailles, qui illustrent notre histoire nationale. Le lac de Bienne est embelli par la charmante *île de St-Pierre;* celui de Zurich, par *l'île d'Ufnau* et celui de Lowerz, par *l'île de Schwanau.*

Au pied des montagnes baignées par le lac des Quatre-Cantons se trouve le berceau de l'indépendance de notre pays. Ce lac, le plus pittoresque des lacs de la Suisse, réunit dans sa forme et sur ses bords la nature la plus grandiose et les sites les plus riants. Il a quatre grands golfes: *les lacs d'Uri, d'Alpnach, de Küssnacht* et *de*

Lucerne. Le nom de ce dernier s'applique aussi par extension à tout le lac des Quatre-Cantons.

2° Dans le bassin du Rhône :

Le lac Léman ou *de Genève ;* c'est le plus grand de la Suisse. La rive suisse, exposée au Midi, couverte de vignobles et parsemée de sites enchanteurs, attire chaque année une foule d'étrangers ; la rive savoysienne, par contre, paraît sombre et moins animée.

Tous les lacs alpins du Valais.

Contrée près du lac des Quatre-Cantons.

3° Dans le bassin du Pô :

Le lac Majeur, qui est aussi long, mais moins large que le lac de Genève. Au Nord, il est bordé de hautes montagnes, tandis que, au Sud, il baigne des campagnes qui présentent un aspect méridional. Dans une de ses baies sont situées les charmantes îles Borromées. *Le lac de Lugano*, qui s'écoule par la Tresa dans le lac Majeur. Il est très poissonneux et ses bords ont tout à la fois la beauté des Alpes et les charmes d'un ciel d'Italie. *Le Weiss-See* (lac Blanc) et *le lac de Poschiavo* (Puschlav), qui sont situés au Sud de la Bernina. Ces deux lacs s'écoulent dans le Pô par l'Adda.

4° Dans le bassin du Danube:

Les lacs de Sils, de Silvaplana et *de St-Moritz,* qui sont entourés de hautes montagnes.

Plusieurs lacs de la Suisse nous offrent un intérêt particulier par *les constructions lacustres* qu'y ont laissées les habitants primitifs de la Suisse. La première de ces constructions fut découverte à *Meilen,* dans le lac de Zurich, en 1854. Depuis lors, on en a trouvé plus de 200, la plupart dans les lacs de Constance, de Zurich, de Zoug, de Hallwyl, de Baldegg et de Sempach, et récemment plusieurs dans les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat.

9° Vallées et Campagnes.

On appelle *vallées* ces espaces considérables situés entre les montagnes; quand ces espaces n'ont pas une grande étendue, on les appelle *vallons.* — La Suisse est très riche en vallées de toutes dimensions. Les unes sont assez élevées, d'autres sont basses. Il y en a de sauvages, comme il y en a de très fertiles. Plusieurs sont habitées pendant toute l'année, et d'autres le sont seulement pendant la belle saison.

Les vallées sont généralement arrosées par des cours d'eau, qui prennent leurs sources dans les montagnes voisines; et c'est à ces cours d'eau qu'elles empruntent ordinairement leurs noms. Les vallées les plus considérables de la Suisse sont celles du Rhin, de l'Aar, du Rhône et du Tessin, avec leurs nombreuses vallées latérales.

Il y a des vallées qui ne portent pas les noms des rivières qui les parcourent. Ainsi la vallée de la Landquart s'appelle *le Prättigau;* la vallée de la Tamina, vallée *de Kalfeus;* la vallée supérieure de la Thur, *Toggenbourg,* la vallée supérieure de l'Aar, le *Hasli;* la vallée de la Suze, val *de St-Imier* ou *Erguel;* la vallée de la Petite Emme, *Entlebuch;* la vallée de la Seez, *Weisstannenthal;* la vallée du Tessin dans sa partie supérieure, vallée *de Bedretto,* plus bas, *la Léventine,* et dans sa partie inférieure, vallée *de Riviera;* la vallée de l'Inn, *l'Engadine.* Il en est de même de plusieurs vallées latérales du Rhône.

La plupart *des campagnes* du Plateau ont des noms empruntés à leur situation, à leurs productions ou à d'autres circonstances. Ainsi on appelle *la Côte* et *Lavaux* les vignobles situés sur le littoral du Léman, et *Gros-de-Vaud* la contrée fertile du canton de Vaud; on appelle *Unterland* le littoral du lac de Neuchâtel, *Uchtland* le plateau fribourgeois, *Mittelland, Seeland* et *Haute-Argovie* différentes contrées bernoises, *Basse-Argovie* et *Freiamt* certaines contrées du canton d'Argovie, *Sol-de-Baar* la plaine zougoise, *Knonauer-Amt, Unterland, Oberland, Weinland* les différentes contrées du canton de Zurich, *Fürstenland* ou l'Ancien pays les contrées basses du canton de St-Gall, *Sopra-Cenere* la partie septentrionale du canton du Tessin, et *Sotto-Cenere* la partie méridionale.

10° Voies de communication.

Ces voies sont: *les lacs, les rivières, les cols, les routes* et *les chemins de fer.*

On appelle *col* un passage étroit entre deux sommets de montagnes, servant de communication entre deux vallées. La plupart des cols ne peuvent être pratiqués que par les piétons et les bêtes de somme. Le plus élevé de la Suisse est *le col du Matterjoch* ou passage *de St-Théodule* en Valais; il a plus de 3300 mètres d'altitude.

On donne le nom *de route* à tout chemin carrossable construit par la main des hommes. Il y a des routes dans la plaine, il y en a dans les hautes montagnes. Dans la plaine, elles peuvent assez souvent être construites en ligne droite, tandis que pour les routes de montagnes on est obligé de faire de nombreux contours pour en adoucir la pente. — Lorsque dans la suite de cet ouvrage nous parlerons de routes, il s'agira toujours *de routes alpestres*, parce que celles-ci, étant construites avec plus de difficultés, offrent plus d'art et plus d'intérêt que les routes de la plaine.

Les chemins de fer sont des voies munies de rails en fer sur lesquels les voitures, au lieu d'être traînées par les chevaux, sont mises en mouvement par la vapeur. La construction des voies ferrées présente autant de difficultés que la construction des routes alpestres. On a cherché, dans ces derniers temps, à vaincre les obstacles,

en construisant, à travers les collines et les montagnes, des passages souterrains qu'on appelle *tunnels,* et qui ont parfois plusieurs km. de longueur. Le plus long tunnel qui existe est celui *du St-Gothard.*

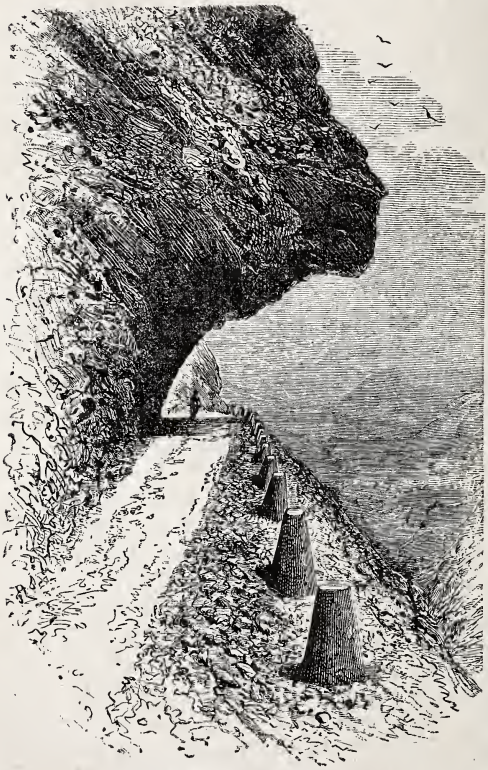
1° Cols. Dans la région des Hautes-Alpes nous trouvons: les cols *de Balme,* entre le Valais et la Savoie, *du Grand St-Bernard, du Matterjoch (St-Théodule)* et *du Gries,* entre le Valais et l'Italie, *du Nufenen,* entre le Valais et le Tessin, *de la Gemmi, de Rawyl* et *du Sanetsch,* entre le Valais et le canton de Berne, *de Cheville,* entre le Valais et le canton de Vaud, *de la Scheideck,* dans l'Oberland bernois ; les passages *du Susten,* entre les cantons de Berne et d'Uri, *de Joch,* entre les cantons de Berne et d'Obwald, *des Surènes,* entre les cantons d'Uri et d'Obwald; les cols *du Kreuzli,* entre le canton d'Uri et les Grisons, *du Klausen,* entre les cantons d'Uri et de Glaris, *de Kinzig,* entre les cantons d'Uri et de Schwytz, *du Pragel,* entre les cantons de Schwytz et de Glaris, *du Panix* et *du Segnes,* entre le canton de Glaris et les Grisons, *de Kunkel,* entre les Grisons et le canton de St-Gall, *du Strela, de la Scalletta* et *du Septimer,* dans les Grisons, *de la Greina,* entre le Tessin et les Grisons, *de Bormio* ou *le Wormserjoch,* entre les Grisons et l'Italie, *du Schweizerthor,* entre les Grisons et l'Autriche.

Dans la région des Basses-Alpes nous trouvons: entre les cantons de Vaud et de Fribourg le col *de Jaman,* et entre le Tessin et l'Italie celui *de San Giori.*

2° Routes. Dans la région des Hautes-Alpes nous trouvons: entre les cantons de Vaud et de Berne la route *du Pillon,* entre le Valais et l'Italie la route *du Simplon,* entre le Valais et le canton de Berne la route *de la Grimsel,* entre le Valais et le canton d'Uri celle *de la Furka,* entre le canton d'Uri et le Tessin celle *du St-Gothard,* entre le canton d'Uri et les Grisons celle *d'Oberalp,* entre les Grisons et le Tessin celle *du Lukmanier,* dans le canton des Grisons les routes *du Bernardin, du Julier, de l'Albula, de Stutz* et *de Flüela,* entre les Grisons et l'Italie les routes *du Splügen, de la Bernina, de la Maloja* et *du Buffalora,* entre les Grisons et l'Autriche la route *de Luziensteig.* — Les plus anciennes sont celles du Simplon, du Bernardin, du Splügen, du Julier et du St-Gothard.

— Elles furent construites de 1800 à 1830. La route du Simplon, construite par l'ordre de l'empereur Napoléon I, comme voie de communication entre la France et l'Italie, fut de toutes la plus coûteuse.

Dans la région des Basses-Alpes nous trouvons: entre les cantons de Berne et d'Obwald la route *du Brünig,* entre les cantons d'Uri et de Schwytz *l'Axenstrasse,* dans le canton de Schwytz les routes *du Sattel, de Schindellegi* et *de l'Etzel,* dans le canton de Zurich celle *de l'Albis,* entre les cantons de Zurich et de St-Gall la route *d'Hulftegg,* dans le canton de St-Gall la route *de Wildhaus,* entre les cantons de St-Gall et d'Appenzell les routes *du Stoss* et *du Ruppen,* dans le Tessin la route *du Monte-Cenere.*



Passage du Brünig.

Dans la région du Jura nous trouvons: entre le canton de Vaud et la France les routes *de St-Cergues, de Jougne* et *de Ste-Croix,* entre Neuchâtel et la France la route *des Verrières,* dans le canton de Berne la route *de Pierre-Pertuis,* dans celui de Soleure la route par *le Passwang,* entre les cantons de Soleure et de Bâle-

Campagne les deux routes *du Hauenstein,* dans le canton d'Argovie les routes *du Staffelegg* et *du Bötzberg.*

3° Chemins de fer. Les chemins de fer sont, à peu d'exceptions près, l'œuvre et la propriété de différentes compagnies. — Le première ligne des chemins de fer suisses a été construite en 1847 entre Zurich et Baden.

Le réseau des chemins de fer qui sillonnent notre pays comprend les lignes suivantes:

1° *Chemin de fer de la Suisse-Occidentale et du Simplon.* Genève-Lausanne-St-Maurice, St-Maurice-Sion-Brigue, Bouveret-St-Maurice, Lausanne-Neuchâtel-Bienne, Neuchâtel-Pontarlier, Lausanne-Payerne-Lyss, Fribourg-Payerne-Yverdon, Lausanne-Pontarlier, Lausanne-Fribourg-Berne, Romont-Bulle.

2° *Chemin de fer Jura-Berne-Lucerne.* Neuchâtel-Bienne-Delémont-Bâle, Berne-Bienne-Chaux-de-Fonds-Locle, Neuchâtel-Chaux-de-Fonds-Locle, Delémont-Porrentruy-Delle, Berne-Langnau-Lucerne.

3° *Central-Suisse.* Thoune-Berne-Aarau, Bâle-Olten-Lucerne, Olten-Soleure-Bienne, Lyss-Soleure-Herzogenbuchsee, Aarau-Zofingen, Brugg-Wohlen, Aarau-Rothkreuz-St-Gothard.

4° *Chemin de fer de l'Emmenthal.* Soleure-Berthoud-Langnau.

5° *Chemin de fer du Brunig.* Därligen-Interlaken-Bönigen.

6° *Chemin de fer du Gothard.* Lucerne-Rothkreuz-Arth-Goldau-Göschenen-Airolo-Bellinzone-Lugano-Chiasso, Bellinzone-Luino, Bellinzone-Locarno.

7° *Nord-Est-Suisse.* Aarau-Suhr-Wettingen, Baden-Bülach, Wettingen-Oerlikon, Zurich-Bülach, Aarau-Zurich-Romanshorn-Rorschach, Winterthur-Waldshut, Bâle-Brugg-Zurich, Zurich-Zoug-Lucerne, Zurich-Glaris-Linththal, Zurich-Winterthur-Schaffhouse, Winterthur-Constance-Romanshorn.

8° *Union-Suisse.* Zurich-Uster-Rapperswyl-Wesen-Sargans-Coire, Winterthur-St-Gall-Rorschach-Coire.

9° *Chemin de fer d'Appenzell.* Winkeln-Hérisau-Urnäsch.

10° *Nationalbahn.* Aarau-Suhr-Zofingen, Aarau-Lenzbourg-Winterthur, Winterthur-Singen-Constance.

11° *Lignes secondaires.* Chemin de fer de la vallée de la Töss, Liestal-Waldenburg, Wohlen-Bremgarten, Vitznau-Rigi, Arth-Rigi, Zurich-Uetliberg, Wädensweil-Einsiedeln.

Il faut citer comme particulièrement intéressant le chemin de fer *du Rigi:* Vitznau-Rigi, Arth-Rigi. Ce chemin de fer de montagne est construit avec trois rails parallèles. Le rail du milieu est en crémaillère et correspond avec

Le Rigiklösterli.

une roue également en crémaillère qui se trouve au milieu de la locomotive et de chaque wagon; cette disposition empêche le train de glisser sur les rails et permet d'effectuer la montée et la descente sans danger. La ligne *Rorschach-Heiden* est construite de la même manière.

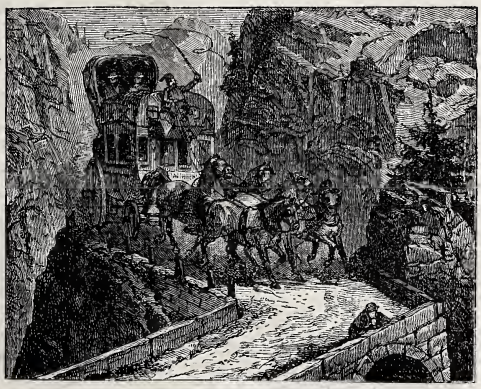
Les tramways sont aussi des voies ferrées, sauf que la vapeur y est remplacée par des chevaux. Grâce aux rails, dont ces voies sont munies et qui suppriment les

aspérités du terrain, les voitures y roulent plus facilement et les chevaux y peuvent traîner des charges beaucoup plus considérables que sur les routes ordinaires. On trouve des tramways à Genève, à Bienne et à Zurich.

On a aussi construit des voies ferrées appelées vulgairement *chemins de fer à ficelle* (funiculaires). On en trouve un dans l'Oberland bernois. Il conduit les voyageurs du lac de Brienz au magnifique hôtel et à la célèbre cascade *du Giessbach.* Le train descendant est relié, par un cable, au train montant; il fait gravir celui-ci par le seul effet du poids. Il y a aussi une voie ferrée de ce genre de Territet à Glion (Vaud).

11° Moyens de transport et de communication.

1° Bateaux à vapeur. Ils furent inventés en 1807 par un Américain; et c'est en 1823, sur le lac de Genève, que la Suisse eut son premier bateau à vapeur. Actuellement il y en a plus de 120 qui sillonnent les différents lacs de notre pays, y compris ceux qui appartiennent à l'Allemagne, à l'Italie et à la France et que nous trouvons sur les lacs de Constance, de Lugano, de Genève et sur le lac Majeur.



La poste du St-Gothard.

Voici d'après leurs grandeurs les lacs de la Suisse qui ont des bateaux à vapeur: les lacs de Genève, de Constance, de Neuchâtel, le lac Majeur, ceux des Quatre-Cantons, de Zurich, de Lugano, de Thoune, de Bienne, de Zoug, de Brienz et de Morat. Le lac de Wallenstadt avait aussi autrefois un petit bateau à vapeur, mais il chavira, en 1850, dans une effroyable tempête.

2° Postes. Elles parcourent les routes de la Suisse

dans toutes les directions et franchissent même les cols. En hiver, le service des diligences dans les montagnes est souvent interrompu par la neige.

La route alpestre la plus élevée de la Suisse est actuellement celle *de la Furka.* Elle monte jusqu'à l'altitude de 2400 m, et n'est surpassée en Europe que par le col de Stelvio (2800 m).

L'administration des postes est du ressort de la Confédération depuis 1848, et c'est la caisse fédérale qui perçoit le produit de la vente des timbres-postes, enveloppes timbrées et cartes de correspondance.

3° Télégraphe. Le télégraphe électrique, qu'on appelle simplement télégraphe, a été inventé dans les années de 1830 à 1843. Il permet de communiquer en quelques minutes avec les personnes et les localités les plus éloignées. Cette communication se fait par la force électro-magnétique. Les informations transmises par le télégraphe s'appellent télégrammes ou dépêches. Ainsi que les postes, les télégraphes sont administrés par la Confédération et c'est elle qui en perçoit les recettes.

12° Climat et produits du sol.

Les produits d'un pays sont en rapport avec *son climat.* On entend par climat les conditions atmosphériques d'un pays, comme la température, le froid, le chaud, l'humidité, les vents et les orages.

La Suisse jouit généralement d'un climat *tempéré.* Les chaleurs et le froid n'y sont pas excessifs. Malgré les brouillards, les nuages et les pluies, le climat en général n'est pas malsain.

Les principaux *vents* qui règnent en Suisse sont: *le vent d'Ouest, le vent du Nord* et *celui du Sud.* Le vent d'Ouest amène la pluie; le vent du Nord, appelé *Bise,* amène le froid ou la sécheresse; le vent du Sud, appelé *Föhn,* se fait sentir d'une manière toute particulière. Il se précipite avec furie dans les vallées et sur les lacs, et rend l'air étouffant. Au printemps, il fond avec une grande rapidité les neiges et la glace, change subitement l'aspect du pays et avance la saison de l'alpage. Parfois la fonte des neiges est si rapide qu'elle occasionne des inondations désastreuses.

Bien que le climat de la Suisse soit généralement tempéré, on y distingue, suivant la configuration du sol, quatre régions climatériques:

la région des collines, jusqu'à 800 mètres au-dessus de la mer,

la région des montagnes, de 800 à 1200 mètres,

la région des Alpes, de 1200 à 2600 mètres,

la région des neiges, depuis 2600 mètres.

1° La région des collines comprend le Plateau suisse, plus les plaines situées au Nord du Jura et la partie méridionale du canton du Tessin. On y cultive les céréales, les légumes, le tabac, la vigne et les arbres fruitiers. Dans quelques contrées, par exemple dans les environs de Lugano, on trouve le mûrier, le châtaignier, l'abricotier, le pêcher, l'oranger, l'amandier, le citronnier et le figuier.

2° La région des montagnes embrasse les premiers contreforts du Jura et des Basses-Alpes et les vallées inférieures des Hautes-Alpes. Au lieu de vignes et de champs cultivés, on y voit surtout des prés; l'élève du bétail y est florissant. Ces contrées possèdent aussi des arbres fruitiers et elles sont, en partie, couvertes de forêts de sapins, de hêtres et de mélèzes.

3° Par *la région des Alpes* on entend la partie supérieure des Basses-Alpes, ainsi que les vallées supérieures des Hautes-Alpes. Le sol y produit une herbe savoureuse; c'est la contrée des pâturages. On y trouve encore l'érable et surtout le sapin; mais au-dessus de 2000 mètres les arbres disparaissent complètement, à l'exception du cimbre qui croît même dans le voisinage des glaciers. Il y a aussi des pâturages dans le Jura.

4° Région des neiges. C'est la région qui s'élève au-dessus des vallées les plus élevées des Hautes-Alpes. Toute végétation y a disparu pour faire place aux neiges éternelles.

Les produits ***du règne végétal*** ont été indiqués dans la description que nous avons faite du climat.

Dans le ***règne animal*** nous citons en première ligne le gros bétail. Les cantons montagneux qui se distinguent par leurs belles prairies et leurs gras pâturages possèdent un bétail très nombreux et très recherché. Le bétail de la Suisse orientale est principalement de l'espèce brune; celui de la Suisse occidentale, de l'espèce tachetée.

L'espèce brune comprend les variétés suivantes:

1° le bétail du canton de Schwytz (race schwytzoise); c'est la variété la plus grosse et la plus belle;

2° le bétail du Toggenbourg, des cantons d'Appenzell et d'Unterwald et de l'Oberhasli;

3° le bétail des cantons des Grisons, d'Uri et du Tessin; cette variété est la plus petite et la moins belle.

Un torrent.

L'espèce tachetée offre deux variétés, la race bernoise avec taches rouges et blanches, et la race fribourgeoise avec taches noires et blanches. — Les vaches brunes sont très abondantes en lait, les vaches tachetées le sont moins, mais elles peuvent être mieux utilisées pour les charrois et sont faciles à engraisser. On compte en Suisse environ 900,000 pièces de gros bétail; 450,000 moutons (les cantons des Grisons, de Berne et du Valais); *) 350,000 chèvres (les cantons de Berne, du Tessin et des Grisons); 300,000 porcs (les cantons de Berne, Vaud et Lucerne); 100,000 chevaux (les cantons de Vaud, Fribourg et Berne); 3000 mulets

*) *Remarque.* Les cantons indiqués dans les parenthèses sont ceux qui possèdent le plus grand nombre des bêtes mentionnées.

(les cantons du Valais, du Tessin et de Vaud); enfin 2000 ânes (les cantons du Valais, du Tessin et de Genève).

Le nombre des ruches d'abeilles atteint le chiffre de 180,000. C'est dans les cantons de Berne, de Fribourg, de Vaud, de Lucerne, de Zurich et d'Argovie qu'on s'occupe le plus d'apiculture. Dans quelques localités on élève aussi les vers-à-soie (sériciculture).

Dans les montagnes on trouve le chamois, la marmotte, le chevreuil, l'aigle des Alpes, le vautour des agneaux, le coq de bruyère et la perdrix de neige. Il n'est pas rare de rencontrer le sanglier et le loup dans le Jura, le lynx ou le loup-cervier dans le Valais, l'ours dans les Grisons. Le cerf et le bouquetin semblent avoir quitté nos climats.

Dans les régions moins élevées on trouve les renards, les lièvres, les martres, les fouines, les putois, les loutres, les écureuils et une grande quantité d'oiseaux de toute espèce, entre autres, le coq des bois, les merles, les pics, les coucous, les bécasses, les grives etc. Dans les rivières et les lacs peuplés d'un grand nombre de poissons, on pêche surtout le saumon, la truite, les anguilles, le brochet; enfin on trouve des vipères dans le Valais et des scorpions dans le Tessin.

Règne minéral. Le granit et le gneiss dominent dans les Hautes-Alpes; le calcaire, dans les Basses-Alpes et dans le Jura; la molasse et la nagelfluh (poudingue), sur le Plateau. On trouve du minerai d'argent dans le Valais, des paillettes d'or dans l'Aar, dans la Petite Emme et la Luthern; on exploite l'ardoise dans les cantons de Glaris et de Berne, la houille dans les cantons de St-Gall et de Zurich, le gypse dans les cantons d'Argovie et de Schaffhouse, le sel dans les cantons de Vaud, de Bâle-Campagne et d'Argovie, le fer, l'asphalte et l'albâtre dans le Jura; on trouve également de la tourbe et du marbre dans différentes localités, ainsi que de magnifiques cristaux dans les environs du St-Gothard.

Parmi les richesses de la Suisse il faut compter, et en grand nombre, les sources minérales. Les eaux qui circulent dans les profondeurs de la terre rencontrent assez fréquemment des matières solubles, telles que le sel, le fer, le soufre et autres. Elles se trouvent quelquefois

à proximité de feux souterrains qui les réchauffent et les mettent même en ébullition. De là les eaux thermales qui ont donné naissance à ces bains célèbres où l'on trouve la guérison de tant de maladies qui affligent l'humanité.

Aucun pays, à proportion gardée, ne possède autant de sources minérales et d'eaux thermales que la Suisse. *Les bains* les plus célèbres sont: les bains *de Baden* et *de Schinznach* dans le canton d'Argovie, *de Heinrich, de Gonten* et *de Weissbad* dans le canton d'Appenzell, *de Pfäffers-Ragatz* dans celui de St-Gall, *de St-Moritz, de Schuls-Tarasp, de Fideris* et *de Serneus, d'Alveneu* et *de San Bernardino* dans les Grisons, *de Stachelberg* dans le canton de Glaris, *de Seewen* près de Schwytz, *le Schwändi-Kaltbad* à Obwald, *le Rigi-Kaltbad* dans le canton de Lucerne, les bains *de Schönbrunn* dans celui de Zoug, *de Wissenbourg, de Blumenstein, de Gurnigel* et *de Rosenlauï* dans le canton de Berne, *de Lavey* dans le canton de Vaud, *de Loëche* dans le Valais, *du Lac Noir* et *des Colombettes* dans le canton de Fribourg.

Le sel de roche ou sel gemme se trouve parfois en puissantes couches dans l'intérieur de la terre; le gisement découvert près du Rhin, dans les environs de Rheinfelden, à une profondeur de 114 mètres, mesure 12 mètres d'épaisseur. Pour exploiter ces gisements, on pratique dans la terre des trous par lesquels on fait descendre de l'eau dans la masse saline. Cette eau se sature de sel, puis monte au moyen de pompes dans de grandes cuves chauffées, où elle s'évapore, tandis que le sel se cristallise. C'est le sel dont nous nous servons pour les usages culinaires et autres. Les endroits où ces opérations se font s'appellent salines. Il y a des salines: *à Schweizerhall* dans le canton de Bâle-Campagne, *à Rheinfelden, à Rybourg* et *à Augst* dans le canton d'Argovie, et *à Bex* dans le canton de Vaud. Elles fournissent un total de 350,000 q. de sel par an. Il nous en arrivent 100,000 q. de l'étranger. Les propriétaires de salines ne peuvent vendre leur sel qu'aux gouvernements des cantons; ceux-ci se chargent de le faire vendre au public et réalisent par cette vente un beau bénéfice.

13° Population.

D'après le recensement de l'année 1880 la population totale de la Suisse est de 2,846,102 habitants. On compte 6800 âmes par myr², ce qui fait, proportion gardée, un nombre considérable, puisque le 30% du terrain suisse ne peut être habité. Cette proportion n'est pas atteinte, dans les cantons des Grisons, du Valais, du Tessin, de Glaris, d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald; elle est surpassée dans les autres, notamment dans les cantons de Genève, de Bâle-Ville, d'Appenzell et des Rhodes-Extérieures.

Les habitants ne sont pas tous ressortissants du pays. La Suisse compte beaucoup d'étrangers, comme aussi il y a beaucoup de Suisses à l'étranger. Dans les grands centres de l'Ancien et du Nouveau-Monde, il y a des ministres plénipotentiaires et des consuls chargés par la Confédération de défendre les intérêts des Suisses établis dans ces pays. Les cantons qui ont le plus d'émigrants sont: les Grisons, Glaris et le Tessin.

On peut diviser les Suisses d'après:

1° leur *langue*,
2° leur *religion*, et
3° leurs *occupations*.

1° Les Suisses sont *d'après leur langue* *germains* ou *romans*. Les Germains descendent exclusivement de la race germanique (Allémannes), les Romans descendent des habitants de l'ancien empire romain et des Germains qui avaient adopté la langue romane (Burgondes, Ostrogoths).

Les Suisses d'origine *germanique* parlent *l'allemand*. Ils occupent la majeure partie du pays et forment les 70% de la population. Les Suisses de race *romane* parlent *le français*, *l'italien* et *le romanche*, qui sont des dérivations ou des idiomes de la langue latine que parlaient les Romains.

On parle *le français* (24%) dans les cantons limitrophes de l'Ouest: Genève, Vaud, Neuchâtel, dans le Jura bernois, dans la plus grande partie du canton de Fribourg et dans le Bas-Valais.

On parle *l'italien* (5 %) dans le Tessin et dans les quatre vallées grisonnes de Calanca, de Misocco, de Bregaglia et de Poschiavo.

On parle *le romanche* (1 %) dans les bassins du Rhin-Antérieur, du Rhin-du-Milieu, du Rhin-Postérieur et dans le bassin de l'Inn. Cette langue dérive d'un ancien idiome latin et se divise en trois dialectes; celui de l'Oberland, celui d'Oberhalbstein et celui de l'Engadine, appelé *ladin.*

Sous le rapport des langues on divise la Suisse en:

Suisse allemande,
Suisse française,
Suisse italienne (l'italien et le romanche).

Outre ces populations de race germanique et de race latine, il y a en Suisse 7000 *Israélites.* Ils sont originaires d'Asie et parlaient primitivement la langue *hébraïque.*

2° A l'exception des Israélites, les Suisses sont sous le rapport **religieux** tous *chrétiens*, *catholiques* ou *protestants.* Il y a plus de protestants (3/5) que de catholiques (2/5). Les protestants sont en majorité dans les cantons du Nord et de l'Ouest, et les catholiques, dans les cantons montagneux du centre et du Sud.

Ainsi, dans les cantons de Zurich, de Schaffhouse et de Vaud, *les protestants* sont *en grande majorité*; ils sont en minorité, dans les cantons d'Uri, de Schwytz, d'Unterwald, de Lucerne, de Zoug, du Tessin et du Valais, dont les habitants sont presque *tous catholiques.* Les douze autres cantons sont *mixtes;* toutefois, dans les cantons d'Argovie, d'Appenzell, de Bâle, de Berne, de Glaris, des Grisons, de Neuchâtel et de Thurgovie, les protestants sont en majorité; ils sont en minorité, dans les cantons de Fribourg, de Genève, de Soleure et de St-Gall.

Les affaires religieuses sont administrées par les *synodes*, pour les protestants, et par cinq évêques, pour les catholiques. Ces cinq évêques sont: les évêques *de Sion, de Lausanne et Genève, de Bâle, de St-Gall* et *de Coire,* qui ont chacun un diocèse sous leur administration. L'évêque de Sion réside à Sion même; celui de Lausanne et Genève, à Fribourg; celui de Bâle, à Soleure (actuellement à Lucerne); celui de St-Gall, à St-Gall; et celui de Coire, à Coire. Le plus ancien des diocèses est celui de Coire. Toutefois des sièges épiscopaux existaient déjà du temps des Romains

à Octodurum, à Augusta-Rauracorum, à Aventicum et à Vindonissa. Ces dernières villes ayant été détruites lors de l'invasion des barbares, le siège des évêques fut transféré dans d'autres villes : celui d'Octodurum, à Sion ; celui d'Aventicum, à Lausanne ; celui d'Augusta, à Bâle et celui de Vindonissa, à Constance. Une partie de l'ancien diocèse de Constance forme aujourd'hui celui de St-Gall et en partie ceux de Coire et de Bâle. — Le canton du Tessin ainsi que les vallées de Misocco et de Calanca, dans les Grisons, relèvent des diocèses de Milan et de Côme.

Les Juifs professent la religion *mosaïque ;* leurs temples s'appellent *synagogues.*

3° L'élève du *bétail, l'agriculture*, *l'industrie* et *le commerce* sont **les principales occupations** des habitants de la Suisse ; en conséquence, ils sont ou pâtres (vachers, *armaillis*), ou agriculteurs, ou industriels, ou commerçants.

Les *pâtres (armaillis)* se distinguent par une constitution saine et robuste. Ils habitent les contrées montagneuses de la Suisse, les cantons des Grisons, de Glaris, d'Uri, de Schwytz, d'Unterwald, du Valais, du Tessin et une partie des cantons de Berne, de Fribourg, d'Appenzell, de Soleure, de St-Gall et de Vaud. Dès le retour du printemps commence la saison de l'alpage, c. à. d. que les pâtres conduisent leurs troupeaux dans les pâturages ; le bétail destiné à l'engrais reste dans la plaine, les génisses et les vaches laitières s'en vont à la montagne. Les troupeaux passent l'été sur les flancs des montagnes herbeuses et redescendent en automne dans la plaine. Les vachers dans leurs chalets travaillent et convertissent le lait en beurre et en fromage. Le produit annuel en fromage, beurre et séret s'élève à 100 millions de francs. Les fromages suisses les plus estimés sont ceux de *la Gruyère* et de *l'Emmenthal.* On fabrique aussi une sorte de fromage vert, *le Schabzieger,* qui doit sa couleur à une espèce de trèfle (le mélilot bleu) que l'on fait entrer dans sa préparation. A Cham, dans le canton de Zoug, et à Guin, dans le canton de Fribourg, il existe des fabriques où l'on mêle le lait avec du sucre et le fait évaporer jusqu'à consistance du miel. Ce lait, appelé *lait condensé,* est renfermé dans des boîtes en fer blanc et exporté dans toutes les parties du monde. On

en fait usage surtout dans les grandes villes et sur les navires. Délayé dans de l'eau, il reprend la couleur et la nature du lait ordinaire.

Les *agriculteurs* habitent le Plateau et particulièrement les cantons de Genève, de Vaud, de Fribourg, de Soleure, de Berne, de Lucerne, d'Argovie, de Bâle, de Zurich, de Schaffhouse, de Thurgovie et de St-Gall. Ils s'occupent de la culture des céréales, des pommes de terre, des légumes, du lin, du chanvre, du tabac et de la vigne. L'agriculture ne fournit pas tout le blé nécessaire à la consommation; c'est pourquoi la Suisse en importe de la Hongrie et de l'Amérique pour des millions de francs. Les cantons de Lucerne, de Soleure, de Zoug, de Schaffhouse et de Fribourg sont les seuls qui se suffisent à cet égard. Le froment est en partie coupé avant sa maturité pour servir au tressage de la paille.

L'arboriculture, soit la culture des arbres fruitiers, est en honneur surtout dans les cantons de Thurgovie, de Zoug, de Schwytz, de Schaffhouse, d'Argovie et de Bâle.

La vigne réussit mieux à l'Ouest qu'à l'Est de la Suisse. Les meilleurs crus sont ceux des cantons du Valais, de Vaud et de Neuchâtel.

L'élève des chevaux, des porcs, de la volaille, des abeilles et des vers-à-soie est aussi une des occupations importantes de nos agriculteurs.

La sylviculture (soit la culture des forêts) est mieux soignée sur le Plateau suisse que sur la montagne; elle constitue une des richesses de notre pays.

Les principales industries de la Suisse sont : le tissage des étoffes de coton, le tissage des étoffes de soie, l'horlogerie, l'orfèvrerie et la bijouterie.

Les centres de *l'industrie cotonnière* (filature, tissage, blanchisserie, apprêt, teinturerie, broderie) sont: les cantons de St-Gall, d'Appenzell, de Glaris et de Zurich.

L'industrie de la soie est florissante dans les cantons de Zurich (soieries) et de Bâle (rubannerie, passementerie).

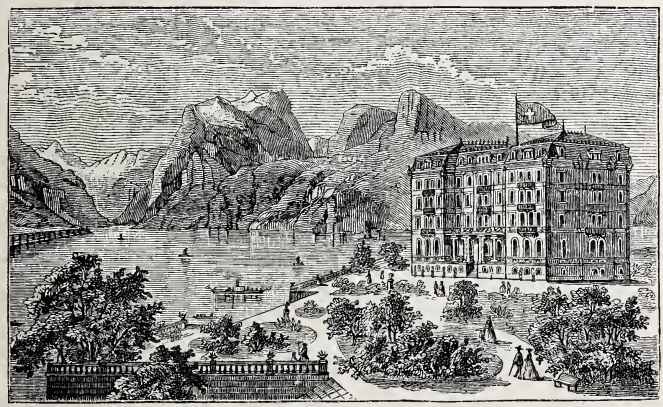
L'horlogerie occupe beaucoup de personnes à Genève, au Locle, à La Chaux-de-Fonds et dans le Jura bernois. *L'orfèvrerie* et *la bijouterie* ont leur siège principal à Genève.

Parmi les différentes ressources industrielles nous

devons mentionner encore les tanneries, le tressage de la paille et du crin, les manufactures de lainages et de toile, la fabrication du papier, du chocolat, du verre, du cuir et la parqueterie.

La Suisse n'a pas de *mines* proprement dites et ne fournit que fort peu de métal. Ce qu'elle produit en houille et en tourbe est loin de suffire à sa consommation. On y trouve par contre de l'ardoise, de l'asphalte et du gypse en assez grande quantité.

Les bains, très nombreux en Suisse, peuvent aussi être considérés comme une industrie. Les nombreux étrangers qui passent la belle saison en Suisse sont une grande



L'Hôtel des Waldstätten à Brunnen.

ressource pour notre pays. On y a construit de splendides hôtels pour les recevoir. Les contrées les plus fréquentées sont: les environs des lacs de Constance, de Zurich, des Quatre-Cantons, de Thoune, de Neuchâtel, de Genève, de Lugano et du lac Majeur, les cantons d'Uri, de Glaris, d'Appenzell, du Valais et la vallée de l'Engadine.

Dans quelques contrées, la *pêche* est aussi une ressource assez importante, surtout depuis qu'elle est rendue plus productive par la pisciculture.

La sculpture sur bois a reçu un développement artistique remarquable surtout dans l'Oberland bernois.

Le commerce de la Suisse est aussi florissant que son

industrie, malgré l'éloignement de la mer et les difficultés que présente l'inégalité du sol. Les plus importantes places de commerce de la Suisse sont : *Bâle*, *Genève*, *Zurich*, *St-Gall* et *Glaris;* leur réputation est universelle. Les principaux articles de notre commerce sont : les objets manufacturés, le bétail, le fromage, les fruits, le vin et le bois. La Suisse, malgré l'exiguïté de son territoire, ne craint pas de rivaliser pour l'industrie et le commerce avec les nations les mieux situées de la terre.

Après avoir parlé des langues, des religions et des occupations des Suisses, disons quelques mots de *l'instruction publique* et *des institutions politiques* de notre pays.

Instruction publique. La Suisse fait de grands sacrifices pour mettre l'instruction à la portée de toutes les classes de la société. L'enseignement primaire se compose d'écoles publiques et d'écoles libres. Les cantons rivalisent de zèle pour le développement de l'instruction primaire. L'enseignement secondaire se donne dans les écoles secondaires ou de district, dans les écoles industrielles et commerciales, dans les collèges et les gymnases ; pour l'enseignement supérieur il y a des académies, des universités et l'école polytechnique.

Les établissements destinés à former des instituteurs sont les écoles normales ; les Suisses allemands appellent ces écoles séminaires. Dans les villes où résident les évêques, il y a des séminaires pour les jeunes gens catholiques qui se destinent à *l'état ecclésiastique.*

L'école polytechnique fédérale est à *Zurich.* On y enseigne avec beaucoup de succès les mathématiques, la physique, l'architecture, la sylviculture etc.

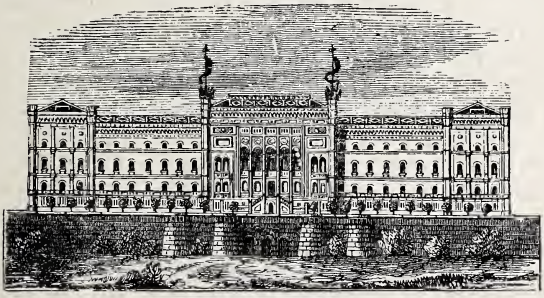
Les théologiens protestants, les médecins, les avocats, les philologues font leurs études à *l'université.* La Suisse possède quatre universités, qui sont *à Bâle*, *à Berne*, *à Genève* et *à Zurich.* Elles sont *à la charge des cantons.* Il n'y a point d'université fédérale.

Les académies se rapprochent par l'enseignement qu'elles donnent des universités et de l'école polytechnique. Il y en a une à *Lausanne* et une à *Neuchâtel.*

Les musées d'histoire naturelle, d'archéologie et d'histoire, d'art et d'industrie, établis dans presque tous les chefs-lieux et autres principales localités de la Suisse,

contribuent puissamment aux succès des hautes études. — *Les expositions* agricoles et industrielles, *les réunions* ou *congrès* scientifiques, *les fêtes* de musique et de chant, fréquentes en Suisse, exercent aussi une heureuse influence, sous le rapport de l'instruction et de l'éducation.

Organisation politique. La Suisse est une république composée de 22 Etats (cantons), qui possèdent tous la même autonomie. La république est l'opposé de la monarchie. Dans une monarchie, l'autorité suprême est personnifiée dans un seul homme, dans la personne d'un empereur, d'un roi ou d'un prince quelconque; tandis que, dans une république, c'est le peuple qui est souverain; c'est le cas chez nous pour la Suisse en général et pour



Le Palais fédéral.

chaque canton en particulier. Le peuple a la faculté d'élire ses représentants qui exercent le pouvoir en son nom, ou de l'exercer lui-même. De là deux formes de gouvernement: celle des cantons purement démocratiques et celle des cantons démocratiques représentatifs. Chez ceux-ci les représentants du peuple, appelés députés, se réunissent et délibèrent en *Grand Conseil* ou Conseil cantonal; chez ceux-là le peuple se réunit annuellement et délibère en *Landsgemeinde.* Les décisions du peuple en Landsgemeinde et celles des députés en Grand Conseil sont exécutées par *le Conseil d'Etat.* La Landsgemeinde est présidée par le *Landammann* et le Grand Conseil par un *Président.* Ainsi, l'autorité suprême et législative dans les cantons réside dans la Landsgemeinde ou dans le Grand Conseil, et le pouvoir exécutif est entre les mains

du Conseil d'Etat. Vient ensuite le pouvoir judiciaire, dont l'autorité est exercée par le *Tribunal cantonal.*

Quatre cantons seulement ont conservé la Landsgemeinde, c.-à-d. sont restés purement démocratiques; ce sont : Uri, Unterwald, Glaris et Appenzell; tous les autres sont démocratiques représentatifs.

Les 22 cantons réunis forment la Confédération. Le peuple remet une partie de ses pouvoirs à des autorités élues par lui-même. Ces autorités sont pour le peuple suisse ce que le Grand Conseil est pour les cantons en particulier; ce sont: *le Conseil National* et *le Conseil des Etats.* Le premier représente le peuple suisse; le second, les cantons. Le Conseil National se compose des délégués du peuple suisse élus directement dans les cantons, à raison d'un député par 20,000 âmes de population. Le Conseil des Etats se compose de députés élus par chaque canton, d'après son mode particulier, à raison de deux représentants par canton. Aucune loi ne peut entrer en vigueur sans avoir été acceptée séparément par chacun de ces deux conseils.

Actuellement le nombre des députés au Conseil National est de 145 et celui du Conseil des Etats, de 44.

Le Conseil fédéral est chargé d'exécuter ou de faire exécuter les décrets du Conseil National et du Conseil des Etats. Il est pour la Suisse ce que le Conseil d'Etat est pour chaque canton. Il est composé de sept membres et a son siège à Berne. *Le Président* du Conseil fédéral est nommé pour une année par *l'Assemblée fédérale,* c. à. d. par le Conseil National et le Conseil des Etats réunis, et porte le titre de *Président* de la Confédération suisse. Il est pour la Suisse ce que le Président du Conseil d'Etat ou le Landammann est pour chaque canton en particulier.

La ville de *Berne,* appelée ville fédérale ou capitale de la Suisse, est le siège de l'Assemblée fédérale, du Conseil fédéral et du Président de la Confédération.

Le Tribunal fédéral se compose de neuf membres; il est pour la Suisse ce qu'est le tribunal cantonal pour chaque canton. Il prononce sur les conflits concernant les lois fédérales. Il a son siège à *Lausanne.*

Autrefois le nom de „Canton" n'existait pas; on se servait du terme „Etats". Il y eut d'abord 3 Etats, ensuite

4, puis 8 et enfin 13. La Suisse fut divisée en 19 cantons, en 1798, et augmentée de trois nouveaux, en 1815. Trois sont subdivisés en demi-cantons : Appenzell, Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures; Bâle, Bâle-Ville et Bâle-Campagne; Unterwald, Obwald et Nidwald. Les demi-cantons sont indépendants l'un de l'autre.

Un Etat souverain doit avoir les moyens de faire respecter son indépendance et de rétablir au besoin

Le monument de Winkelried.

l'ordre à l'intérieur. Il lui faut à cet effet une armée. La Suisse n'a pas, comme les monarchies, des armées permanentes; elle se contente *d'une milice.* Le citoyen n'est pas soldat, c.-à.-d. en activité de service, plusieurs années consécutives; il ne l'est que pendant quelques jours ou quelques semaines, chaque année; il retourne ensuite à ses occupations.

D'après la nouvelle organisation militaire, tout citoyen suisse est astreint au service militaire, dès l'âge de 19 ans

révolus, jusqu'à l'âge de 44 ans; de 20 à 32 ans, il fait partie de l'élite; de 32 à 44, de la Landwehr. La Confédération suisse peut mettre sur pied environ 200,000 hommes.

L'armée fédérale se compose d'infanterie et d'armes spéciales. L'infanterie (fusiliers et carabiniers) forme le gros de l'armée. 4 compagnies (de 185 hommes chacune) constituent un bataillon; 3 bataillons, un régiment; 2 régiments, une brigade; 2 brigades, une division. La compagnie est commandée par le capitaine; le bataillon, par le major; le régiment, par le lieutenant-colonel; la brigade, par le colonel-brigadier; la division, par le colonel-divisionnaire. En cas de guerre, l'Assemblée fédérale nomme un général pris parmi les colonels. Chaque division comprend, outre l'infanterie, les armes spéciales suivantes: le génie, l'artillerie et la cavalerie. Dans le corps *du génie* sont les ingénieurs, les sapeurs (pour les routes), les pontonniers (pour les ponts) et les pionniers (pour les retranchements). *L'artillerie* comprend les batteries attelées (6 pièces par batterie), les batteries de montagne, les compagnies de position, les colonnes de parc, les bataillons du train, les compagnies d'artificiers. Dans *la cavalerie* sont les escadrons de dragons et les compagnies de guides. Un escadron compte 124 hommes; une compagnie de guides, 43 hommes. Les guides ne sont pas destinés au combat; ils font le service d'estafettes entre les différents corps de troupes.

Les soldats blessés ou estropiés au service de la Confédération, en temps de guerre, sont secourus par une institution appelée „*Winkelried*". Elle fournit aussi des subsides à leurs familles. La même institution se charge des familles de ceux qui sont morts sur le champ de bataille.

DEUXIÈME PARTIE.

Des cantons en particulier.

A. Les cantons des Hautes-Alpes:

Valais, Tessin, Grisons, Uri, Glaris.

1° Canton du Valais.

1° Armoiries:

Les armoiries du Valais sont divisées verticalement en deux parties; celle de gauche est blanche, celle de droite est rouge. Dans chaque partie il y a quatre étoiles placées l'une sous l'autre; ces étoiles sont rouges dans la partie blanche et blanches dans la partie rouge. Sur la ligne de partage il y a également cinq étoiles placées l'une sous l'autre. Là, où elles avancent sur la partie blanche, elles sont rouges; et là, où elles avancent sur la partie rouge, elles sont blanches. — Ces treize étoiles représentent les districts actuels du Valais.

2° Historique:

Du temps des Helvètes, le Valais était habité par différentes tribus celtiques. Sous les Romains, les villes florissantes étaient *Agaunum* (St-Maurice), *Epaunum* (Evionnaz), *Octodurum* (Martigny) et *Sedunum* (Sion).

Le col si fréquenté du Grand-St-Bernard, qu'on appelait alors Mons Penninus, avait en ce temps là déjà une grande importance. Au sommet de la montagne existait un temple dédié à Jupiter, de là le nom de Jupiter Penninus; cette montagne donna également son nom à la vallée du Rhône: Vallis Pennina, dont on fit Vallis (vallée), Valais, en supprimant le mot Pennina.

Le Christianisme y pénétra de bonne heure; au IV° siècle, loin de disparaître à la suite du martyre de la légion thébéenne, il devint plus florissant encore, particulièrement à Agaunum, grâce à la célèbre abbaye de St-Maurice. Ce couvent fut pour l'Helvétie, dès le V° siècle, le foyer principal de la culture intellectuelle. Un siège épiscopal était établi à Martigny, depuis 350; mais il dut être transféré à Sion à l'époque de l'invasion des barbares. Le Valais tomba alors

au pouvoir des Burgondes, puis sous la domination des Francs. Il fit plus tard partie du territoire de la Petite-Bourgogne et passa, par suite de donation à l'empire allemand.

Le Haut-Valais fut gouverné par les évêques de Sion et les seigneurs de Rarogne; le Bas-Valais, par la maison de Savoie. Les violences des seigneurs de Rarogne mécontentèrent le peuple, qui se souleva, en 1414, et promena de village en village une énorme massue de bois, à figure humaine, représentant la justice et qu'on appelait la mazze. En 1536, les ducs de Savoie perdirent le Bas-Valais; ce pays devint tributaire du Haut-Valais qui, en 1416, était devenu lui-même un allié des Suisses. Grâce à l'influence du cardinal Mathieu Schinner, il acquit une place prépondérante dans les guerres mercenaires d'Italie.

Les tentatives faites pour introduire *la réforme,* d'abord dans le Bas-Valais (Thomas Platter), échouèrent devant la résistance de l'évêque et du Haut-Valais, et eurent pour conséquence l'arrivée des Jésuites à Sion et à Brigue.

En 1790, une insurrection dans le Bas-Valais fut réprimée par le Haut-Valais. Ce furent les Français qui mirent fin à la domination du Haut-Valais et obligèrent tout le Valais à se rallier, en 1799, à la République helvétique.

Le Valais fut incorporé à l'empire français, en 1810; il fut admis définitivement dans la Confédération suisse comme canton indépendant, en 1815.

En 1839 et 1840, des guerres civiles et sanglantes éclatèrent entre les libéraux du Bas-Valais et les conservateurs du Haut-Valais. Le Haut-Valais remporta la victoire et le canton entra dans l'alliance *du Sonderbund.*

3° Etendue: 53 myr².

4° Situation:

Au Sud de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, le canton d'Uri, le Tessin et l'Italie; au Sud, l'Italie; à l'Ouest, la France; au Nord, les cantons de Vaud et de Berne.

2° *naturelles:* à l'Est, au Sud et à l'Ouest, les Alpes d'Uri et du Valais; au Nord, les Alpes vaudoises et bernoises, et le Rhône.

6° Montagnes:

Dans la chaîne des Alpes valaisannes: la Dent-du-Midi, le Grand-St-Bernard, le Combin, le Weisshorn, la Dent-Blanche, le Mont-Cervin ou Matterhorn, le Mont-Rose, les Mischabelhörner, le Fletschhorn, le Monte-Leone;

dans la chaîne des Alpes bernoises: la Dent-de-Morcles, les Diablerets, l'Oldenhorn, le Wildhorn, le Wildstrubel,

l'Altels, le Breithorn, l'Aletschhorn, la Jungfrau, le Moine, le Finsteraarhorn;

dans les Alpes d'Uri: le Galenstock.

Au Nord, nous voyons s'étendre les glaciers du Rhône, de Viesch, d'Aletsch et de Lötschen; au Sud, le glacier de Görner, entre Zermatt et le Mont-Rose.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau: le Rhône,* du glacier du Rhône. Ses principaux affluents sont: la Massa, du glacier d'Aletsch; la Saltine, du Simplon; la Viège, de Saas et de Zermatt; la Lonza, du glacier de Lötschen; — la Tourtemagne, du Weisshorn; la Dala, de Loëche; la Borgne, de la Dent-Blanche; la Lizerne, des Diablerets; la Dranse, du Grand-St-Bernard; le Trient, du glacier de ce nom; la Salenche, de la Dent-du-Midi; la Vièze, de Champéry. — Cascades: Pissevache et Tourtemagne. Comme travaux de canalisation nous citerons le canal Stockalper et la correction du Rhône.

2° *Lacs:* environ 30 petits lacs dans les Alpes, et l'extrêmité orientale du lac de Genève.

8° Vallées et sites:

La vallée principale est celle du Rhône avec 16 vallées latérales habitées, au nombre desquelles se trouvent celles de Lötschen, de Loëche, de Binn, de Viège (vallées de Saas et de St-Nicolas), de Tourtemagne, d'Anniviers, d'Hérens, de Bagnes, d'Entremont, du Trient et le val d'Illiez.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col de Cheville, de Conthey à Bex (Vaud); le col du Sanetsch, de Sion au Châtelet (Gsteig, Berne); le col de Rawyl, de Sion au Simmenthal; le col de la Gemmi, de Loëche au Kanderthal (Berne); le col de Nufenen, du Haut-Châtillon (Obergesteln) à la vallée de Bedretto; le col de Gries, entre la vallée valaisanne d'Egine et celle de Formazza en Piémont; le col de Monte-Moro, de la vallée de Saas à celle d'Anzasca; le col du Mont-Cervin ou Matterjoch (St. Théodule), de la vallée de St-Nicolas à celle de Tournanche; le col du St-Bernard, de la vallée d'Entremont à celle d'Aoste; le col de Balme, de la vallée du Trient à celle d'Arve ou de Chamounix.

2° *Routes:* le passage de la Grimsel, qui conduit du glacier du Rhône dans la vallée de Hasli (Guttannen); la route de la Furka, du Haut-Châtillon (Obergesteln) à la vallée d'Urseren (Andermatt); la route du Simplon, de Gliss à Domo d'Ossola (Italie).

3° *Chemins de fer:* la ligne du Simplon (France): Genève-Thonon-Bouveret; les lignes du Simplon (Suisse occidentale): Bouveret-St-Maurice et Lausanne-St-Maurice-Sion-Brigue. On a le projet de percer le Simplon, pour continuer la ligne, de Brigue à Domo d'Ossola et à Milan.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, moutons, chevaux, mulets, ânes; chamois, loups, lynx; abeilles, vipères. — Forêts, céréales, dans le Bas-Valais; maïs, tabac, fruits, châtaignes, fruits du midi, vins exquis, dans le Bas-Valais et le centre. *) — De l'or au Mont-Rose et au Simplon, de l'argent, du fer, du cuivre, du plomb et du nickel; du marbre, du charbon près Riddes; des cristaux, des eaux minérales à Loëche et à Saxon. — Aucun canton de la Suisse, aucune contrée de l'Europe n'est aussi riche en contrastes de climat et de produits que le Valais: on voit des champs de blé onduler leurs épis jusqu'au pied des glaciers; les cerises, le raisin, les figues, les amandes et les grenades croissent à peu de distance des neiges éternelles.

11° Population:

La population du Valais est de 100,216 habitants à peu près tous *catholiques.* Dans le Bas-Valais et le centre, où se trouvent les deux tiers de la population, on parle *français,* tandis que le Haut-Valais est *allemand.* Les habitants de ce pays s'adonnent principalement à l'agriculture, à l'élève du bétail, à l'apiculture; ils cultivent aussi la vigne, le tabac et les arbres fruitiers; le transit des marchandises par le Simplon occupe beaucoup de personnes. — Les nombreux étrangers qui, ces derniers temps surtout, visitent le Valais sont pour ce pays une ressource assez importante.

Les inondations du Rhône, les avalanches et même les tremblements de terre ont, plus d'une fois, cruellement éprouvé les habitants de ce canton.

*) On cultive des pommes de terre dans tous les cantons de la Suisse.

12° Lieux remarquables:

Dans la partie française. Sion, en allemand *Sitten,* capitale du canton, petite ville très intéressante.*) Elle est située non loin du Rhône et traversée par la Sionne, qui, aujourd'hui encaissée dans un canal pavé et recouvert, forme la rue appelée Grand-Pont. Cette ville est la résidence de l'évêque et possède une cathédrale et un palais épiscopal. Du côté du Nord, Sion est dominé par trois collines d'où l'on jouit d'une vue très étendue, et sur lesquelles se dressent les ruines de trois anciens châteaux. Sur la colline, appelée Valère, on remarque une très ancienne église et un ancien bâtiment, qui naguère encore servait de séminaire.

Sion.

Les monuments à visiter sont: la cathédrale, l'église de St-Théodule, rebâtie par le cardinal Mathieu Schinner, l'antique hôtel de ville et l'ancien collège des Jésuites. Au Sud de Sion et en face de la ville, s'ouvre la double vallée de la *Borgne,* dans laquelle débouchent la vallée *d'Hérens,* dont la principale localité est *Evolène*, et celle *d'Hérémence,* avec un village du même nom.

En aval de Sion, dans des contrées fertiles en blés et en vin se suivent: *Conthey*, *Ardon, Riddes,* qui possède des mines de houille, et les bains de *Saxon.* Plus bas, à l'endroit où le Rhône décrit une forte courbe en se diri-

*) La population des capitales est indiquée à la page 179.

geant vers le Nord-Ouest, dans une contrée chaude, se trouve la petite ville de *Martigny, l'Octodurum* des Romains. Au-dessus de cette localité se dressent les ruines du château de *la Bâtiaz,* d'où l'on jouit d'une vue très étendue sur la vallée du Rhône. Près de là, s'ouvre la vallée *d'Entremont,* où nous trouvons les villages de *Sembrancher, Orsières* et *St-Pierre,* sur la route du St-Bernard, l'un des plus anciens passages. Sur le sommet du St-Bernard, près d'un petit lac assez sombre, se trouve le célèbre hospice fondé en 962 par S. Bernard de Menthon. C'est l'habitation la plus élevée de l'Europe. On y accueille et héberge gratuitement chaque année environ 15,000 voyageurs. L'hiver y dure neuf mois. Les chiens du St-Bernard ont une renommée universelle; ils accompagnent les religieux, quand ils vont à la recherche et au secours des voyageurs en danger. — Près de *Sembrancher* commence la pittoresque vallée de *Bagnes.*

Au-dessous de Martigny se trouvent les belles gorges du *Trient* et la célèbre cascade de *Pissevache.* Sur l'emplacement de l'ancienne ville romaine d'Epaunum, nous avons le village d'*Evionnaz.* — *St-Maurice, l'Agaunum* des Romains, petite ville située dans un défilé fortifié, qui est la clef de la vallée du Rhône; on y voit l'une des plus anciennes abbayes de ce côté des Alpes. Une chapelle près de la ville indique la place où la légion thébéenne, sous la conduite de son valeureux chef saint Maurice, souffrit le martyre. — *Monthey,* plus peuplé que St-Maurice et chef-lieu de district, à l'entrée de la *vallée d'Illiez.* Près de *Colombey* s'ouvre le canal inachevé de *Stockalper,* qui s'étend jusqu'à *Vouvry.* La célèbre famille de Stockalper fit construire ce canal, il y a 200 ans, pour dessécher les marais de Colombey. — Au bord du Léman, près de l'embouchure du Rhône, *Bouveret* avec un port important. — *St-Gingolph,* grand village sur le Léman, divisé en deux parties inégales par la Morge; une partie appartient au Valais et l'autre à la France.

Dans la partie allemande. Sierre (ou *Siders*), chef-lieu de district, joli bourg avec un climat très doux et d'excellentes vignes, à l'entrée de l'intéressant *Val d'Anniviers.* De Sierre on arrive à Loëche-Ville, qui est aussi un chef-lieu de district. A 17 kilomètres de là,

en face de la roche à pic de la Gemmi, se trouvent les célèbres bains de *Loëche* avec des sources thermales. — *Tourtemagne,* situé à l'entrée de la vallée de ce nom; *Gampel,* à l'entrée de la vallée sauvage de *Lötschen.* — *Rarogne,* où se trouvent les ruines de l'ancien château de ce nom, qui rappellent le souvenir de la Mazze. — *Viège,* à l'entrée de la vallée du même nom. Cette localité a été terriblement éprouvée par les inondations et les tremblements de terre. Près du village de *Stalden,* la vallée de *Viège* se divise en deux vallées: celle de *Saas* et celle de *St-Nicolas.* Dans la première, nous trouvons le village de *Saas;* dans la seconde, les villages de *St-Nicolas* et de *Zermatt.* Ce dernier est situé en face du glacier de Görner et du Görnergrat qui offre un magnifique point de vue. C'est pourquoi Zermatt est chaque année le rendez-vous de nombreux clubistes. — *Bas-Châtillon* (Niedergesteln).

Au pied du Simplon, *Brigue,* bourg très fréquenté et le plus beau du Valais, avec un ancien collège de Jésuites. Près du village de *Gliss* commence la route du Simplon. Sur cette route et près du village du Simplon, se trouve l'hospice fondé par l'empereur Napoléon I; il est desservi par les religieux du St-Bernard,qui hébergent chaque année environ 16,000 voyageurs.

En amont de Brigue: *Naters, Mörel, Ernen, Viesch, Munster, Ulrichen* et *Haut-Châtillon (Obergesteln).* Près d'Ernen est le hameau de Mühlibach; l'on y montre encore la maison où naquit le célèbre cardinal Schinner. Viesch est au pied de l'Eggischhorn, qui domine les glaciers d'Aletsch et de Viesch. Ulrichen est célèbre par la victoire que les Valaisans y remportèrent sur les Bernois en 1419; les premiers perdirent dans cette bataille leur brave chef, Thomas In-der-Bündt. — Haut-Châtillon, détruit par un incendie en 1868 et rebâti depuis lors, est, ainsi que Viesch, le rendez-vous des touristes qui visitent le Haut-Valais. Plus haut se trouve *Oberwald,* le village le plus reculé du canton. De là, on arrive, en passant près du glacier du Rhône et par la Grimsel, dans l'Oberland bernois, ou, par la Furka, dans la vallée d'Urseren.

2° Canton du Tessin.

1° Armoiries :

Les armoiries de ce canton sont, en vertu d'un arrêté du Grand Conseil de 1803, un écusson divisé verticalement en deux parties égales; la partie à gauche est rouge et celle à droite est bleue.

2° Historique :

Dans les temps les plus reculés, le territoire qui comprend aujourd'hui le canton du Tessin était habité par la tribu celtique des Lépontiens ou Lipontins. Il fut assujetti à la domination des Romains et plus tard à celle des Ostrogoths et des Lombards, sous lesquels se développa la langue italienne en usage de nos jours. Au moyen-âge, ce pays passa en majeure partie sous la domination des ducs de Milan.

En 1402, la Léventine, vallée milanaise, fut occupée pour la première fois par les habitants d'Uri et d'Obwald.

En 1421, les seigneurs de Sax cédèrent à ces deux Etats la ville et le territoire de Bellinzone et toute la contrée jusqu'au lac Majeur. Mais le duc de Milan envahit et conquit Bellinzone et la Léventine. Ni la bataille d'Arbedo en 1422, ni l'acte héroïque de Petermann Rysig de Schwytz ne purent reconquérir ce qui était perdu. La bataille de Giornico, 1478 (Frischhans Theiling, Stanga), rétablit l'autorité des Confédérés sur la Léventine. En 1516, à la paix faite avec la France, le canton d'Uri obtint pour lui seul la Léventine et Bellinzone revint aux trois Etats confédérés. Les principautés milanaises de Lugano, Locarno, Mendrisio et Valmaggia furent cédées à la Confédération en reconnaissance des services rendus, et elles formèrent les sept bailliages cisalpins.

En 1555, par ordre de la diète catholique, 211 familles protestantes quittèrent Locarno. Un grand nombre d'entre elles s'établirent à Zurich et y importèrent l'industrie de la soie.

En 1755, une insurrection des Léventins fut réprimée d'une manière sanglante par les Uraniens.

En 1798, sous la République helvétique, les bailliages cisalpins et la Léventine formèrent les cantons de Lugano et de Bellinzone.

En 1799, le pays fut ravagé par les combats livrés entre les Russes, les Autrichiens et les Français.

En 1803, les cantons de Lugano et de Bellinzone furent réunis et formèrent le canton du Tessin actuel.

En 1810, Napoléon I incorpora le Tessin au royaume d'Italie; mais, en 1814, les Suisses en reprirent possession.

En 1830, le parti libéral remporta la victoire sur le parti conservateur; celui-ci fut victorieux en 1837, mais les libéraux revinrent au pouvoir déjà en 1839.

En 1847, les Uraniens occupèrent le St-Gothard et envahirent le Tessin. Enfin en 1875, les conservateurs l'emportèrent sur les libéraux dans les élections du Grand Conseil. Bellinzone, qui avait été à tour de rôle avec Locarno et Lugano, le siège du gouvernement, fut choisi pour chef-lieu unique du canton, en 1881.

3° Etendue: 28 myr^2.

4° Situation:

Au Sud, dans la région des Hautes-Alpes et dans les Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, les Grisons et l'Italie; au Sud, l'Italie; à l'Ouest, l'Italie et le Valais; au Nord, le canton d'Uri et les Grisons.

2° *naturelles:* à l'Est, les Alpes grisonnes et le Monte-Generoso; au Sud, le lac de Lugano et la Tresa; à l'Ouest, les Alpes tessinoises; au Nord, le St-Gothard.

6° Montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: plusieurs cimes du St-Gothard; de là à l'Ouest, le Monte-Basodino; à l'Est, le Scopi, le Rheinwaldhorn (Piz Valrhein); *dans les Basses-Alpes:* le Camoghe, le Monte-Cenere, le Monte-Generoso.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau: le Tessin* avec le Blegno et la Moësa; — autres affluents du Tessin, mais qui se jettent dans le lac Majeur: la Verzasca, la Maggia avec la Melezza et la Tresa, qui est l'écoulement du lac de Lugano. Le lac de Lugano reçoit l'Agno.

2° *Lacs:* le lac de Lugano et une partie du lac Majeur, trois petits lacs sur le St-Gothard et plusieurs autres dans les Alpes.

8° Vallées et sites:

La vallée du Tessin (Bedretto, Léventine, Riviera), les vallées de Blegno, de Verzasca, de Maggia, de Lavizzara, de Bavona, de Campo, de Melezza (Centovalli) et celle d'Onsernone; la contrée au Sud du Monte-Cenere avec la vallée de l'Agno et les environs du lac de Lugano.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col de la Greina, qui conduit de la vallée de Blegno dans l'Oberland des Grisons (Sumvix), le col

de San Giori, d'Arbedo ou de Bellinzone au lac de Côme, le col de Nufenen, de la vallée de Bedretto au Haut-Valais.

2° *Routes:* la route du St-Gothard, de Biasca à Amsteg; la route du Lukmanier qui relie la vallée de Blegno à l'Oberland des Grisons (Medels); la route du Monte-Cenere, de Bellinzone à Lugano.

3° *Chemins de fer:* la ligne du St-Gothard: Airolo-Bellinzone-Locarno et les deux embranchements: Bellinzone-Lugano-Côme (chemin de fer du Monte-Cenere) et Bellinzone-Magadino-Milan. — Près d'Airolo finit le tunnel du St-Gothard. — Un second tunnel, beaucoup plus court, traverse le Monte-Cenere.

10° Productions:

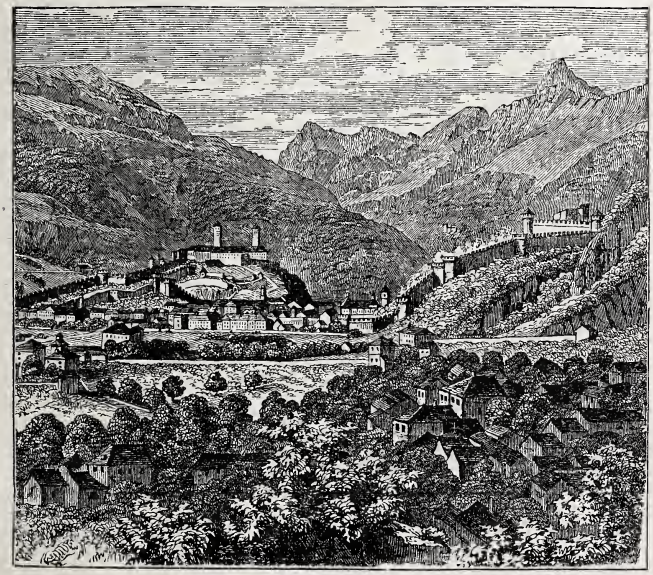
Bêtes à cornes, chèvres, moutons, porcs (la plupart noirs), chevaux, mulets, ânes, volaille, vautours dans la vallée de Maggia, chamois et marmottes dans la vallée de Verzasca; abeilles, vers-à-soie et poissons. — Des pommes de terre, du blé, du maïs, des fruits, des châtaignes, du tabac, du vin et des fruits du Midi. Certaines plantes produisent même deux récoltes par année. — Du granit, du marbre, des cristaux dans les Alpes, du tuf, de la mollasse et de la pierre ollaire; cette dernière sert à faire de la poterie. — Sources minérales à Stabio.

11° Population:

La population du canton du Tessin est de 130,777 habitants. Ils parlent la langue *italienne* et sont tous *catholiques*. — Au Nord, ils s'occupent de l'élève du bétail; au Sud, ils s'adonnent à la culture des champs, du maïs, des fruits, du tabac et de la vigne, à l'apiculture, à la sériciculture (vers-à-soie), à l'industrie et au commerce. — Une grande ressource pour le pays consiste dans le transport des marchandises par le St-Gothard, le Lukmanier et le Bernardin. — Chaque printemps un dixième de la population quitte le canton et s'en va au dehors exercer les métiers de terrassiers, de tailleurs de pierre, de maçons, de plâtriers, de ramoneurs, de rôtisseurs de châtaignes, de marchands de baromètres et de statuettes en plâtre.

12° Lieux remarquables:

Bellinzone, chef-lieu du canton et principal entrepôt de toutes les marchandises qui passent par le St-Gothard, le Lukmanier et le Bernardin. Cette ville est située à l'entrée d'un défilé étroit et fortifié; elle est entourée de trois collines et dominée par trois châteaux appelés: „Uri", „Schwytz" et „Unterwald", parce qu'ils étaient habités autrefois par les baillis de ces trois Etats. On



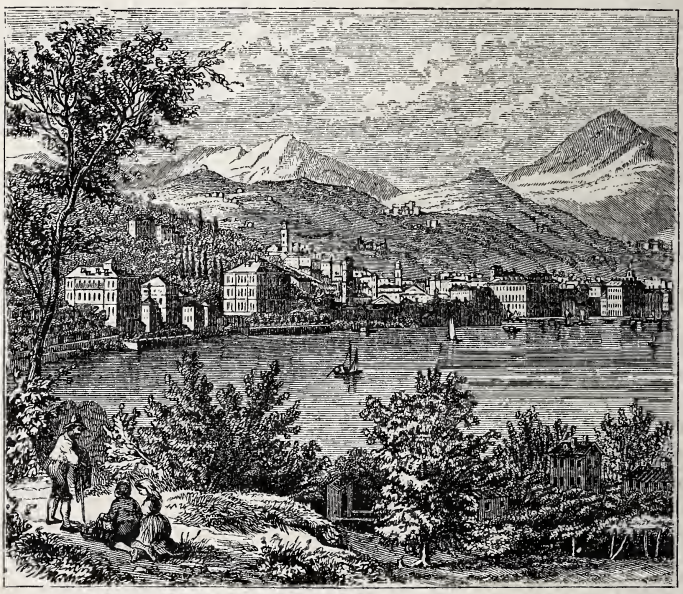
Bellinzone.

remarque à Bellinzone de belles églises et le magnifique pont de la Toretta, soutenu par dix arches, sur le Tessin. Près de cette ville on trouve le village *d'Arbedo,* célèbre par la victoire des Suisses sur les Milanais, en 1422, et la mort héroïque des deux Collin de Zoug.

Osogna, principale localité de la vallée monotone de Rivera. Plus important est *Biasca* à l'entrée de la vallée de *Blegno;* c'est la dernière station de la route du St-Gothard. Dans la vallée de Blegno, *Malvaglia,* commune très peuplée; au fond de la vallée se trouve *Olivone.* De là, on arrive,

par le *Lukmanier* à *Disentis,* et, par le col de la *Greina,* à *Sumvix.* — *Faido,* dans la Léventine, produit de la soie. Dans la partie inférieure de cette belle vallée, le village de *Giornico,* célèbre par la bataille qui y fut livrée en 1478; dans la partie supérieure, *Airolo,* incendié en 1877 et reconstruit depuis lors. L'hospice et les asiles du St-Gothard sont dans la commune d'Airolo.

La vallée de *Maggia,* riche en pâturages et en forêts,



Lugano.

avec des cascades remarquables; les vallées latérales de *Lavizzara* et de *Bavona. Locarno,* au bord du lac du même nom, à la sortie de la vallée de Maggia, dans un climat doux et fertile. C'est une ville à rues étroites, mais elle possède des églises et des édifices magnifiques. Son altitude est la plus basse de la Suisse. — Les principales localités de la vallée de Maggia sont: *Maggia* et *Cevio* où se réunissent les embranchements supérieurs de la vallée (les vallées de *Lavizzara, Bavona* et *Campo).* Dans un enfoncement étroit de la vallée latérale

de Campo, nous trouvons *Bosco,* le seul village allemand du canton.

A l'Est de la vallée de Maggia, s'ouvre la vallée sauvage et riche en chamois de *Verzasca;* à l'Ouest, la vallée de *Centovalli* (cent vallons) et celle *d'Onsernone.*

Sur la rive droite du lac Majeur, les villages *d'Ascona* et de *Brissago;* celui-ci possède une grande fabrique de cigares; sur la rive, opposée, *Magadino* avec un port, petit bourg très exposé aux inondations.

Dans le bassin du lac de Lugano, au centre, *Lugano,* jolie petite ville, la plus importante et la plus industrielle du canton; on y voit des églises et d'autres édifices d'une beauté remarquable. Sa position enchanteresse rappelle celle de Naples en Italie. Ses environs sont émaillés de riches villas entourées d'une campagne fertile en vignes, châtaigniers, oliviers, orangers, amandiers et citronniers. Lugano est en outre une ville très commerçante. Il y a en octobre une foire de bétail qui est la plus grande de la Suisse; on y amène souvent plus de 10,000 bêtes à cornes. — Près de *l'Agno,* au Nord du lac de Lugano, s'ouvre la magnifique vallée de *Monte-Cenere.* — *Mendrisio,* au Sud du lac de Lugano, au centre d'une charmante contrée et au pied du Monte-Generoso; c'est, après Lugano, le plus grand bourg du Sottocenere. On appelle ainsi la partie méridionale du canton, pour la distinguer du Sopracenere, la partie située au Nord du Monte-Cenere. Le point culminant du Monte-Generoso est célèbre par le panorama qui se déroule autour de cette montagne. — Les bains de *Stabio* et la petite ville de *Chiasso* à l'extrêmité Sud de la Suisse.

3° Canton des Grisons.

1° Armoiries :

Les armoiries du canton des Grisons représentent sur un fond blanc trois écussons de forme oblongue. Ces trois écussons rappellent les trois ligues d'où le canton tire son origine.

L'écusson du milieu montre sur un fond blanc un bouquetin noir courant ; ce sont les armoiries de la ligue de la *Maison-Dieu* (Gotteshaus), et celles du diocèse de Coire.

L'écusson placé à gauche est partagé verticalement. La partie gauche est blanche, celle de droite est noire. L'écusson est dominé par le buste du chevalier saint Georges tuant avec une lance un dragon qui apparaît au bas de l'écusson. Ce sont les armoiries de la *ligue supérieure* ou de la *ligue Grise,* qui a donné son nom au canton.

Le canton des Grisons est avec celui de Glaris le seul canton qui porte sur ses armoiries l'image d'un saint.

L'écusson de droite est partagé par une croix qui le divise en quatre champs aux couleurs bleu et jaune. L'écusson est dominé par un sauvage sans vêtements, mais avec la tête couronnée. Dans la main droite, il tient une bannière ayant le même dessin que l'écusson; dans la main gauche, il tient un sapin qu'il vient de déraciner. Ce sont les armoiries des *dix Juridictions* ou des des *dix-Droitures.*

2° Historique :

Les vallées du canton des Grisons furent, au dire d'une ancienne légende, habitées primitivement par des fugitifs. Ils vinrent de l'Italie, sous la conduite d'un nommé *Rhétus,* d'où ils prirent le nom de Rhétiens. Ils se répandirent au delà des frontières du canton dans la vallée du Rhin, jusqu'au lac de Constance, et le long de la Valteline, jusqu'au Tyrol. L'an 15 après J.-C., les généraux de l'empereur Auguste les soumirent à l'empire romain. A la suite des guerres contre les Romains, les vallées du Rhin et de la Valteline se trouvèrent dépeuplées. L'empereur y envoya de nombreuses familles avec la mission de cultiver et de repeupler ce pays. Ces familles parlaient la langue latine, qui donna naissance à la langue romanche en usage encore de nos jours. Avec l'aide des nouveaux colons on construisit des routes (sur le Julier et le Septimer), et des places fortes (Curia Rhätorum). Sous la domination romaine, le Christianisme pénétra dans les vallées de la Rhétie (St-Luzius, évêque de Coire).

L'invasion des barbares mit fin à la domination romaine. Les Allémannes envahirent les vallées du Nord, et les Ostrogoths, celles du Sud. Les Francs vinrent à leur tour conquérir le pays et le réunir à leur royaume. Lors du démembrement de l'empire de

Charlemagne, la Rhétie échut à l'empire allemand. L'Allemagne fit gouverner ce pays par les comtes de Coire, à qui succédèrent les ducs de Souabe: à côté d'eux régnèrent aussi les évêques de Coire, des comtes et d'autres seigneurs. Aussi aucun canton de la Suisse ne possède autant de châteaux que celui des Grisons; mais la plupart sont en ruines.

Au commencement du XIV° siècle, ce pays fut soumis à l'autorité du seigneur Jean Donat de Vatz et maintenu par lui dans une unité forcée. Mais, en 1330, sa mort mit fin à cette domination; pour se préserver à l'avenir de toute oppression de ce genre, on forma les trois ligues.

En 1396, l'évêque de Coire fonda avec les seigneurs et les habitants de plusieurs vallées la ligue de la *Maison-Dieu* ou ligue *Caddée;* en 1424, les habitants de la Haute-Rhétie fondèrent la ligue *Grise* sous les auspices de l'abbé de Disentis; en 1436, on constitua la ligue des *Dix-Juridictions* ou des *Dix-Droitures,* dont Davos fut le centre.

En 1471, les trois ligues réunies en une seule entrèrent dans la Confédération (Grisons-ligues, ligue-Grise) en qualité de pays allié.

En 1499, une partie du canton devint le théâtre de la guerre de Souabe (Benoît Fontana), parce que la ligue des Dix-Juridictions avait été incorporée à l'Autriche, en 1477.

En 1512, la Valteline, Chiavenna et Bormio furent conquis par les Grisons, qui en firent un pays sujet.

En 1528, la réforme fut prêchée à Coire par le curé Jean Commander (Dorfmann), qui entraîna à sa suite une grande partie des habitants du pays.

En 1565, des luttes sanglantes divisèrent le pays. Les puissances étrangères, qui convoitaient la possession de la Valteline, aggravèrent le mal en s'alliant aux divers partis religieux. Les partis ennemis se poursuivirent avec le plus grand acharnement et l'anarchie régna dans toute la contrée. Une insurrection désespérée des habitants du Prättigau repoussa les Autrichiens, qui les premiers s'étaient immiscés dans les affaires du pays. On les vit bientôt reparaître, et avec eux les Français. Mais, en 1637, les partis se réconcilièrent, firent la paix avec l'Autriche et forcèrent les Français à quitter les Grisons.

Les Dix-Juridictions s'affranchirent par rachat de la domination de l'Autriche. L'indépendance des Grisons fut reconnue par les puissances étrangères, en 1648.

En 1797, le général Bonaparte incorpora la Valteline à la république cisalpine nouvellement fondée.

En 1798 et 99, les Grisons furent engagés dans la guerre européenne; un parti avait appelé les Autrichiens, tandis que l'autre avait appelé les Français. Ce dernier parti l'emporta et le pays fut réuni à la République helvétique comme canton des Grisons. Il fut reconnu comme tel en 1803 par l'acte de Médiation.

3° **Etendue:** 72 myr².

4° **Situation:** Au Sud-Est de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

a) *politiques:* à l'Est, l'Autriche (Tyrol); au Sud, l'Italie (Lombardie) et le Tessin; à l'Ouest, le canton d'Uri; au Nord, les cantons de Glaris et de St-Gall, la principauté de Lichtenstein et l'Autriche (Vorarlberg).

b) *naturelles:* à l'Est, l'Inn et les Alpes grisonnes; à l'Ouest, les Alpes d'Uri; au Sud, les Alpes grisonnes; au Nord, les Alpes de Glaris, de St-Gall et des Grisons.

6° Montagnes:

Dans les Alpes grisonnes: le Scopi, le Rheinwaldhorn, le Tambohorn, le Piz Bernina, le Piz Languard, le Piz d'Erx, le Piz Kesch, le Piz Linard, le Rhätikon, la Scesaplana, le Falkniss, le Hochwang et le Calanda;

dans les Alpes d'Uri: le Badus et l'Oberalpstock;

dans les Alpes glaronnaises: le Tödi, le Bifertenstock, le Hausstock, la Sardona et le Ringelspitz. — Plus de $^1/_{10}$ du canton est couvert de glaciers.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:*

a) *Bassin du Rhin: le Rhin* avec ses trois sources, à savoir: *le Rhin-Antérieur,* qui vient du Badus, *le Rhin-du-Milieu,* du Lukmanier, *le Rhin-Postérieur,* du Piz Valrhein. — Le Rhin-Antérieur et le Rhin-du-Milieu se réunissent à Disentis, et le Rhin-Postérieur se réunit aux deux autres à Reichenau.

Le Rhin-Antérieur reçoit le Rhin-du-Milieu, le Sumvix, le Glenner et la Rabiusa. Le Rhin-Postérieur reçoit l'Albula, le Landwasser et l'Oberhalbstein-Bach.

Le Rhin reçoit ensuite la Plessur et la Landquart.

b) *Bassin du Pô:* la Moësa avec la Calancasca, comme affluents du Tessin, la Mera ou Maira et le Poschiavino, comme affluents de l'Adda.

c) *Bassin de l'Adige:* le Ram ou Rambach.

d) *Bassin du Danube:* l'Inn avec le Flatzbach, le Spöl et le Scarlbach.

2° *Lacs:* le lac de Thoma sur le Badus, le lac de Davos ou le grand lac, le lac de Poschiavo et le *Weiss-See* (lac blanc), les lacs de Sils, de Silvaplana, de St-Moritz et beaucoup de petits lacs alpestres.

8° Vallées et sites:

La vallée du Rhin-Antérieur (Oberland) avec les vallées latérales de Tavetsch, de Medels, de Sumvix, de Lugnetz (Vrin, Vals) et de Savien; la vallée du Rhin-Postérieur (Rheinwald, Schams, Domleschg) avec les vallées d'Avers, d'Albula; à cette dernière se rattachent celles d'Oberhalbstein, de Bergün et de Davos; la vallée des Rhins réunis avec les vallées de Schanfigg et du Prättigau; la vallée de Misocco avec celle de Calanca; les vallées de Bregaglia, de l'Engadine (Haute et Basse-Engadine), de Poschiavo et de Münster.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col du Kreuzli, qui conduit de l'Oberland (Tavetsch) dans la vallée de Maderan; le col de la Greina, de l'Oberland (Sumvix) à la vallée de Blegno; le col du Panix, de l'Oberland (par Panix) à la vallée de la Sernft; le col de Segnes, de l'Oberland (par Segnes) aussi à la vallée de Sernft; le col de Kunkels, de Reichenau à la vallée de Kalfeus; le col du Schweizerthor, du Prättigau au Vorarlberg (Montafon); le col de Strela, de la vallée de Schanfigg à celle de Davos; le col de Bormio (Wormserjoch), de la Haute-Engadine à la Valteline (à Worms ou Bormio); le col du Septimer, d'Oberhalbstein au Bregaglia (Bergell).

2° *Routes:* la route de l'Oberalp, qui conduit de Disentis dans la vallée d'Uri (Andermatt); la route du Lukmanier, de Disentis à la vallée de Blegno; la route du Bernardin, de Thusis à la vallée de Misocco (Roveredo); la route du Splügen, de Splügen à la Valteline (Chiavenna); la route du Julier, de Coire par la Lenzerhaide et l'Oberhalbstein à la Haute-Engadine; la route de la Bernina, de la Haute-Engadine à la vallée de Poschiavo; la route de Maloja, de la Haute-Engadine à la Valteline (Chiavenna); la route de Stütz, du Prättigau au Davos; la route de Flüela, de Davos à la Basse-Engadine; la route de la Buffalora, de la Basse-Engadine à la vallée de Münster; la route du Luziensteig, de Mayenfeld à Lichtenstein (Vaduz).

3° *Chemins de fer:* la ligne de Mayenfeld à Coire, qui fait partie de l'Union Suisse. En projet, un chemin de fer traversant les Alpes avec jonction au chemin de fer d'Arlberg, soit à travers le Lukmanier, soit à travers le Splügen vers l'Italie.

10° Productions:

Bêtes à cornes, moutons (parmi lesquels environ 40,000 de race bergamasque), chèvres, porcs, chevaux, chamois, marmottes et ours; aigles et vautours; abeilles, poissons. — Du blé (seigle et orge), du maïs, du tabac, du vin (Malans, Mayenfeld), des fruits, du bois (mélèze, cimbre), des mûriers. — Divers minerais, du marbre, la pierre de Disentis (espèce de talc); des sources minérales à Fideris, à Serneus, à St-Moritz, à Schuls-Tarasp, à Alveneu et à San Bernardino. — Autrefois on y exploitait même des mines d'or.

11° Population:

La population des Grisons est de 94,991 habitants; une moitié parle *l'allemand* (dans le bassin du Rhin-Postérieur et des Rhins réunis), l'autre moitié parle, les uns *l'italien* (dans le bassin du Pô), d'autres *le romanche* (dans les vallées du Rhin-Antérieur, d'Oberhalbstein et de l'Engadine). Les Allemands sont presque tous *protestants;* les Italiens et les Romanches, *catholiques.* On trouve aussi des protestants dans l'Engadine, où l'on parle le romanche, et dans la vallée de Poschiavo, où l'on parle l'italien. Le canton compte un peu plus de protestants (54,000) que de catholiques (40,000 environ).

Les habitants s'adonnent à l'économie alpestre, à l'élève du bétail, des abeilles et des vers-à-soie, à la culture de la vigne, du tabac et à la sylviculture. Le commerce et surtout le transit d'Allemagne en Italie sont une ressource importante pour ce canton.

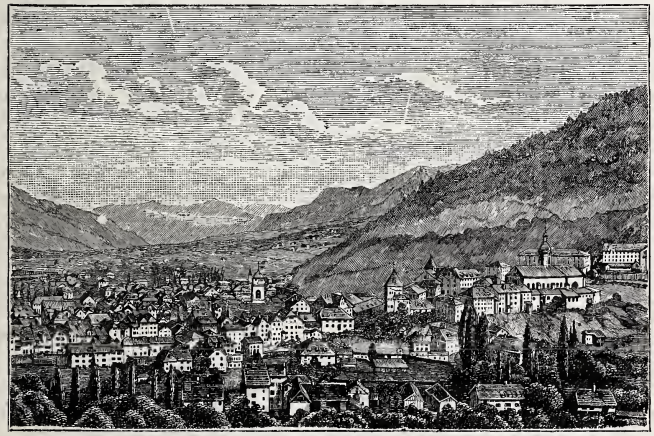
Beaucoup de Grisons émigrent (9%) dans les pays voisins, surtout les habitants de l'Engadine, et reviennent ensuite avec les économies faites à l'étranger en qualité de confiseurs, de cafetiers, de commerçants et de fabricants.

12° Lieux remarquables:

Coire, sur la Plessur et non loin du Rhin; c'est l'an-

cienne Curia Rhætorum et la capitale du canton. Les anciens quartiers de la ville sont étroits et sombres, tandis que les nouveaux ont un aspect riant. La ville s'agrandit du côté de la gare. Comme le chemin de fer s'arrête à Coire, les communications au delà se font au moyen de nombreuses diligences qui franchissent dix montagnes différentes.

Les principaux édifices qui embellissent la ville de Coire sont : l'église protestante de St-Martin, les hôtels du gouvernement et de la poste. Sur la hauteur qui domine la ville nous trouvons l'évêché et le quartier catholique,



Coire.

la cathédrale avec ses trésors d'art et d'antiquité, une ancienne tour romaine attenante à l'évêché, l'école normale mixte et le séminaire de St-Luzius.

La ville de Coire avec son climat doux et ses environs si intéressants est, en automne surtout, un agréable séjour pour les étrangers.

Felsberg, sur la rive gauche du Rhin ; cette localité est en partie détruite ; ce qui reste est menacé de nouveaux éboulements du Calanda. — A droite du Rhin, le village catholique d'*Ems,* où l'on parle le romanche.

En aval de Coire, on trouve *Haldenstein, Unter-Vatz* et *Zizers,* qui font partie du territoire des Cinq

Villages, puis, dans une contrée riche en vignobles, appelée *Seigneurie* et située le long du Rhin, le village de *Malans* et la petite ville de *Mayenfeld,* d'où une route conduit à la forteresse de *Luziensteig.*

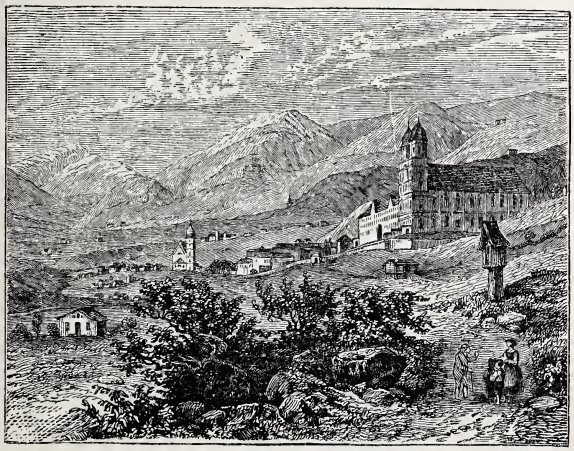
Près de Malans s'ouvre la vallée de la *Landquart*, le charmant Prättigau (pays des prairies). Jusqu'au XVIe siècle, les habitants de cette contrée étaient catholiques et parlaient le romanche; aujourd'hui ils sont protestants et parlent l'allemand. Dans le Prättigau nous trouvons: *Schiers* et *Klosters,* communes rurales les plus populeuses du canton. En 1622, St-Fidèle de Sigmaringen souffrit le martyre près de *Seewis*, non loin de Schiers. Entre Schiers et Klosters nous trouvons les célèbres bains de *Fideris.* De Klosters on arrive par la route de Stütz à *Davos* et par différents cols dans la *Basse-Engadine.*

La vallée de la Plessur s'appelle Schanfigg; elle est reliée à Davos par le col de la *Strela.* Dans une vallée latérale, arrosée par la Rabiusa, au Sud de Coire et sur la route du Julier est *Churwalden,* séjour de montagne où l'on va faire des cures de petit-lait. Plus au Sud s'étend la bruyère de Lenz avec le village de *Lenz* et le hameau de *Vatzerol.* C'est à Vatzerol que fut conclu, en 1471, l'acte d'alliance des trois ligues grisonnes. Non loin de là commence la route de l'Albula; celle du Julier descend dans la vallée par de longues sinuosités, et traverse l'Oberhalbstein.

La vallée du Rhin-Antérieur s'appelle aussi *l'Oberland des Grisons.* Elle s'étend depuis Reichenau jusque vers l'Oberalp. *Ilanz,* à l'embouchure du Glenner, la ville la plus élevée de la Suisse et la première que l'on rencontre sur les bords du Rhin. Il y a à Ilanz de grands marchés de bétail. A droite, s'ouvre la vallée du Glenner ou de Lugnetz, dont la partie supérieure s'appelle vallée de Vrin (d'après le village de ce nom). Elle a pour vallée latérale celle de Vals ou vallée de St-Pierre. — *Trons,* le Rütli de l'Oberland, célèbre dans l'histoire; jusqu'en 1870 on voyait près d'une chapelle l'érable sous lequel fut fondée la ligue Grise, en 1424. Non loin de Trons, près de *Sumvix,* s'ouvre la vallée de ce nom. Plus haut le bourg de *Disentis* avec une célèbre abbaye de bénédictins, fondée par St. Sigisbert (les prévôts ou abbés Pierre de

Pontaningen, 1424, et Christian de Castelberg, 1526). De Disentis on monte par une route à *Tavetsch* (Sedrun) vers l'Oberalp, et par une autre à *Medels* (Platta) vers le Lukmanier.

La vallée du Rhin-Postérieur se divise en vallées du *Rheinwald,* de *Schams* et de *Domleschg.* Dans la vallée du Rheinwald se trouvent *Hinterrhein* et *Splügen;* dans la vallée de Schams, *Andeer* et les ruines de *Fardün* et de *Bärenbourg* (Jean Caldar); dans la vallée de Domleschg, parsemée de villages et de châteaux, *Thusis,* grand bourg industriel à l'issue de l'effrayante gorge appelée *Via*



Disentis.

Mala (mauvais chemin), et les villages de *Katzis* et de *Rhäzüns.* Au confluent du Rhin-Antérieur et du Rhin-Postérieur, *Reichenau,* avec un beau château.

Dans la vallée d'*Avers,* riche en chamois, *Cresta,* le lieu habité le plus élevé de l'Europe; dans cette localité on parle l'allemand, tandis que les habitants de la vallée parlent le romanche.

A l'entrée de l'Oberhalbstein se présente le village de *Tiefenkasten.* Dans l'Oberhalbstein même, *Schweiningen,* le bourg le plus important de la contrée, et, plus haut, *Stalla,* où commence la route du Septimer.

A l'entrée de la vallée de Davos, sur la route de

l'Albula, les bains d'*Alveneu*. Là débouche la vallée de l'Albula, vers le fond de laquelle se trouve le village de *Bergün*. — Dans la vallée de Davos, *Davos-am-Platz*, autrefois le chef-lieu de la ligue des Dix-Juridictions, maintenant un séjour d'hiver très fréquenté par les phtisiques. De là on se rend à Coire par le col de la Strela, dans le Prättigau par la route de Stütz et dans la Basse-Engadine par la route de Flüela.

La vallée de Misocco (en italien Mesolcina) jouit d'un climat doux. Il y a dans la partie inférieure, *Roveredo*, où vient aboutir la route du Bernardin; dans la partie supérieure, *Misocco* avec les plus belles ruines de la Suisse. A l'extrêmité supérieure de la vallée, les bains très fréquentés de *San Bernardino*. — Une des vallées latérales est celle de *Calanca*, vallée sauvage et arrosée par la Calancasca.

La vallée de *Bregaglia* ou de Bergell descend par terrasses de la Maloja à *Chiavenna*. On y trouve *Stampa* et *Soglio*. Cette dernière localité est le berceau de la célèbre famille de Salis Soglio. Beaucoup de pâturages de cette vallée sont loués à des bergers de la province de Bergame, en Italie. Le col de la Maloja, entre l'Engadine et la vallée de Bregaglia, est le moins élevé de ceux qui conduisent de Suisse en Italie.

Dans la vallée de Poschiavo ou de Puschlav le bourg de *Poschiavo* (Puschlav) près du lac de ce nom, et *Brusio*, situé à l'extrêmité Sud des Grisons.

La vallée de *l'Engadine* se divise en *Haute*-et *Basse*-Engadine. La Haute-Engadine s'étend du col de la Maloja à Cernetz; la Basse-Engadine, de Cernetz à *Martinsbrück* (pont de St-Martin), à la frontière du Tyrol.

Dans la Haute-Engadine, nous trouvons les bourgs importants de *Sils*, de *Silvaplana* et de *St-Moritz*, sur les bords des lacs de mêmes noms. — St-Moritz, le village le plus élevé de l'Engadine, possède des bains célèbres et de nombreux hôtels. *Samaden*, lieu natal du colonel Jenatsch (1637) et le chef-lieu de la Haute-Engadine; c'est une importante station des touristes. Ceux-ci s'arrêtent aussi à *Pontresina* dans la vallée de ce nom. — On trouve encore dans la Haute-Engadine les villages de *Camogask* et de *Madulein*, célèbres dans les annales

de l'histoire; à Madulein on voit les ruines du château de *Gardoval.*

A l'entrée de la Basse-Engadine, *Cernetz* et *Süss.* Cernetz conserve encore le château qui est le berceau de la célèbre famille Planta. C'est à Süss que s'arrête la route de Flüela. — *Schuls-Tarasp,* chef-lieu de la Basse-Engadine, est célèbre par ses nombreuses sources minérales. *Schuls* est situé sur une colline à gauche de *l'Inn,* tandis que *Tarasp* est sur la rive droite, dans la vallée. — De Schuls on arrive dans la sauvage vallée de Scarl, où il n'est pas rare de rencontrer des ours.

A une certaine distance de Schuls, il y a *Remüs* et *Schleins.* En 1880, Remüs fut détruit par un incendie; à Schleins se rattachent des souvenirs de la guerre de Souabe.

La vallée de Münster, arrosée par le Ram, a pour chef-lieu, *Santa Maria;* c'est la seule localité catholique de cette vallée, et l'on y parle en majeure partie allemand. La route du Buffalora met Santa Maria en communication avec Cernetz.

4° Canton d'Uri.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton d'Uri représentent sur un fond jaune la tête noire d'un taureau qui avance la langue; un anneau rouge lui traverse le nez.

On rapporte que les Allémannes qui s'établirent dans ce pays choisirent le taureau pour armoiries, parce qu'ils y rencontrèrent beaucoup de taureaux sauvages; c'est aussi pour cette raison qu'ils auraient appelé leur pays „Ur", c'est-à-dire pays sauvage.

2° Historique:

L'origine des premiers habitants du canton d'Uri, comme celle des autres cantons primitifs de la Suisse, se perd dans la nuit des temps. Ils étaient en tous cas de race celtique ainsi que les Helvètes, qui habitaient le reste de la Suisse. L'an 853, Louis-le-Germanique fit don de la partie septentrionale de ce pays à l'abbaye de Notre-Dame de Zurich (couvent de femmes appelé Fraumünster) dont Uri s'affranchit plus tard. En 1240, l'empereur Frédéric II octroya aux habitants d'Uri, ainsi qu'à ceux de Schwytz et d'Unterwald, *la première charte de liberté,* qui leur assurait leur indépendance et les reconnaissait comme Etats immédiats de l'empire.

En 1291, les hommes libres d'Uri jurèrent avec ceux de Schwytz et d'Unterwald leur première alliance perpétuelle et prirent le nom de „Confédérés".

En 1298, l'empereur Albert refusa de reconnaître cette alliance; au lieu d'envoyer aux Waldstätten des baillis impériaux, il leur imposa des baillis autrichiens, pour les soumettre à l'Autriche. (Gessler, Zwing-Uri, en français Dompte-Uri, Tell.)

En 1307, eut lieu le serment du Grütli, où les Confédérés renouvelèrent l'alliance de 1291.

Le 1 janvier 1308, les Confédérés expulsèrent les baillis et détruisirent leurs châteaux.

En 1403, la Léventine, au delà du St-Gothard, fut occupée pour la première fois par les Uraniens. Perdue en 1422 par la bataille d'Arbedo, elle fut reconquise par la bataille de Giornico, en 1478. En 1798, Uri perdit une seconde fois la Léventine, qui fut alors incorporée au canton du Tessin récemment formé (Bellinzone).

En 1799, les Français, les Russes et les Autrichiens se livrèrent de sanglants combats dans la vallée de la Reuss; la seule vallée d'Urseren eut pendant une année 70,000 soldats à héberger (Suwarow). Un incendie attisé par le Föhn détruisit Altorf.

En 1847, Uri prit part à la guerre du Sonderbund.

En 1872, commencèrent les travaux du chemin de fer du Gothard.

Autrefois la vallée d'Urseren formait probablement un lac jusqu'à l'époque où la Reuss se fraya un passage vers les Schöllenen. On suppose que les premiers habitants de cette vallée arrivèrent par la Furka. Ils furent convertis au Christianisme par saint Sigisbert. Ils restèrent longtemps sans aucune communication avec la vallée inférieure de la Reuss. En 1440 seulement, ils se placèrent sous le protectorat du canton d'Uri; en 1798, ils se constituèrent en république à peu près indépendante. Cette vallée forme actuellement encore un district à part, dont les habitants se distinguent de ceux de la vallée inférieure de la Reuss par leur idiôme, leurs mœurs et leur caractère.

3° Etendue: 11 myr^2.

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, le canton de Glaris et les Grisons; au Sud, le Tessin; à l'Ouest, le Valais, les cantons de Berne et d'Unterwalden; au Nord, le canton de Schwytz.

2° *naturelles:* à l'Est, les montagnes d'Uri et de Glaris; au Sud, le St-Gothard; à l'Ouest, les Alpes d'Uri et d'Unterwalden; au Nord, les Alpes schwytzoises.

6° Montagnes:

Le massif du St-Gothard. Au Nord-Ouest du St-Gothard: le Galenstock, le Sustenhorn, l'Urirothstock; au Nord-Est du St-Gothard: le Badus, le Crispalt, le Bristenstock, l'Oberalpstock, la Windgelle, le Scheerhorn, les Clarides.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau: la Reuss.* Ses affluents sont: à droite, le Kerstelen, le Schächenbach; à gauche, le Göschenen; la Mayen-Reuss.

2° *Lacs:* le lac d'Uri, qui fait partie du lac des Quatre-Cantons, et plusieurs lacs alpestres (Seelisberg, Oberalp).

8° Vallées et sites:

La principale vallée est celle de la Reuss. Les vallées latérales sont: à droite, les vallées de Maderan et de Schächen; à gauche, les vallées d'Urseren, de Göschenen et d'Isen (Isenthal).

9° Voies de communication:

1° *Cols:* Le col de Kreuzli, qui va de la vallée de Maderan dans l'Oberland des Grisons (Disentis); le col

de Klausen, de la vallée de Schächen à celle de la Linth; le col de Kinzigkulm, de Schächen (Spiringen) à la vallée de la Muotta; le col des Surènes, d'Attinghausen à Engelberg; le col du Susten, du Mayenthal à l'Oberland bernois (Meiringen).

2° *Routes:* La route du St-Gothard, qui conduit d'Amsteg par Andermatt à Biasca; la route de la Furka, d'Andermatt au Valais; la route de l'Oberalp, d'Andermatt à l'Oberland des Grisons; la route de l'Axenberg, de Flüelen à Brunnen.

Le tunnel du St-Gothard.

3° *Chemins de fer:* le chemin de fer du St-Gothard. Il relie l'Allemagne à l'Italie. Sur le territoire d'Uri il y a la ligne de Sisikon-Göschenen. Près de Göschenen s'ouvre le tunnel du St-Gothard. Il passe sous Andermatt et se termine près d'Airolo dans le Tessin. Ce tunnel a 14 km. de longueur. La construction en a duré huit ans (1872—80). Les $^2/_3$ de sa longueur appartiennent au canton d'Uri.

10° Productions :

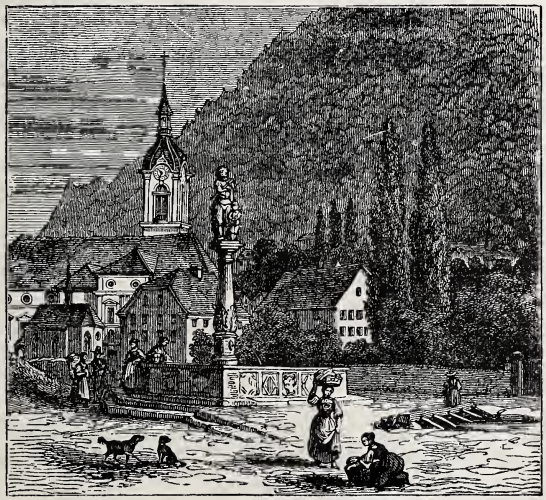
Bêtes à cornes (fromage d'Urseren), chèvres, moutons, chamois, marmottes. — Forêts, fruits. — Du granit, des cristaux de roche. (Ces cristaux de roche s'appellent „rayons“, et ceux qui les exploitent, „rayonneurs“).

11° Population :

La population du canton d'Uri est de 23,694 habitants. Ils sont tous catholiques et parlent allemand. Ils s'occupent de l'élève du bétail, de commerce et surtout du transit des marchandises par le St-Gothard. — Ils ont à souffrir du Föhn, des avalanches et des inondations. La récolte des foins et l'exploitation des forêts occasionnent bien des accidents.

12° Lieux remarquables :

Altorf, capitale. C'est un joli bourg situé dans une



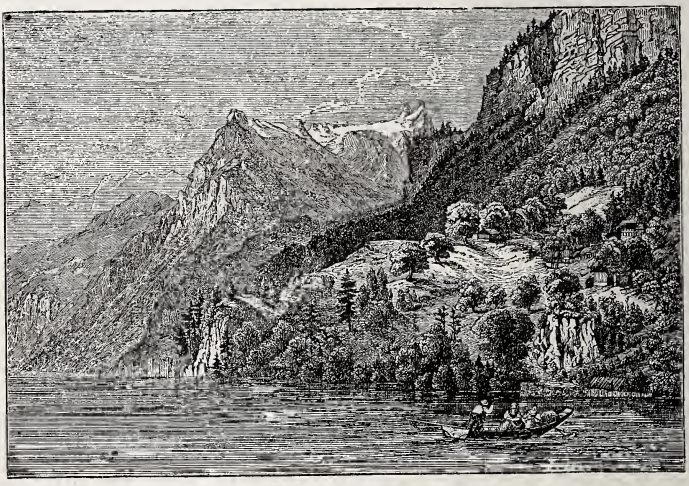
Altorf.

belle et large vallée, au pied du Grunberg ; il est protégé contre les avalanches par une petite forêt à laquelle la loi défend de toucher. On remarque à Altorf : l'église paroissiale, qui possède quelques bons tableaux ; la maison de ville et une tour sur laquelle sont retracées les principales scènes de l'histoire de Guillaume Tell ; une colonne surmontée de la statue de Guillaume Tell indique la place où Tell abattit une pomme de la tête de son enfant ; à cent pas de là se trouve une fontaine marquant la place où était l'enfant ; un couvent de capucins, le plus

ancien de la Suisse (1581), placé sur une hauteur d'où l'on jouit d'une belle vue sur la ville et ses environs.

Schattdorf, la plus ancienne paroisse du canton après Altorf; dans ses environs, *Bötzlingen*, où se tient annuellement la landsgemeinde du canton. — *Attinghausen,* la patrie de Walter Fürst et du seigneur Werner d'Attinghausen. On montre encore les ruines du château de Werner et l'habitation de Walter Fürst.

Au bord du lac, *Flüelen,* le port d'Altorf; le canal de la Reuss débouche près de là dans le lac. — *Seedorf,* où l'on voit les ruines du château des sires de



Le Grütli.

Seedorf; il y a dans le voisinage un très ancien couvent de femmes. — *Le Grütli* ou Rütli, prairie solitaire, où fut jurée, en 1307, l'alliance des trois cantons primitifs. En 1859, cette prairie devint la propriété de la Société suisse d'utilité publique. — Au-dessus du Grütli, *Seelisberg,* d'où l'on jouit d'une très belle vue; c'est un séjour très fréquenté; la chapelle de *Notre-Dame du Sonnenberg* qui s'y trouve est un but de pèlerinage. — Entre le Grütli et *Treib,* s'élève le *Mythenstein,* pyramide de roche, monument inauguré en 1860 en l'honneur de Frédéric Schiller, le chantre de Tell. — *Treib,* le

port de Seelisberg, était autrefois un lieu de réunion de la Diète. — Sur la rive opposée, à droite du lac, *Sisikon* avec la Tellsplatte et la chapelle de Tell. Cette chapelle vient d'être restaurée et ornée de fresques représentant l'histoire de Tell.

A l'entrée de la vallée de Schächen, *Bürglen,* lieu natal de Guillaume Tell. Sur l'emplacement de sa maison se trouve aujourd'hui une chapelle; et non loin de là, on voit une vieille tour habitée autrefois par les gouverneurs du Fraumünster de Zurich. *Spiringen* et *Unterschächen,* au confluent des deux sources principales de la Schächen, où Guillaume Tell trouva la mort en voulant sauver la vie d'un petit enfant. Près du Klausen s'ouvre la fertile vallée appelée *Urner-Boden.* (Différend entre Uri et Glaris.)

Le Pont du Diable.

Dans la vallée inférieure de la Reuss, *Erstfeld* et *Silenen.* A Silenen on trouve encore les ruines de l'ancien manoir des seigneurs de Silenen. — A l'entrée de la vallée de Maderan, *Amsteg,* où commence la route du St-Gothard, il y a un grand transit; dans le voisinage sont les ruines du *Zwing-Uri.*

Dans la vallée supérieure de la Reuss, *Wasen,* à l'entrée de la vallée latérale de Mayen. Près de *Göschenen,* ‚la ville de l'avenir', à l'entrée du tunnel du St-Gotthard, du côté Nord, s'ouvre la vallée de Göschenen, une des vallées les plus grandioses des Alpes. — Au-dessus de Göschenen se trouve la gorge des *Schöllenen,* où les eaux mugissantes de la Reuss se précipitent entre des parois de rochers d'une hauteur effrayante. La route va

de là par le ‚Pont du Diable' et le Trou-d'Uri dans la vallée d'Urseren. — Au milieu des vertes prairies de cette charmante vallée nous trouvons les villages *d'Andermatt, d'Hospenthal* et *de Realp*. — A Andermatt il y a une vieille église qui date de saint Sigisbert; Hospenthal conserve une tour très antique où l'on percevait autrefois l'octroi pour le passage du St-Gotthard.

5° Canton de Glaris.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Glaris représentent sur un fond rouge saint Fridolin, le patron du pays. Il est revêtu d'une longue robe noire; il porte sur les épaules une besace et sur la tête un béret noir; il tient dans la main droite un bâton de pèlerin, et dans la gauche, le livre des Evangiles. Glaris et les Grisons sont les seuls cantons qui aient dans leurs armoiries l'image d'un saint.

2° Historique:

Les Rhétiens furent les premiers habitants du pays de Glaris. Ils furent vaincus par les Romains, et les Romains à leur tour tombèrent sous la domination des Allémannes. Au VIe siècle, saint Fridolin, d'origine irlandaise, après avoir fondé, en 511, au bord du Rhin, le couvent de femmes de Säckingen, se fixa au milieu des Allémannes, dans la vallée de la Linth. Il construisit une chapelle dédiée à saint Hilaire et donna au pays le nom *d'Hilaris* d'où est venu le nom de *Glaris* et plus tard *Glarus*.

Cette contrée était à cette époque la propriété de deux frères; ils l'offrirent au saint en faveur de son établissement sur les bords du Rhin. C'est ainsi que Glaris devint la propriété de l'abbesse de Säckingen. Elle fit gouverner ce pays jusqu'au XIIIe siècle par des administrateurs pris dans la famille des Tschudi.

En 1288, le duc Albert d'Autriche fut chargé de l'administration de ce pays, et dès lors l'Autriche chercha à y étendre de plus en plus sa domination.

En 1352, Glaris entra dans la Confédération. Les Glaronnais secouèrent le joug autrichien au Rautifeld, cette même année. Ils s'affranchirent ensuite définitivement du couvent de Säckingen par rachat.

Au XVIe siècle, la réforme prêchée avec ardeur par Ulrich Zwingli envahit bientôt la plus grande partie du pays. Le landammann Jean Aebli, le curé Valentin Tschudi et Aegide Tschudi, le père de l'histoire suisse, réussirent à empêcher la scission du pays en deux parties.

Toutefois les luttes continuelles finirent par aboutir, en 1683, à une séparation complète de l'administration et de la juridiction pour les deux partis, et l'anniversaire de la bataille de Näfels fut célébré séparément par les deux confessions.

En 1719, Glaris dut recourir aux armes pour soumettre ses sujets révoltés de Werdenberg, seigneurie acquise en 1517.

En 1798, après avoir essuyé une défaite à Wollerau, Glaris accepta la Constitution helvétique, et fut incorporé au canton de la Linth avec la Marche schwytzoise et une partie du canton actuel de St-Gall.

En 1799, Glaris devint le théâtre de combats sanglants entre les Autrichiens, les Russes et les Français. Dans cette même année, Suwarow, qui avait pénétré dans la vallée de la Muotta, se vit obligé de battre en retraite dans le Klönthal et de rentrer dans les Grisons par le col de Panix.— En 1803, Glaris redevint un canton indépendant.

Durant les années 1807—17, fut construit le canal de la Linth, sous la direction des magistrats Conrad Escher de Zurich et Conrad Schindler de Mollis.

En 1836, la révision de la constitution de 1683 rencontra de la part des catholiques une vive résistance. La paix ne fut rétablie qu'en 1857. Depuis cette époque, la landsgemeinde, les tribunaux et les conseils sont les mêmes pour les deux confessions; la fête commémorative de la bataille de Näfels se célèbre également en commun.

3° Etendue: 7 myr².

4° Situation:

A l'Est de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques :* au Nord et à l'Est, le canton de St-Gall; au Sud, les Grisons; à l'Ouest, les cantons d'Uri et de Schwytz.

2° *naturelles :* à l'Est, les Alpes st-galloises; au Sud, les Alpes glaronnaises; à l'Ouest, les Alpes glaronnaises, les Alpes d'Uri et de Schwytz; au Nord, la Linth et le lac de Wallenstadt.

6° Montagnes:

Le Glärnisch, les Clariden, le Tödi, le Bifertenstock, le Hausstock, la Sardona, le Mürtschenstock.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau*: *la Linth,* qui reçoit à droite la Sernft et à gauche la Löntsch. — Il faut citer encore la chute du Schreienbach et le canal de la Linth.

2° *Lacs:* le lac du Klönthal et une partie du lac de Wallenstadt, plus quelques petits lacs alpestres.

8° Vallées et sites:

La principale vallée du canton est celle de la Linth. — Vallées latérales: à droite, la vallée de la Sernft (qu'on nomme aussi petite vallée par opposition à la grande vallée de la Linth); à gauche, la vallée de Klön (Klönthal).

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col du Pragel, qui conduit de la vallée de Klön dans celle de la Muotta; le col de Klausen, de la vallée de la Linth à celle de Schächen; le col du Panix, de la vallée de Sernft à l'Oberland des Grisons (Ilans); le col du Sègnes, de la vallée de Sernft à l'Oberland des Grisons (Flims).

2° *Chemins de fer:* la ligne Zurich-Ziegelbrücke-Glaris-Linththal, qui fait partie du Nord-Est; les deux réseaux, Wesen-Glaris et Wesen-Murg-Sargans, qui appartiennent à l'Union Suisse.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, chamois, marmottes. — Forêts, flore très riche, herbes renommées, le thé de Glaris. — Fromage, dit Schabzieger. — Carrières d'ardoise. — Sources minérales à Stachelberg.

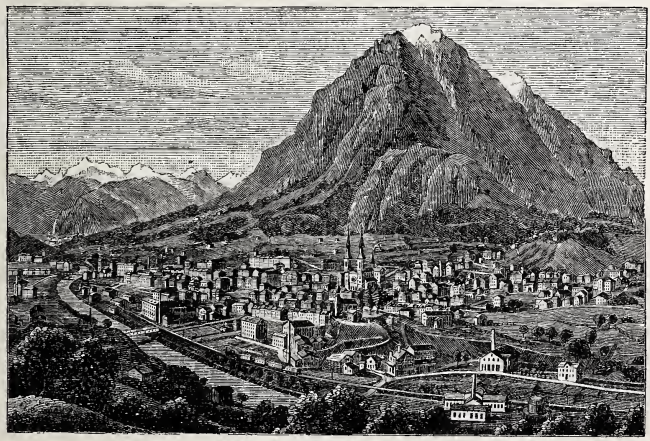
11° Population:

Le canton de Glaris a 34,213 habitants, parlant l'allemand et tous protestants, à l'exception de 7000 catholiques, qui se trouvent surtout à Oberurnen, Näfels, Netstall, Glaris, Mitlödi, Linththal. Ils s'occupent d'agriculture, de commerce et d'industrie (filature de coton, fabriques de cotonnades imprimées, filature de laine, teintureries d'étoffes etc.); un tiers de la population travaille dans les fabriques. Beaucoup de Glaronnais (9%) sont à l'étranger, surtout en Amérique.

12° Lieux remarquables:

Dans la vallée de la Linth, *Glaris,* capitale du canton, au pied du Glärnisch. Depuis le grand incendie de 1861, les Glaronnais ont fait renaître leur capitale de ses cendres plus belle et plus riche qu'auparavant. Glaris est le centre du mouvement industriel du pays. Les édifices remarquables sont: l'église paroissiale, qui sert alternativement aux deux confessions, la maison

de ville, l'arsenal et le palais de justice. Tous les bâtiments publics sont neufs : l'hôtel du conseil communal, la maison d'école, l'hôpital, l'abattoir. — Vis-à-vis de Glaris, le bourg industriel d'*Ennenda,* séjour de la majeure partie des commerçants et des fabricants. — De Glaris, en descendant dans l'Unterland, on trouve *Netstall,* où s'ouvre la charmante vallée de Klön, puis *Mollis,* vis-à-vis du Rautiberg, sur la rive droite de la Linth. Les restes des héros glaronnais tombés sur le champ de bataille de Näfels, en 1388, sont déposés dans le cimetière de Mollis. — Au pied du Rautiberg, sur la rive gauche de la Linth, le village



Glaris.

catholique de *Näfels.* Sur une hauteur et dans une riante position, là où était autrefois le château des baillis autrichiens, se trouve maintenant le couvent des capucins. — C'est entre Näfels et son annexe, Oberurnen, près du Rautiberg, qu'eut lieu la célèbre bataille entre les Autrichiens et les Glaronnais. Onze pierres indiquent les places où les Glaronnais furent attaqués jusqu'à onze fois par les Autrichiens. L'anniversaire de cette bataille est célébré comme une grande fête, sur cette place et dans tout le pays, le premier jeudi du mois d'avril. — De Näfels on arrive d'abord à *Oberurnen,* village catholique, puis à *Niederurnen,* village protestant, et enfin à

Bilten à la frontière du canton de Schwytz. — Sur le canal de la Linth, non loin de la station de *Ziegelbrücke,* est la nouvelle colonie de la Linth, école agricole pour les pauvres. Le canal de la Linth conduit les eaux de la Linth au lac de Wallenstadt. — Au Sud du lac de Wallenstadt s'élèvent le Kerenzerberg et le Mürtschenstock.

Un chemin de fer longeant le lac conduit de Wesen à Murg et à Sargans, dans le canton de St-Gall. Cette ligne avec ses nombreux tunnels est une des plus intéressantes de tous les chemins de fer de la Suisse.

De Glaris, en remontant la vallée vers le Hinterland, on arrive à *Mitlödi,* puis à *Schwanden*, grand village industriel à l'entrée de la vallée de la Sernft. — Dans les environs, *Zusingen,* lieu natal du bourgmestre zuricois Rodolphe Stüssi. — Derrière Schwanden, *Linththal,* avec une population mixte, deux églises et deux grandes filatures. — Près de là les célèbres bains de *Stachelberg.* — Au fond de la vallée, la belle cascade du Schreienbach, et le pont appelé Pantenbrücke, remarquable par la hardiesse de sa construction.

Dans la vallée de la Sernft, les villages d'*Engi*, de *Matt* et d'*Elm,* ce dernier en grande partie détruit par un éboulement (1881). — Vis-à-vis d'Engi et de Matt se dresse le Plattenberg; on y exploite de riches carrières d'ardoise, dans lesquels on découvre des pétrifications remarquables. Deux fois par an le soleil éclaire le village d'Elm par une ouverture qui se trouve au haut de la montagne et qu'on appelle Martinsloch, (trou de saint Martin). Elm est entouré de gracieux hameaux et de hautes montagnes. Deux chemins traversant les cols de Panix et de Sègnes conduisent d'Elm dans les Grisons.

B. Les cantons des Basses-Alpes:

Unterwalden, Schwytz, Zoug, St-Gall, Appenzell.

1° Canton d'Unterwalden.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton d'Unterwalden sont divisées verticalement en deux parties; celle de gauche représente les armoiries d'Obwalden et celle de droite les armoiries de Nidwalden. — Les armoiries d'Obwalden sont partagées horizontalement; la partie supérieure est rouge et la partie inférieure blanche. Sur ce fond rouge et blanc se trouve une clef. La clef est rouge sur la partie blanche et blanche sur la partie rouge.

Les armoiries de Nidwalden ont aussi sur un fond rouge une clef blanche avec cette différence que la tige et la barbe sont doubles.

Les armoiries primitives de tout le canton étaient celles d'Obwalden; mais, depuis la séparation du pays en Obwalden et Nidwalden, celui-ci voulut aussi avoir ses armoiries particulières. La clef rappelle St. Pierre, qui fut de tout temps le patron de l'église paroissiale de Stanz.

2° Historique:

Les Unterwaldois s'étaient mis avec Uri et Schwytz sous la protection de l'empire d'Allemagne. Mais en 1150, des querelles intestines amenèrent la division du pays en deux Etats distincts, qui furent appelés, à cause de leur situation par rapport à l'ancienne forêt de Kernwald, l'un „Obwalden" (Haut-Unterwalden) et l'autre „Nidwalden" (Bas-Unterwalden).

En 1120, le seigneur Conrad de Seldenbüren (Zurich) fonda le couvent d'Engelberg.

En 1250, Struthan Winkelried doit avoir abattu, dit une légende, un dragon sur le Drachenried, caverne rocheuse près de Stanz; mais il périt empoisonné par le sang du monstre.

En 1291 et 1307, Unterwalden fit une alliance avec Uri et Schwytz et chassa, en 1308, les baillis autrichiens de son territoire. — (Les baillis Landenberg et Wolfenschiessen; les châteaux de Sarnen et de Rotzberg; les héros de la liberté: Arnold Anderhalden du Melchthal et Conrad Baumgarten d'Alzellen.)

En 1315, le lendemain de la bataille de Morgarten, les Unterwaldois défirent à Alpnach le corps d'armée d'Otto de Strassberg; ils repoussèrent le même jour les Lucernois à Stanzstad.

En 1386, Arnold de Winkelried décida par sa mort héroïque pour la patrie le sort de la bataille de Sempach.

En 1403, Obwalden et Uri firent la conquête de la Léventine et provoquèrent ainsi les guerres d'Italie.

En 1481, le bienheureux Nicolas de Flüe (Nicolas Leuenbrugger de Sachseln) aplanit à la diète de Stanz les difficultés qui existaient entre les Etats-Villes et les Etats-Campagnards, et fit recevoir Fribourg et Soleure dans la Confédération.

En 1606, mourut le chevalier Melchior Lussi de Stanz, landammann d'Unterwalden, l'ami de saint Charles Borromée et le représentant des cantons catholiques au concile de Trente.

En 1798, Nidwalden fut vaincu par les Français après une lutte héroïque et désespérée.

En 1815, le couvent et la vallée d'Engelberg se séparèrent de Nidwalden pour se joindre à Obwalden.

En 1847, Unterwalden en prit part à la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 8 myr^2 (Obwalden 5, Nidwalden 3).

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes et des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, le canton d'Uri; au Sud, le canton de Berne; à l'Ouest, le canton de Lucerne; au Nord, les cantons de Lucerne et de Schwytz.

2° *naturelles:* à l'Est, les Alpes d'Uri; au Sud, les Alpes d'Unterwalden; à l'Ouest, les Alpes de Lucerne et le Pilate; au Nord, le lac des Quatre-Cantons.

6° Montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: le Titlis; *dans les Basses-Alpes:* le Hochstollen, le Rothstock, le Pilate, le Stanzerhorn et le Buochserhorn.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* l'Aa de Sarnen avec la Melch-Aa, et l'Aa d'Engelberg.

2° *Lacs:* le lac de Lungern, le lac de Sarnen, une partie du lac des Quatre-Cantons et plusieurs petits lacs sur les Alpes (Melchsee).

8° Vallées et sites:

Dans Obwalden: la vallée de Sarnen avec le Melchthal, et la vallée d'Engelberg; *dans Nidwalden:* la plaine entre Stanz, Stanzstad, Buochs et le littoral.

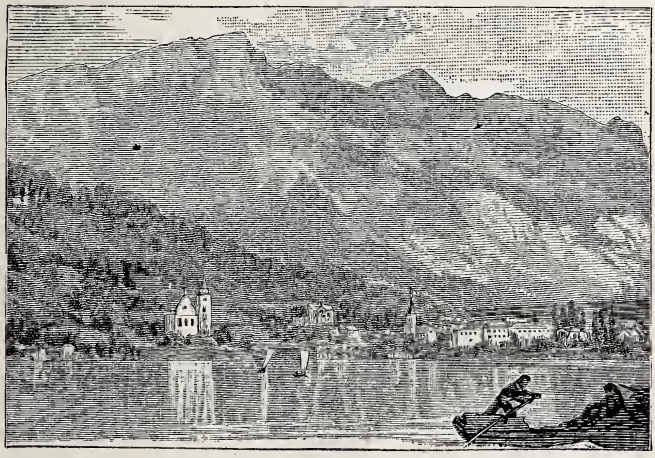
9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col des Surènes, qui conduit d'Engelberg à Attinghausen (Uri); le Jochpass, d'Engelberg à Meiringen (Berne).

2° *Routes:* la route du Brünig, qui conduit de Lungern à Brienz (Berne).

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, chamois, marmottes; poissons. — Forêts, fruits. — Marbre, gypse, albâtre. — Eaux minérales à Schwändi-Kaltbad.



Sarnen.

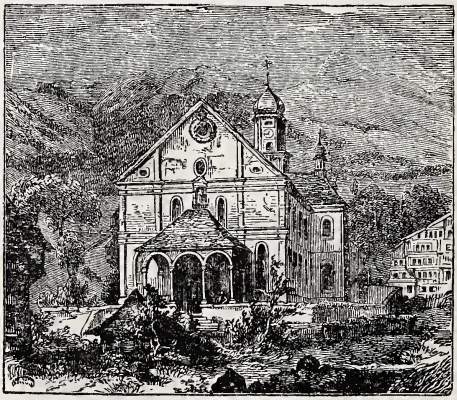
11° Population:

La population du canton d'Unterwalden est de 27,348 habitants (15,356 à Obwalden, 11,992 à Nidwalden), tous allemands et catholiques; à Alpnach seul il existe une paroisse protestante. — Les principales ressources de ce canton consistent dans l'élève du bétail, dans l'économie alpestre, dans la culture des champs et des arbres fruitiers, dans le commerce du bétail, du fromage et du bois. Il y a un peu d'industrie (filature de soie, tressage des pailles, parqueterie). Le passage des voyageurs occupe aussi une partie de la population (le lac des Quatre-Cantons, le Pilate, Brünig, Engelberg).

12° Lieux remarquables:

Obwalden: La vallée de Sarnen se divise en trois parties: la vallée inférieure, située autour du lac d'Alpnach, celle du centre, autour du lac de Sarnen, la vallée supérieure, autour du lac de Lungern.

Dans la vallée du centre nous trouvons: *Sarnen,* chef-lieu d'Obwalden, sur les bords du charmant lac de Sarnen, au milieu d'une plaine parsemée de riantes prairies. Du haut de la colline de Landenberg on jouit d'une vue magnifique sur la vallée et le lac. C'est là, sur l'emplacement de l'ancien château du bailli Landenberg, que se tient la landsgemeinde annuelle. A une centaine de pas de Sarnen, sur une autre petite colline, nous remarquons la belle église paroissiale d'un style élégant et léger; dans le bourg, la maison de ville, ornée des portraits des landammanns du pays; le gymnase avec pensionnat et un couvent de femmes, qui tient une école de filles. — Une route longeant le lac, du côté Sud de Sarnen, nous conduit à *Sachseln,* au tombeau du b. Nicolas de Flue. Les restes vénérés du Bienheureux sont déposés dans une magnifique église, ornée de 22 colonnes en marbre noir et de beaux autels en marbre du Melchthal. — Au Sud du lac de Sarnen, *Gyswyl* avec les ruines du château de Rudenz (Jost de Rudenz 1360). — De là on gravit le *Kaiserstuhl,* pour arriver au lac très poissonneux de *Lungern,* situé au pied du Brünig et dans la commune du même nom. En 1836, on a abaissé les eaux du lac en pratiquant un canal dans le Kaiserstuhl; un grand espace de terrain a été gagné ainsi à l'agriculture. — Au Nord de Sarnen, *Alpnach,* au bord du lac d'Alpnach, qui est une baie tranquille



L'église paroissiale à Sachseln.

du lac des Quatre-Cantons: on appelle la partie du village la plus rapprochée du lac, *Alpnacher-Gestade* (Alpnacherstad), c'ést-à-dire Alpnach le port ou la plage. Une route conduit de là à Hergiswyl et à Lucerne.

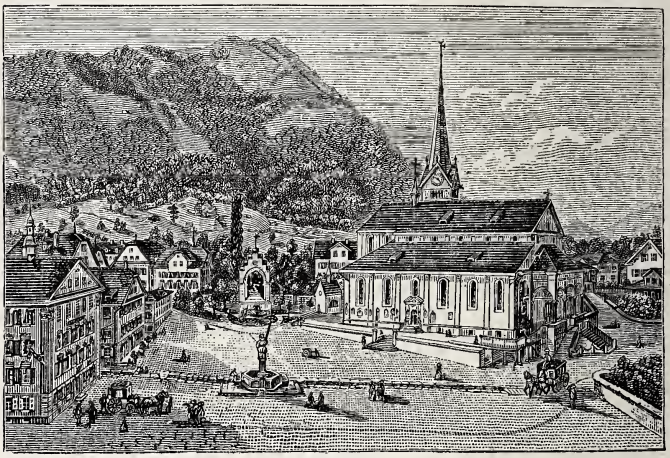
Kerns, grand et beau village sur la route de Sarnen à Stanz. D'ici la route de Melchthal passe par *Flüeli* ou Flüe, le *Ranft* et *St-Nicolas.* Flüeli et le Ranft sont situés sur la rive gauche de la Melch-Aa, le premier sur une colline, avec une vue très étendue, le second dans un fond solitaire. Sur le Flüeli, près d'une chapelle, se trouve encore la maison paternelle du b. Nicolas de Flüe. Au Ranft on voit trois chapelles, et l'on montre la cellule dans laquelle Nicolas de Flüe vécut dix-neuf ans. La chapelle dédiée à St-Nicolas passe pour la plus ancienne église d'Obwalden. — *Melchthal* est situé au fond de la vallée et entouré de hautes montagnes. La Melch-Aa, qui sort du Melchsee, donne son nom à la vallée.

Le couvent d'Engelberg.

La vallée d'Engelberg est remarquable par sa nature sauvage; on y fait des cures d'air et de petit-lait. Elle est dominée par le majestueux Titlis et entourée de hautes montagnes. Le village d'*Engelberg* a plusieurs magnifiques hôtels, un couvent de religieux, vaste édifice et une belle église, une riche bibliothèque et une école très nombreuse. Différents cols conduisent d'Engelberg à Attinghausen (Uri), dans le Melchthal et dans l'Oberland bernois.

Nidwalden: *Stanz*, chef-lieu, situé au pied du Stanzerhorn au milieu de prairies magnifiques et d'une forêt d'arbres fruitiers. Les édifices les plus remarquables

sont : la magnifique église paroissiale avec une nef très élevée, supportée par dix colonnes de marbre, et l'hôtel de ville avec de célèbres tableaux. — Le couvent des capucins fondé en 1582 par le chevalier Lussi. — Près du bourg est située la maison de Winkelried; et sur la place principale, le monument érigé en son honneur (voir la gravure page 49). Il représente le héros au moment où, embrassant les lances ennemies, il s'affaisse sur un vieillard blessé. Un jeune guerrier, passant sur son corps se jette sur l'ennemi, la massue à la main. Le vieillard tombé représente le désespoir; le héros expirant,



Stanz.

la délivrance; le jeune guerrier, la victoire. A *Wyl,* près de Stanz, sur l'Aa d'Engelberg, se trouve une place entourée de maronniers, où se réunit la landsgemeinde de Nidwalden. — Sur le côté opposé s'élève le *Rotzberg* avec les ruines de l'ancien château des baillis; le *Rotzloch*, grande gorge qui aboutit au lac d'Alpnach; en passant le Drachenried on arrive à *St-Jacques* près du Kernwald; une chapelle indique l'emplacement où se trouvait la plus ancienne église d'Unterwalden. Au-dessus du Drachenried on montre la caverne du dragon et une chapelle qui rappelle le héros Winkelried.

Dans la vallée de l'Aa d'Engelberg, *Büren;* un

chemin conduit de là au charmant pèlerinage de *Nieder-Rickenbach* où se trouve un couvent de femmes avec un pensionnat de jeunes filles. — Derrière Büren, *Wolfenschiessen,* ancienne résidence des seigneurs de ce nom. Près de là, *Alzellen,* lieu natal de Conrad Baumgarten, et où mourut le pieux ermite Conrad Scheuber, neveu de Nicolas de Flüe. Ses restes mortels reposent dans la belle église paroissiale de Wolfenschiessen. — De Wolfenschiessen, on arrive à *Grafenort,* sur le territoire d'Engelberg.

Au bord du lac des Quatre-Cantons, *Hergiswyl* avec une importante verrerie; c'est un point de départ pour l'ascension du Pilate. Une route relie Hergiswyl à Alpnach et Lucerne, et un pont de fer conduit à *Stanzstad,* le port de Stanz. Une ancienne tour, appelée „Schnitzthurm", rappelle l'attaque infructueuse des Lucernois en 1315. Près de Stanzstad s'élève le *Burgenberg*, avec des points de vue superbes et le bel hôtel du Burgenstock. — Au Sud de Burgenberg, à l'embouchure de l'Aa d'Engelberg, *Buochs,* village entièrement rebâti, (ainsi que Stanzstad) depuis 1798. C'est là que le célèbre peintre Wyrsch, alors vieillard aveugle, fut tué lors de l'entrée des Français. Ses tableaux font l'ornement des hôtels de ville de Stanz et de Sarnen, et de l'église du couvent d'Engelberg. *Beckenried,* où avaient souvent lieu les anciennes diètes des Quatre-Cantons; cette localité est beaucoup fréquentée par les étrangers.

2° Canton de Schwytz.

1 Armoiries:

Les armoiries du canton de Schwytz ont un fond rouge sur lequel se trouve, à l'angle de droite et en haut, une petite croix blanche. — Une croix analogue fut gravée plus tard sur les armoiries de la Suisse avec cette différence qu'elle est plus grande et placée au milieu.

2° Historique:

D'après une ancienne légende, Schwytz aurait été fondé par un colon suédois nommé Switer. Il aurait tué son frère Swen dans un duel et donné ensuite son nom au pays.

En 809, Schwytz se mit sous la protection de l'empire allemand.

En 1114, Schwytz eut de longs démêlés avec le couvent d'Einsiedeln au sujet d'un droit de pâturage. Les difficultés ne furent aplanies que sous l'empereur Frédéric Barberousse.

En 1291, Schwytz conclut une alliance perpétuelle avec Uri et Unterwalden; en 1307, ces trois pays jurèrent, le serment du Grütli.

En 1308, les alliés secouèrent le joug de l'Autriche (le bailli Gessler; les châteaux de Küssnacht et de Schwanau, le héros de la liberté, Stauffacher).

En 1315, après la bataille de Morgarten, Schwytz, Uri et Unterwalden renouvelèrent à Brunnen leur antique alliance; ce traité de Brunnen est le commencement de la Confédération helvétique.

En 1386, au début de la guerre de Sempach, le canton de Schwytz s'accrut d'Einsiedeln et de la Marche inférieure.

En 1405, Appenzell céda à Schwytz la Marche moyenne, qui appartenait précédemment aux ducs d'Autriche.

En 1424, Petermann Risig passa le St-Gothard, accompagné de ses volontaires. En cette même année, Küssnacht demanda à être incorporé au canton de Schwytz.

En 1436, après la mort du dernier comte de Toggenbourg, la Marche supérieure (Tuggen et Wangen) échut au canton de Schwytz.

En 1439, à la reprise des hostilités avec Zurich, le territoire des métairies (les Höfe) fut conquis par le landammann Ital Reding.

En 1443, les Schwytzois remportèrent une victoire sur les Zuricois à Freienbach.

En 1655, des conflits soulevés par trente protestants d'Arth donnèrent lieu à la première guerre de Villmergen.

En 1798, les Schwytzois soutinrent une lutte héroïque contre les Français; ils furent vaincus à Wollerau, mais vainqueurs à Schindellegi, à Morgarten et à Rothenthurm (Aloys Reding).

En 1799, la vallée de la Muotta fut le théâtre de luttes sanglantes entre les Russes et les Français, jusqu'à ce que le général Suwarow, forcé à la retraite, passât le Pragel et se retirât à Glaris.

En 1803, Gersau, république indépendante jusqu'en 1798, fut incorporé au canton de Schwytz.

En 1830, les districts de la Marche, d'Einsiedeln, de Pfäffikon et de Küssnacht élaborèrent une constitution démocratique et provoquèrent ainsi des querelles intestines avec les autres districts du canton.

En 1838, le canton fut de nouveau agité par la lutte des Klauenmänner et des Hornmänner „les hommes à griffes et les hommes à cornes“ (Landsgemeinde à Rothenthurm).

En 1847, Schwytz prit part à la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 9 myr^2.

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, le canton de Glaris; au Sud, les cantons d'Uri et d'Unterwalden; à l'Ouest, les cantons de Lucerne et de Zoug; au Nord, les cantons de Zurich et de St-Gall.

2° *naturelles:* à l'Est, les montagnes du Wäggithal et du Muottathal; au Sud, les montagnes du Muottathal, le lac des Quatre-Cantons et le Rigi; à l'Ouest, le Rossberg, le Hohe-Rhonen; au Nord, le lac de Zurich et le canal de la Linth.

6° Montagnes:

Le Rigi, le Rossberg, la Frohnalp, les Mythen, le Drusberg, le Fluhbrig, l'Aubrig, l'Etzel, le Hohe-Rhonen.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* la Muotta avec la Seewern, la Sihl avec l'Alp, la Linth et l'Aa du Wäggithal.

2° *Lacs:* le lac de Lowerz, une partie du lac des Quatre-Cantons, de ceux de Zoug et de Zurich. Plusieurs petits lacs dans les montagnes.

8° Vallées et sites:

La vallée de Schwytz, le Plateau de Rothenthurm et d'Einsiedeln; la vallée de la Muotta, l'Alpthal, la vallée de la Sihl et celle de Wäggi; la jolie contrée d'Arth et de Küssnacht, la Marche et les Höfe.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* Le col de Kinzig entre la vallée de la Muotta et celle de Schächen; le col de Pragel entre la vallée de la Muotta et celle de Klön.

2° *Routes :* l'Axenstrasse, qui conduit de Brunnen à Flüelen; la route de Sattel, de Schwytz à Rothenthurm; la route de Schindellegi, de Rothenthurm aux Höfe; la route de l'Etzel, d'Einsiedeln aux Höfe.

3° *Chemins de fer:* la ligne Brunnen-Steinen-Immensee, qui fait partie du chemin de fer du Gothard. — En projet, comme lignes correspondantes: Immensee-Küssnacht-Lucerne, et Goldau-Zoug-Thalweil. — Le chemin de fer de Rapperswyl à Pfäffikon (ligne lac de Zurich-Gothard); le chemin de fer de la rive gauche du lac de Zurich, de Pfäffikon à Reichenbourg; le chemin de fer de Wädensweil-Einsiedeln; le chemin de fer du Rigi: Arth-Staffel-Kulm.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, moutons, porcs, chevaux, chamois, marmottes, poissons. — Forêts, fruits (cidre et eau de cerises), vignes (Höfe et Marche); herbes pour la fabrication du Schabzieger (Marche). — Mollasse, argile, tourbe; sources minérales (Seewen, Nuolen, Wäggithal).

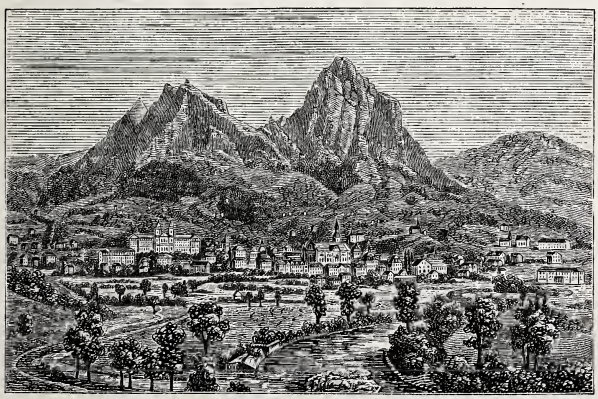
11° Population:

Le canton de Schwytz a 51,235 habitants, allemands et catholiques. A Siebnen seulement il y a une paroisse protestante. — Les Schwytzois s'adonnent à l'agriculture, à l'élève du bétail (race schwytzoise), à la culture de la vigne, au commerce (bétail, fromage, bois) et à l'industrie (tissage de la soie, filatures de coton, tressage des pailles, tuileries). — Les nombreux étrangers qui visitent le pays sont une grande ressource pour les habitants (Rigi, lac des Quatre-Cantons, Einsiedeln).

12° Lieux remarquables:

Schwytz, capitale, au pied des Mythen, dans une contrée fertile et ravissante, parsemée de villas et de chapelles. On y remarque: la magnifique église paroissiale de St-Martin, le couvent des capucins et un très ancien couvent de femmes; l'hôtel de ville orné d'une tourelle et renfermant une salle intéressante avec les portraits des landammanns du pays; un peu au-dessus de la ville, le collège de Mariahilf, autrefois collège des Jésuites

et aujourd'hui un des plus importants instituts catholiques de la Suisse allemande. A *Rickenbach,* dans la paroisse de Schwytz, une école normale très bien située. — Au bord du lac de Lowerz, *Seewen,* bains très fréquentés, station du chemin de fer du Gothard, pour Schwytz. — Près de Schwytz s'ouvre la pittoresque vallée de la Muotta avec le village de Muottathal et un très ancien couvent de femmes. Tandis que la principale vallée s'étend vers le Pragel, une vallée latérale, celle de Bisi (Bisithal), s'avance vers les montagnes d'Uri. — Non loin du lac des Quatre-Cantons, *Ingenbohl,* avec un intéressant institut de sœurs infirmières et de sœurs



Schwytz.

enseignantes, fondé par le célèbre capucin Père Théodose. Près d'Ingenbohl, *Brunnen,* port animé, avec de beaux hôtels. En 1315, après la bataille de Morgarten, les trois cantons primitifs y renouvelèrent leur alliance perpétuelle. — Au Sud de Brunnen, *Morschach;* non loin de là, dans une contrée pittoresque, l'hôtel d'Axenstein. Une route va de Brunnen à *Gersau,* situé sur le revers méridional du Rigi; cette localité est, dans la belle saison, le séjour d'un grand nombre d'étrangers. — Sur le versant occidental du Rigi et dans une baie du lac des Quatre-Cantons, *Küssnacht,* charmant village, dans le voisinage duquel se trouvent le chemin-creux (Hohle Gasse) et la chapelle de Tell. — Sur le revers septentrional du Rigi, à l'extrêmité

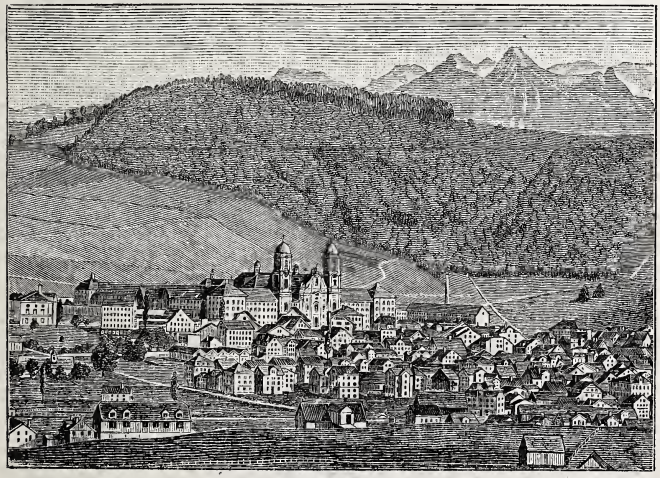
du lac de Zoug, *Arth,* le bourg le plus gracieux de la contrée; on y voit encore les restes d'une antique muraille, appelée Letzimauer, par dessus laquelle Henri de Hünenberg lança sa fameuse flèche avant la bataille de Morgarten, 1315. — Un voie ferrée conduit d'Arth au *Rigi,* qui est connu du monde entier. Le splendide panorama qui entoure cette montagne et l'air pur qui y règne attirent des milliers d'étrangers. De nombreux pèlerins se rendent chaque année à la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges (Rigi-Klösterli). — *Goldau,* petit village bâti à neuf sur une colline formée par les décombres du Rossberg (1806). De là on arrive, par *Lowerz* et le lac de même nom, à *Steinen* où vécut Werner Stauffacher. Sur l'emplacement de sa maison on a érigé une chapelle. — Une route sillonnant le Rossberg conduit de Steinen au *Steinerberg,* à *Sattel* et à *Biberegg,* berceau de la noble et célèbre famille Reding. *Rothenthurm,* avec de vastes tourbières. Aux environs de Sattel se trouve la chapelle commémorative de la bataille de Morgarten.

Dans le bassin de la Sihl, *Iberg, Einsiedeln* et *Schindellegi.* — Iberg est situé à l'extrêmité de la vallée; c'est une grande commune habitée par une population vigoureuse. Le brave landammann Amberg de Schwytz y mourut en 1545. — Einsiedeln est situé sur l'Alp, un affluent de la Sihl, dans une contrée montagneuse. C'est là que vécut saint Meinrad; il y fut assassiné en 861 par des malfaiteurs, qui furent trahis plus tard par deux corbeaux. Un beau couvent est bâti sur l'emplacement même de sa cellule; c'est un des pèlerinages les plus célèbres du monde catholique. Le couvent possède un magnifique trésor, une riche bibliothèque et un collège très fréquenté. Einsiedeln est la patrie de Paracelse, célèbre savant du XVe siècle. Le bourg se distingue par ses grands établissements typographiques, par ses ateliers de chromolithographie, ses imageries et sa confection d'objets de dévotion. On y remarque aussi une belle maison d'école et une fontaine de marbre à 14 tuyaux. — De Schindellegi on descend par le col du même nom dans les Höfe, contrée riche en vignobles.

Dans le district des Höfe, *Wollerau, Freienbach* et *Feusisberg,* jolis villages avec de superbes points de

vue sur le lac de Zurich. *Pfäffikon*, station de chemin de fer; il y a de riches propriétés appartenant au couvent d'Einsiedeln. — A l'Est des Höfe, entre l'Etzel et le lac de Zurich, commence le district de la Marche, une contrée riche en arbres fruitiers.

Dans le district de la Marche, *Lachen,* au bord du lac de Zurich; on y remarque une belle église avec deux clochers. — *Altendorf,* avec les ruines de l'ancien château des comtes de Rapperswyl. — *Galgenen, Wangen, Nuolen, Schübelbach, Reichenbourg* et *Tuggen.* C'est dans cette



Einsiedeln.

dernière localité que saint Colomban et saint Gall prêchèrent l'Evangile avant de se rendre sur les bords du lac de Constance. Près de Tuggen se trouve la tour du château de *Grynau,* où était autrefois le bureau de l'octroi. — *Siebnen,* dans la commune de Schübelbach, a des fabriques d'étoffes de coton. — Là commence la riche et romantique vallée de Wäggi, qui est bordée de hautes parois de rochers et s'étend jusqu'au Fluhbrig. — La petite île d'*Ufnau,* dans le lac de Zurich, propriété du couvent d'Einsiedeln, fait partie du canton de Schwytz.

3° Canton de Zoug.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Zoug représentent un fond blanc avec une raie bleue placée au milieu et horizontalement.

2° Historique:

Du temps des Romains, Zoug portait le nom de *Tugium;* c'était le chef-lieu des Tugènes qui, outre le canton actuel de Zoug, habitaient la partie Nord du canton de Lucerne. Avec les Tugènes, Zoug fut soumis à l'empire romain et ensuite aux Allémannes. Lors de l'extinction des comtes allémannes de Lenzbourg, Zoug passa aux comtes de Kybourg. Le comte Rodolphe de Habsbourg acquit plus tard les possessions des comtes de Kybourg, et Zoug fut ainsi soumis à l'Autriche.

En 1315, le duc Léopold d'Autriche, neveu de Rodolphe, rassembla à Zoug une armée destinée à châtier les Confédérés; ceux-ci le battirent à Morgarten.

En 1352, la ville de Zoug, mécontente des procédés du duc Albert, frère de Léopold, demanda son entrée dans l'alliance des Confédérés en même temps que les communes rurales d'Aegeri, de Baar et de Menzingen.

En 1379, la ville de Zoug acquit Walchwyl; en 1386, elle fit la conquête de Cham; plus tard elle obtint à prix d'argent Hünenberg, Buonas et Steinhausen.

En 1404, un différend éclata entre la ville et les communes d'Aegeri, de Baar et de Menzingen; Schwytz appuya les communes, mais sans succès aucun.

En 1422, à la bataille d'Arbedo, le banneret Pierre Collin et son fils Jean se couvrirent de gloire en se vouant à la mort pour sauver la bannière de Zoug.

En 1435 et 1504, deux rues de la ville de Zoug s'écroulèrent dans le lac.

En 1477, „les compagnons de la folle vie" se dirigèrent de Zoug sur Genève.

En 1515, à la bataille de Marignan, le landammann Werner Steiner bénit l'armée des Confédérés en leur disant que tous, sans exception, trouveraient leur cimetière en cet endroit.

En 1529, après la première bataille de Cappel, le landammann Aebli de Glaris fit signer la paix de Steinhausen. En 1531, deuxième guerre de Cappel; après la bataille et le combat du Gubel fut conclue la paix de Deinikon.

En 1720, commença la lutte entre la faction des Doux (Fidèle Zurlauben de Zoug), et la faction des Rudes (Jos. Ant. Schuhmacher de Baar).

En 1798, Zoug fut incorporé avec Uri, Schwytz et Unterwalden au canton des Waldstätten; en 1803, il forma de nouveau un canton indépendant.

En 1847, Zoug prit part à la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 2 myr².

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques :* à l'Est, Schwytz; au Sud, Schwytz et Lucerne; à l'Ouest, Argovie; au Nord, Zurich.

2° *naturelles:* à l'Est, le Hohe-Rhonen; au Sud, le Rossberg; à l'Ouest, la Reuss; au Nord, la Lorze et la Sihl.

6° Montagnes:

Le Rossberg, le Hohe-Rhonen.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* la Reuss avec la Lorze; la Sihl.

2° *Lacs:* le lac d'Aegeri et une partie du lac de Zoug.

8° Vallées et sites:

Les environs du lac de Zoug, la vallée d'Aegeri, la vallée supérieure de Menzingen, la plaine de Baar.

9° Voies de communication:

Le chemin de fer du Nord-Est Suisse avec la ligne (Zurich)-Cham-Rothkreuz-(Lucerne). Il y a un embranchement de Cham à Zoug. — La continuation du chemin de fer du St-Gothard ou la ligne (Immensée)-Rothkreuz. — En projet, les embranchements Rothkreuz-(Muri) et (Goldau)-Zoug-(Thalweil).

10° Productions:

Bêtes à cornes, abeilles, poissons (truites rouges ou „Zugerröthel"); céréales, fruits (cidre, eau de cerises), vignes (Walchwyl), forêts de sapins et châtaigniers. — Tourbe, tuf, molasse.

11° Population:

22,994 habitants, tous allemands et catholiques. A Baar seulement il y a une paroisse protestante. Les Zougois s'adonnent à l'agriculture, à l'élève du bétail, à la culture de la vigne, au commerce et à l'industrie (tissage de la soie, filatures de coton, fabrique de lait condensé).

12° Lieux remarquables:

Zoug, capitale. C'est une ville très ancienne, située au bord du lac, dans une charmante contrée, non loin du Zougerberg, qui est une continuation du Rossberg. Les édifices les plus remarquables sont: l'église de St-Oswald, l'église paroissiale, le pensionnat de St-Michel, l'ancien hôtel de ville et le nouvel hôtel du gouvernement. — A l'Est du lac, *Walchwyl,* dont le climat est si doux qu'on y cultive la vigne et les châtaigniers. — Au Nord du lac, à l'écoulement de la Lorze, *Cham,* village qui possède une papeterie et une fabrique de lait condensé très considérable, propriété d'une société anglo-suisse. On y voit un vieux château dit de St-André. Près de Cham sont les ruines du château de Hünenberg, détruit dans la guerre de Sempach. — Sur la rive occidentale du lac, en face de Walchwyl, *Risch,* avec l'importante station de *Rothkreuz;* on y trouve l'ancien et le nouveau château de *Buonas.* — Sur la frontière de Zoug, de Lucerne et de Schwytz, s'élève le *Kiemen,* colline boisée qui s'avance dans le lac. Il s'y livra une bataille, en 1798, entre les Français et les Schwytzois, et une autre, en 1847, entre les troupes de la diète et celles du Sonderbund.

Dans la plaine de Baar, nous trouvons le village de *Baar,* au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, avec une des plus grandes filatures de coton de la Suisse. Dans les environs de Baar, *Blickensdorf,* la patrie de Jean Waldmann, le héros de Morat et malheureux bourgmestre de Zurich; près de là, *Deinikon* et *Steinhausen.* — Sur une île de la Lorze se trouve le couvent de *Frauenthal.*

Sur le plateau de Menzingen, le village de *Menzingen,* où l'on respire l'air pur des Alpes. Ce village est dominé par le *Gubel,* d'où l'on jouit d'une vue très étendue. On voit sur le Gubel un couvent de religieuses,

et une chapelle commémorative de la victoire que les catholiques remportèrent sur les Zuricois en 1531. Il y a à Menzingen un institut de jeunes filles très fréquenté. — Près de Menzingen, les bains de *Schönbrunn,* établissement hydrothérapique très renommé.

Dans la vallée d'Aegeri, au bord du lac de ce nom,

Zoug.

les villages d'*Ober-Aegeri* (Aegeri-dessus) et *Unter-Aegeri* (Aegeri-dessous); ce dernier possède plusieurs filatures de coton. — *Morgarten,* célèbre par la victoire que les Confédérés y remportèrent sur les Autrichiens en 1315. La bataille s'est livrée sur le territoire de Zoug, mais la chapelle commémorative se trouve sur celui de Schwytz.

4° Canton de St-Gall.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de St-Gall représentent sur un fond vert un faisceau aux couleurs blanches, entouré d'un ruban vert. Ce faisceau, surmonté d'une hache, est semblable à celui que les licteurs portaient devant le dictateur, les consuls et les préteurs romains. La hache signifiait chez les Romains le droit de vie et de mort que ces magistrats avaient sur les citoyens. — Ces armoiries furent adoptées en 1798. Le faisceau lié d'un ruban vert est l'emblême de la concorde, et la hache signifie que les différents Etats, ne formant plus qu'un seul canton, ont cédé une partie de leur pouvoir au gouvernement du pays. Avant 1798, les armoiries de la ville de St-Gall représentaient, comme celles d'Appenzell, l'ours de saint Gall.

2° Historique:

Du temps des Romains et même déjà avant leur arrivée, le territoire actuel du canton de St-Gall faisait partie de la Rhétie. Il fut soumis à la domination des Allémannes et des Francs, et tomba plus tard au pouvoir de plusieurs seigneurs, tels que les comtes de Rapperswyl, de Toggenbourg, de Werdenberg, des abbés de St-Gall etc. Déjà, en 613, sous les Allémannes, saint Gall s'établit sur les bords de la Steinach, où il construisit un ermitage; en 720, saint Othmar y fonda le couvent de St-Gall.

La ville de St-Gall appartenait au couvent, mais peu à peu elle s'affranchit de l'autorité des princes-abbés de St-Gall, et, en 1212, elle fut érigée par l'empereur Frédéric II en ville libre et impériale. Plus tard elle seconda les Appenzellois dans leurs luttes pour l'indépendance.

En 1436, survint la mort du comte de Toggenbourg; son héritage fut la cause de „l'ancienne guerre de Zurich".

En 1446, les Schwytzois et les Glaronnais, sous la conduite d'Ital Reding et de Jost Tschudi, furent victorieux à Ragatz et terminèrent ainsi les hostilités. Utznach et Gaster furent érigés en bailliages communs.

En 1460, eut lieu la conquête de la Thurgovie et du territoire autrichien de Sargans, qui devinrent également des bailliages communs.

En 1468, les barons de Rarogne (Valais) vendirent le Toggenbourg à l'abbaye de St-Gall.

En 1487, les bourgeois de St-Gall, de concert avec les Appenzellois, détruisirent les constructions du nouveau monastère de Rorschach; mais ils en furent châtiés par les cantons protecteurs de

l'abbaye (Zurich, Lucerne, Schwytz et Glaris); Appenzell perdit le Rheinthal qui devint bailliage commun.

En 1519—36, le bourgmestre Joachim de Watt (Vadianus) introduisit la réforme dans la ville de St-Gall. Elle envahit bientôt la plus grande partie du Toggenbourg et le canton voisin d'Appenzell, notamment les Rhodes-Extérieures.

En 1712, éclata la guerre du Toggenbourg ou la seconde guerre de Villmergen. Dans leur révolte contre l'abbaye de St-Gall, les habitants du Toggenbourg furent soutenus par les Zuricois; Wyl fut conquis et l'abbaye fut livrée au pillage. Toutefois, malgré le triomphe des Zuricois et des Bernois sur les catholiques, le Toggenbourg resta sous la domination de l'abbé de St-Gall.

En 1795, l'abbé Béda accorda de son propre chef bien des droits et des libertés à ses sujets.

En 1798, la révolution mit fin à la dépendance des anciens sujets du chapitre et des villes, et créa les cantons de Säntis et de la Linth.

En 1803, le canton de St-Gall, tel qu'il est aujourd'hui, entra dans la Confédération.

En 1805, l'abbaye de St-Gall fut supprimée.

En 1847, ce fut la voix de St-Gall qui fit définitivement pencher la balance dans la question du Sonderbund.

Aucun canton de la Suisse n'est formé d'éléments aussi divers que celui de St-Gall. Le couvent et la ville de St-Gall formaient deux Etats indépendants. Rapperswyl formait aussi un Etat séparé, mais placé sous le protectorat des Confédérés. Par contre l'Ancien-Pays et le Toggenbourg n'appartenaient à l'abbaye qu'en qualité de pays sujets. Gaster, Sargans et le Rheinthal étaient des bailliages communs à tous les cantons. Utznach appartenait aux Schwytzois et aux Glaronnais; Werdenberg, aux Glaronnais seuls; et Sax, aux Zuricois.

3° Etendue: 20 myr².

4° Situation:

Au Nord-Est de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes et du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, l'Autriche (Vorarlberg), Lichtenstein et les Grisons; au Sud, les Grisons, Glaris et Schwytz; à l'Ouest, Zurich et Thurgovie; au Nord, Thurgovie.

2° *naturelles:* à l'Est, le Rhin; au Sud, les dernières chaînes des Alpes glaronnaises, le lac de Wallenstadt, la Linth et le lac de Zurich; à l'Ouest, la chaîne du Hörnli; au Nord, le lac de Constance.

6° Montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: La Sardona, les Pointes Grises, le Ringelspitz, le Calanda; *dans les Basses-Alpes:*

le Gonzen, les Kurfirsten, le Speer, le Hörnli, le Säntis, le Kamor.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* le Rhin avec la Tamina et la Steinach; la Thur avec le Necker, la Glatt et la Sitter; la Linth avec la Seez. — Travaux de canalisation: le canal de la Linth et la correction des eaux du Rhin.

2° *Lacs:* le lac de Wallenstadt, une partie du lac de Zurich et de celui de Constance, et plusieurs petits lacs dans le Hinterland et dans le Haut-Toggenbourg.

8° Vallées et sites:

Le plateau de St-Gall, la vallée du Rhin (Rheinthal), le pays de Sargans, de Gaster, le district du Lac, le Toggenbourg, l'Ancien-Pays ou le Fürstenland.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le Gunkels ou Kunkels, qui conduit de Pfäffers à Reichenau.

2° *Routes:* des routes conduisent d'Altstätten par le Ruppen et le Stoss à Trogen et à Teufen (Appenzell), de Mosnang à Bauma (Zurich) par le Hulftegg, de Wildhaus à Gams (St-Gall).

3° *Chemins de fer:* les chemins de fer de l'Union-Suisse avec les trois lignes: (Winterthur)-Wyl-St-Gall-Sargans-(Coire), Sargans-Rapperswyl-(Uster-Zurich), et Wyl-Lichtensteig-Ebnat (chemin de fer du Toggenbourg); le chemin de fer du Nord-Est avec la ligne: Gossau-Bischofszell; le chemin de fer du Lac, de Rapperswyl à Pfäffikon, soit le commencement de la ligne, lac de Zurich-Gothard; le chemin de fer d'Appenzell: Winkeln-(Herisau-Urnäsch) et Rorschach-(Heiden).

Le chemin de fer de l'Arlberg est d'une grande importance pour le canton de St-Gall: il met en communication Vienne avec Paris, l'Est de l'Europe avec l'Ouest; grand tunnel d'Arlberg entre Landeck et Bludenz. Cette ligne rejoint celle de St-Gall-Sargans, au Nord, près de Ste-Marguerite. et. au Sud, près de Buchs.

10° Productions:

Bêtes à cornes (surtout dans les districts du Lac, du Gaster et dans le Toggenbourg), chèvres, moutons, porcs, chevaux, poissons. — Céréales, maïs, fruits, forêts, vin. — De la houille schisteuse près d'Utznach et Mörschwyl (entre Rorschach et St-Gall), de la molasse près de Rorschach, près du lac de Zurich et près de Mels, d'excellent minerai de fer au Gonzen, des eaux minérales à Pfäffers-Ragatz.

11° Population:

210,491 habitants allemands dont 126,164 catholiques, 83,441 protestants et 886 d'autres religions. La majorité de la population est catholique dans les districts du Gaster et du Lac, dans la contrée de Sargans, dans la vallée supérieure du Rhin, dans l'Ancien-Pays et le Vieux-Toggenbourg. Les autres parties du canton ont une population mixte; plusieurs sont presque exclusivement protestantes, entre autres Werdenberg. — Les principales occupations des St-Gallois sont: l'agriculture, l'élève du bétail, la culture de la vigne (dans les vallées de Seez et du Rhin), le commerce et l'industrie (filature, broderie, tissage, blanchisserie, teinturerie etc.).

12° Lieux remarquables:

St-Gall, capitale, sur le ruisseau de la Steinach. C'est une des grandes villes de la Suisse et la plus élevée après Ilanz, Gruyères et Bulle. Une partie des vastes bâtiments de la célèbre abbaye sert de résidence à l'évêque, et tout le reste est occupé par les écoles, les divers départements du gouvernement et par la bibliothèque cantonale, une des plus riches de la Suisse, surtout en manuscrits. La grandiose église de l'abbaye est actuellement cathédrale; elle a deux tours et ses orgues sont des plus belles de la Suisse. La cour de l'abbaye est une grande place publique. Autres édifices remarquables: l'église réformée de St-Laurent avec une tour gothique; l'hôtel des postes, entouré de beaux quartiers nouvellement construits; l'école cantonale, la banque du commerce, l'hôpital cantonal et celui des bourgeois; près de la ville, le beau pont de chemin de fer sur la Sitter.

Les hauteurs voisines, entre autres le Freudenberg, offrent de charmants buts de promenade. — St-Gall est le centre de l'industrie cotonnière des cantons de St-Gall, d'Appenzell et de Thurgovie. Ses broderies et ses mousselines soutiennent avec honneur la concurrence sur tous les grands marchés du monde; aussi cette ville est-elle très fréquentée par les acheteurs anglais et américains.

Le Rheinthal ou la vallée du Rhin se divise en Bas-Rheinthal et Haut-Rheinthal. Dans le Bas-Rheinthal nous trouvons la station frontière de *Ste-Marguerite,* le petit bourg de *Rheineck* et le village de *Berneck.* — Dans le Haut-Rheinthal: *Altstätten,* ville industrielle et commerçante, où se rencontrent les deux routes d'Appenzell et celle du Rheinthal. — *Werdenberg,* chef-lieu du district (ancien Comté) de ce nom. L'ancien château, habité jusqu'en 1798 par les baillis glaronnais, est situé au-dessus de la ville. Le district de Werdenberg comprend en outre les villages de *Buchs,* de *Grabs,* de *Gams* et de *Sennwald.*

Sargans, chef-lieu du district de Sargans, au pied du Gonzen, station importante des lignes du Rheinthal et de la Linth. On y voit un château-fort, ancienne résidence des baillis, et des mines de fer qu'on a cessé d'exploiter depuis 1868. — *Ragatz,* grand bourg célèbre dans l'histoire et l'un des premiers établissements de bains de l'Europe. La Tamina se jette près de là dans le Rhin, en sortant d'une gorge effrayante, d'où jaillissent les eaux thermales qui alimentent les bains de Ragatz et de *Pfäffers.* — Près de Pfäffers s'élève le Pirminsberg (mont St-Pirmin) avec un ancien couvent qui fut supprimé, en 1838, et converti, en 1849, en hospice d'aliénés. Au Sud de Pfäffers s'ouvre la sauvage vallée de *Kalfeus.* — En face de Sargans et sur la Seez, *Mels,* à l'entrée de la vallée de Weisstannen. — Non loin du lac de Wallenstadt, *Flums,* avec les ruines de l'ancien château des Tschudi, à l'embouchure de la Seez; *Wallenstadt,* au pied des Kurfirsten.

Dans le Gaster, *Wesen,* chef-lieu, bourg situé à l'endroit où la Linth sort du lac de Wallenstadt et au pied du Speer, d'où la vue est magnifique. Wesen fut réduit en cendres, en 1388, par les Glaronnais victorieux.

— Au-dessus de Wesen, *Amden* (ou Ammon). — D'Amden on descend à *Quinten,* ancien camp romain, comme le nom l'indique (Quinta cohors). A cette station romaine correspondent *Quarten* et *Terzen,* localités situées sur la rive méridionale du lac. Le Gaster dérive son nom de *Castra,* c.-à-d. du camp que les Romains y avaient établi. *Schännis, Kaltbrunn* et *Benken.*

Dans le district du Lac, *Utznach,* chef-lieu, petite ville industrielle, qui a de grandes filatures de coton; mines de houille dans le voisinage. — Au bord du lac de Zurich, *Rapperswyl,* port très animé. Sur la colline qui domine la ville, se trouvent la vieille église paroissiale et

St-Gall.

le château des comtes de Rapperswyl, actuellement musée polonais avec un monument érigé par les Polonais. Rapperswyl était autrefois en communication avec la rive schwytzoise, au moyen d'un pont en bois, remplacé aujourd'hui par une chaussée. A l'Ouest de la chaussée est le „Dreiländerstein", une borne en forme d'obélisque placée à l'endroit où se rencontrent les frontières des cantons de St-Gall, de Zurich et de Schwytz.

Le Toggenbourg passe pour une des plus belles contrées de la Suisse. On le divise en quatre parties: le Haut-Toggenbourg, l'Ancien- et le Nouveau-Toggenbourg, et le Bas-Toggenbourg. Le Haut-Toggenbourg

comprend: *Wildhaus,* situé au pied du Säntis et lieu natal d'Ulric Zwingli; *Vieux-St-Jean,* sur le revers des Kurfirsten; *Nouveau-St-Jean,* sur le revers du Speer, et *Ebnat,* où finit le chemin de fer du Toggenbourg. — Dans le Nouveau-Toggenbourg nous trouvons: *Wattwyl,* centre de l'industrie cotonnière du Toggenbourg; *Lichtensteig,* petite ville sur une hauteur; *Hemberg* avec une vue très intéressante. — Dans le Vieux-Toggenbourg, *Kirchberg, Mosnang, Lütisbourg* et *Bütschwyl,* beaux villages. — Dans le Bas-Toggenbourg, les villages industriels de *Flawyl,* d'*Utzwyl* et de *Mogelsberg.* — Non loin du Kirchberg, on voit encore les ruines du château de Vieux-Toggenbourg, célèbre par le triste sort de la vertueuse Ida; près de Lichtensteig sont les ruines du château de Nouveau-Toggenbourg.

Dans l'Ancien-Pays, *Wyl,* petite ville pittoresque, située sur une hauteur; c'était autrefois le séjour favori des abbés de St-Gall; il y a de grandes foires. — *Rorschach,* charmante petite ville, au bord du lac de Constance; c'est le principal marché de grains de la Suisse. Près de Rorschach se trouve l'école normale de Mariaberg. — Entre Wyl et Rorschach, sur la route de St-Gall à Zurich, *Gossau,* petite ville industrielle.

5° Canton d'Appenzell.

1° Armoiries :

Les armoiries du canton d'Appenzell représentent, sur un fond blanc, un ours qui se tient debout sur ses pattes de derrière et avance la langue. C'étaient autrefois les armoiries de l'abbaye de St-Gall, à laquelle Appenzell appartenait. Appenzell dérive du latin, *abbatis cella* (la cellule de l'abbé). En effet, un abbé de St-Gall avait fait construire dans cette solitude une chapelle avec habitation, pour s'y retirer de temps en temps.

L'ours dans les armoiries de l'évêché de St-Gall nous rappelle qu'à la prière de saint Gall un ours alla lui chercher du bois. Comme on représentait le saint accompagné d'un ours, on fit également figurer cet animal dans les armoiries de l'abbaye et dans celles de tous les pays qui en dépendaient.

2° Historique :

Les premiers habitants connus d'Appenzell sont les Allémannes. Ils tombèrent sous la domination des Francs et firent partie du comté de Thurgovie; peu à peu ils passèrent sous la domination des abbés de St-Gall. Ce ne fut qu'au XVe siècle, après les combats héroïques de Vögelisegg, 1403, et du Stoss, 1405, que les Appenzellois s'affranchirent de cette domination. Comme l'abbé de St-Gall avait appelé à son secours les ducs d'Autriche, les Appenzellois prêtèrent main forte aux Schwytzois, leurs alliés, pour conquérir la Marche autrichienne, et s'emparèrent pour leur propre compte du Rheinthal, alors propriété de l'Autriche, 1405.

En 1513, Appenzell entra comme 13e canton dans la Confédération.

Bien que déjà affaiblis en 1489, par la perte du Rheinthal, qui leur fut enlevé par les protecteurs de l'abbaye, pour les châtier d'avoir pris part à la démolition du couvent de Rorschach, les Appenzellois virent leur puissance s'amoindrir encore, en 1597, à l'époque de la réforme, qui divisa le pays en deux camps. Les protestants s'établirent dans les Rhodes-Extérieures et les catholiques, dans les Rhodes-Intérieures.

En 1714, de violentes luttes éclatèrent dans les Rhodes-Extérieures entre le parti des Doux, dans les communes devant la Sitter, et le parti des Rudes, dans les communes derrière la Sitter.

En 1784, le parti dominant des Rhodes-Intérieures (Jean Jacques Geiger) fit exécuter sur l'échafaud le landammann Joseph Antoine Suter, qui était un homme très populaire.

En 1798, Appenzell fut incorporé au nouveau canton du Säntis avec une partie de la principauté de St-Gall et le Rheinthal. En 1803, il redevint canton indépendant.

En 1824, le Grand Conseil reconnut l'innocence du malheureux Suter, mis à mort en 1784, et prononça sa réhabilitation.

En 1847, la diète frappa d'une contribution les Rhodes-Intérieures pour avoir gardé la neutralité dans la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 4 myr^2 (Rhodes-Ex. 2$^1/_2$, Rhodes-In. 1$^1/_2$).

4° Situation:

Au Nord-Est de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* entièrement enclavé dans le canton de St-Gall.

2° *naturelles:* à l'Est le Kamor, au Sud le Säntis.

6° Montagnes:

Le Säntis, le Kamor, le Gäbris.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau*: la Sitter avec l'Urnäsch, la Glatt (affluent de la Thur).

2° *Lacs:* trois petits lacs alpestres sur le Säntis.

8° Vallées et sites:

Rhodes-Intérieures (districts intérieurs), la vallée supérieure de la Sitter; Rhodes-Extérieures, les vallées de la Sitter-du-milieu, et celle d'Urnäsch. Les Rhodes-Extérieures se divisent en Rhodes devant la Sitter et Rhodes derrière la Sitter.

9° Voies de communication:

1° *Des routes* conduisent de Speicher par le Vögelisegg à St-Gall, de Trogen par le Ruppen et de Teufen par le Stoss à Altstätten.

2° *Chemins de fer:* les lignes de Winkeln-Herisau-Urnäsch (Appenzell), et (Rorschach)-Heiden; cette dernière est à crémaillière comme le chemin de fer du Rigi.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres (célèbres cures de petit-lait à Gais, à Heiden et à Appenzell); chamois, abeilles. — Forêts, fruits. — Sources minérales à Hérisau (le Heinrichsbad), à Gonten (les bains de Gonten et de Jacobsbrunnen) et à Appenzell (le Weissbad).

11° Population:

64,799 habitants (Rhodes-Extérieures 51,958 et Rhodes-Intérieures 12,841), parlant tous allemand; les habitants des Rhodes-Extérieures sont protestants et ceux des Rhodes-Intérieures, catholiques. Il y a toutefois à Hérisau une paroisse catholique et à Appenzell une paroisse protestante. — L'industrie est très développée dans les Rhodes-Extérieures; les Rhodes-Intérieures s'occupent surtout d'agriculture et d'économie alpestre.

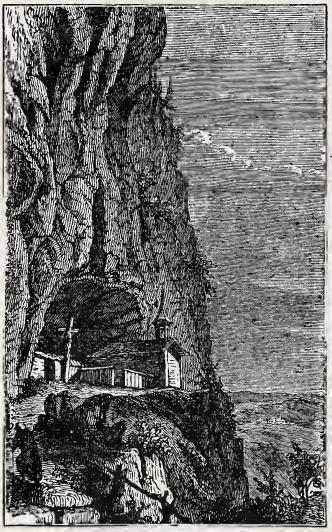
La population des Rhodes-Extérieures est une des plus denses de l'Europe; elle est de 21,000 habitants par myr^2.

Appenzell.

12° Lieux remarquables:

Rhodes-Extérieures: Devant la Sitter: *Trogen,* chef-lieu, situé au pied du Gäbris et entouré de prairies. Séjour agréable, cures d'air et de petit-lait. Edifices remarquables: la maison-de-ville ornée des tableaux des landammanns du pays et l'école cantonale. — La landsgemeinde se réunit à tour de rôle à Trogen et à Hundwyl. — Non loin de Trogen, *Speicher,* beau village célèbre dans l'histoire (Vögelisegg). — *Heiden,* station d'étrangers, dans une contrée très fertile, avec une vue magnifique sur le lac de Constance. — *Teufen,* la plus grande commune du demi-canton, grand village industriel et séjour très fréquenté. De là on arrive à *Gais,* rendez-vous de nombreux étrangers, et au *Stoss,* célèbre par la bataille qui y fut livrée.

Derrière la Sitter: *Herisau,* bourg industriel, le plus riche et le plus peuplé du demi-canton. Il possède un grand nombre de moulins, des fabriques de tulle, d'impressions sur étoffes, de mousselines, de cotonnades et de broderies. — *Hundwyl.* — *Urnäsch.*



Le Wildkirchlein.

Rhodes-Intérieures: *Appenzell,* chef-lieu de ce demi-canton, situé sur la rive gauche de la Sitter, dans une charmante vallée. On y remarque une belle église et une antique maison-de-ville. Il y a dans les environs un grand nombre de localités fréquentées par les étrangers, qui viennent y respirer l'air des Alpes. Au pied du Säntis, on trouve *Weissbad* et, plus haut, dans une situation pittoresque, l'ermitage de *Wildkirchlein* (chapelle). Un chemin conduit de là par une crevasse de rocher à *Ebenalp.* — Près d'Urnäsch est situé *Gonten,* avec un établissement de bains très recherché, qui était autrefois la propriété du malheureux landammann Suter. — Le *Säntis* offre une vue incomparable; aussi attire-t-il beaucoup de touristes.

C. Les cantons du Plateau suisse:

Genève, Vaud, Fribourg, Berne, Lucerne, Zurich, Thurgovie.

1° Canton de Genève.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Genève sont partagées verticalement en deux parties. La partie gauche est jaune, la droite est rouge. Dans la partie jaune on voit la moitié d'un aigle noir portant une couronne; la langue et les serres sont rouges. Dans la partie rouge est une clef jaune, placée verticalement. L'aigle signifie que Genève était autrefois une ville libre et impériale; la clef rappelle que Genève avait un siège épiscopal.

2° Historique:

Genève, (Genova du temps de César) était la capitale des Allobroges. Le christianisme y pénétra dès le IVe siècle. Au Ve siècle, elle tomba au pouvoir des Burgondes; elle fit ensuite partie du royaume franc et passa plus tard avec la Petite-Bourgogne sous la domination des empereurs d'Allemagne, qui la donnèrent en fief aux comtes du Genevois. On appelait ainsi la contrée située aux environs de cette ville. Les droits de souveraineté de ces comtes échurent peu à peu en partie aux princes-évêques de Genève et en partie aux ducs de Savoie. En 1394, après la mort du dernier comte du Genevois, ses héritiers cédèrent leurs prétentions sur Genève au duc Amédée VIII de Savoie.

En 1449, Amédée fut nommé prince-évêque de Genève; il réunit ainsi l'autorité spirituelle et le pouvoir temporel. Il fit en sorte que la dignité de prince-évêque de Genève restât après sa mort entre les mains d'un prince de la maison de Savoie. Mais un de ses successeurs, Jean VII, céda, à prix d'argent, au duc Charles III de Savoie ce qui lui restait de son pouvoir temporel sur Genève.

Pour s'affranchir de la domination de la Savoie, les Genevois conclurent un traité d'alliance avec Fribourg, en 1519, et avec Fribourg et Berne, en 1526. Mais Fribourg renonça à cette alliance, lorsque Berne, usant de son influence, introduisit la réforme à Genève. Les Genevois se rendirent indépendants de la Savoie, chassèrent l'évêque et appelèrent Calvin. Celui-ci fit de Genève une „Rome protestante“ et le rendez-vous de tous les réfugiés religieux et politiques. Tous les efforts des ducs de Savoie (l'Escalade, 1602) et de saint François de Sales pour ramener Genève à la Savoie et à la foi catholique restèrent sans résultat. Infructueuses furent aussi à cette époque les démarches faites par Genève pour entrer dans la Confédération.

Dans le courant du XVIIIe siècle, les citoyens d'opinions libérales formèrent le parti démocratique des „Représentants“ en opposition avec le parti aristocratique et gouvernemental des „Négatifs“. Il y eut de sanglantes révoltes, qui ne furent étouffées par le gouvernement que grâce à l'intervention étrangère. La Révolution française procura la victoire au parti démocratique, mais Genève perdit sa liberté; elle fut incorporée à la France et ne redevint ville suisse qu'en 1814. Le congrès de Vienne ratifia l'admission de Genève dans la Confédération avec plusieurs communes environnantes qui appartenaient, les unes à la France, les autres à la Savoie.

En 1847, le Genevois Guillaume Dufour fut nommé général en chef de l'armée fédérale et remporta la victoire sur le Sonderbund catholique. En 1856, il dirigea, aussi en qualité de général, les préparatifs de guerre contre la Prusse.

3° Etendue: 3 myr^2.

4° Situation:

A l'extrêmité Sud-Ouest de la Suisse, dans la région du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, au Sud et à l'Ouest, la France (Savoie et Bourgogne); au Nord, Vaud. — Un petit territoire, Céligny, au bord du lac de Genève, est enclavé dans le canton de Vaud.

2° *naturelles:* le Jura et le Rhône.

6° Montagnes:

Il y a seulement quelques petites collines.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* le Rhône avec l'Arve.

2° *Lacs:* une partie du lac de Genève ou Léman.

8° Vallées et sites:

La contrée au bord du lac de Genève, les vallées du Rhône et de l'Arve.

9° Voies de communication:

Le chemin de fer de la Suisse-Occidentale avec les deux lignes: Genève-Lausanne et Genève-Thonon-Bouveret; le chemin de fer de Lyon, Genève-Lyon; les tramways: Genève-Carouge et Genève-Chêne-Moillessulaz.

10° Productions:

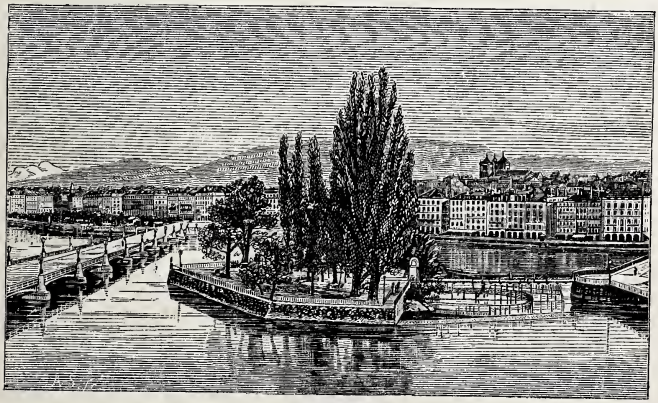
Bêtes à cornes, chevaux, poissons. — Céréales, fruits, vin.

11° Population:

101,595 habitants parlant français; 51,557 sont catholiques; 48,359, protestants, et 1679 appartiennent à d'autres religions. Il y a plus d'étrangers à Genève que de citoyens genevois: 18,000 ressortissants des autres cantons suisses et 35,000 étrangers à la Suisse, la plupart français. — Les habitants de la campagne s'adonnent à l'agriculture, à l'horticulture et à la culture de la vigne; ceux de la ville sont occupés surtout dans l'horlogerie, la bijouterie et le commerce.

12° Lieux remarquables:

Genève, capitale du canton, située au bord du lac de



Genève.

ce nom et dans une charmante contrée; c'était autrefois une forteresse importante. Le Rhône partage cette ville en deux parties, dont la plus grande est sur la rive gauche. Le centre de la ville, appelé Cité, se trouve sur la rive gauche. Ce quartier est très accidenté et se fait remarquer par ses maisons fort élevées. Depuis quelques années, les fortifications qui entouraient la ville ont été peu à peu démolies, et le terrain ainsi gagné a été vendu pour des constructions ou utilisé pour des promenades publiques. Le panorama des Alpes, les bords enchanteurs du lac, l'élégance des nouveaux quartiers et l'activité industrielle et commerciale qui y règne font

de Genève un des séjours favoris des étrangers. C'est la plus grande et, sans contredit, la plus belle ville de la Suisse. On l'appelle „le Paris de la Suisse“, surtout à cause des nombreux Français qui l'habitent. Sous le rapport de la richesse elle n'est dépassée en Suisse que par Bâle.

Genève est le premier centre industriel de la Suisse par ses fabriques d'horlogerie et de bijouterie. Dans l'horlogerie elle se distingue de Neuchâtel par sa fabrication de montres fines. Elle occupe des ouvriers jusque dans le Faucigny en Savoie. Son industrie comprend aussi des fabriques de boîtes à musique, de draps, de chapeaux, d'objets en cuir et de poterie.

Au point de vue commercial, Genève occupe le second rang parmi les villes suisses; mais elle est un des principaux marchés d'argent de notre pays.

On y remarque: la cathédrale de St-Pierre, temple protestant, avec trois tours et des orgues qui sont des meilleures de la Suisse, la belle église de Notre-Dame, l'université, la bibliothèque, le musée académique, le musée Rath, qui est une collection de tableaux, et le conservatoire de musique; le palais électoral, l'hôtel-de-ville, le collège, l'hôpital et de magnifiques hôtels sur les bords du lac; de belles places publiques, l'île Rousseau avec la statue de J.-J. Rousseau, le jardin botanique, le nouveau théâtre, le monument Brunswick et le monument national érigé en souvenir de l'entrée de Genève dans la Confédération.

A quelque distance de Genève, non loin du lac, les villages du *Grand-Saconnex* et du *Petit-Saconnex, Versoix,* et *Céligny,* ce dernier séparé du canton et enclavé dans celui de Vaud.

Dans la vallée de l'Arve, *Carouge,* ville ouverte et bien bâtie, avec un pont magnifique construit par Napoléon I; il y a de grandes fabriques de poterie, des tanneries et des teintureries. Carouge est comme Chêne relié à Genève par un tramway.

Dans la vallée du Rhône, plusieurs charmants villages parmi lesquels, *Chancy*, situé près de la frontière française.

2° Canton de Vaud.

1° Armoiries :

Conformément à un arrêté du Grand Conseil de 1803, les armoiries du canton de Vaud représentent un écusson partagé horizontalement par le milieu. La partie supérieure est blanche; la partie inférieure, verte. Dans la partie supérieure, on lit ces trois mots placés sur trois lignes : Liberté et Patrie.

2° Historique :

Dans les temps reculés de notre histoire, le pays de Vaud était habité par des tribus helvètes, entre autres les Urbigènes (Urbigeni) qui occupaient Urba, actuellement la ville d'Orbe, et ses environs. — Après la seconde émigration des Helvètes dans les Gaules et leur défaite par Jules César, la civilisation romaine se répandit sur les bords du lac de Neuchâtel (Aventicum — Avenches, Eburodunum — Yverdon) et sur les bords du lac de Genève (Lausonium — Lausanne, Noviodunum — Nyon). — Au Ve siècle, le pays fut occupé par les Burgondes; les Francs assujettirent le royaume des Burgondes, en 534; en 888, surgit le royaume de la Petite-Bourgogne, qui passa sous la domination des empereurs d'Allemagne, en 1032. Vers la fin du XIIIe siècle, le comte Pierre de Savoie conquit une partie du pays de Vaud, et dans le XVe siècle, le duc Amédée VIII de Savoie s'empara de l'autre partie. — Dans les guerres de Bourgogne, le pays de Vaud prit fait et cause avec la maison de Savoie pour le duc Charles-le-Téméraire; il fut pour cette raison traité en pays ennemi par les Confédérés. En 1474, les Confédérés se rendirent maîtres de la plus grande partie du Pays-de-Vaud; mais ils le restituèrent à la Savoie après la bataille de Morat, à l'exception de Morat, de Grandson et d'Orbe, qui restèrent la propriété des Bernois et des Fribourgeois.

En 1536, les Bernois, sous la conduite de Jean François Nägeli, firent pour la seconde fois la conquête du pays de Vaud appartenant à la Savoie; peu de temps après, ils s'emparèrent du territoire de l'évêché de Lausanne. Ce pays, devenu sujet des Bernois, dut embrasser la réforme. Celle-ci fut aussi introduite à Grandson et à Orbe, après que Fribourg eût cédé ces deux bailliages aux Bernois, en échange d'autres possessions.

Les Vaudois au service des Bernois durent aider à combattre les paysans, en 1653, et les cantons catholiques, à Villmergen, en 1712.

En 1723, une insurrection des Vaudois eut pour conséquence l'exécution de leur chef, le major Davel.

En 1798, les Français, appelés par César Laharpe, affranchirent le pays de Vaud du canton de Berne et la république lémanique fut proclamée.

En 1803, les troupes du gouvernement helvétique furent battues à Avenches par le général Bachmann. C'est alors que le général

Bonaparte donna à la Suisse l'Acte de Médiation, et que le canton de Vaud reçut sa dénomination et ses limites actuelles. En 1830, ce canton adopta un projet de constitution qui proclamait la souveraineté du peuple et la séparation des pouvoirs; en 1845, cette constitution fut révisée dans un sens radical et le canton de Vaud se déclara pour la dissolution du Sonderbund par les armes.

En 1874, le siège du tribunal fédéral fut transféré de Berne à Lausanne.

3° Etendue: 32 myr².

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes, du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Fribourg et Berne; au Sud, le Valais et la France (Savoie); à l'Ouest, la France (Franche-Comté); au Nord, Neuchâtel et Fribourg. Dans la partie Nord-Est, les territoires vaudois et fribourgeois sont enchevêtrés l'un dans l'autre: le district d'Avenches est enclavé dans le canton de Fribourg; d'un autre côté il y a trois enclaves fribourgeoises dans le canton de Vaud.

2° *naturelles:* à l'Est, la Broye; au Sud, le Rhône et le lac de Genève; à l'Ouest, le Jura; au Nord, le Jura (le Chasseron).

6° Montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: la Dent-de-Morcles, les Diablerets, la Becca-D'Odon (Oldenhorn);

dans les Basses-Alpes: la Dent-de-Jaman;

sur le Plateau: le Jorat, qui domine le lac de Genève, et le Mont-Vully (Wistenlacherberg), entre les lacs de Neuchâtel et de Morat;

dans le Jura: la Dôle, le Noirmont, le Mont-Tendre, le Chasseron.

Le canton de Vaud appartient ainsi aux quatre régions de la Suisse.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* le Rhône, qui reçoit à droite l'Avençon et la Grande-Eau. — La Veveyse, la Venoge et l'Aubonne, qui coulent dans le Léman. — La Sarine et

l'Orbe, affluents de l'Aar. — L'Orbe a pour affluent le Nozon avec le Talent. — La Mentoue et la Broye, qui se jettent dans le lac de Neuchâtel. Le canal d'Entreroches, entre l'Orbe et la Venoge, joint le lac Léman au lac de Neuchâtel.

2° *Lacs:* les lacs de Joux, des Brenets, le lac de Bret, une partie des lacs de Genève, de Neuchâtel et de Morat.

8° Vallées et sites:

Le bassin du Rhône avec le littoral du Léman (Lavaux à l'Est de Lausanne et La Côte à l'Ouest) et la vallée des Ormonts; le bassin de la Sarine avec le pays d'Enhaut; le bassin de l'Orbe avec la vallée d'Orbe, le Gros-de-Vaud, la contrée autour du lac de Neuchâtel, et la vallée de la Broye.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col ou le pas de Cheville, qui conduit de Bex dans le Bas-Valais (Conthey); le col de Jaman, de Villeneuve ou de Montreux à la vallée fribourgeoise de la Sarine (la Gruyère).

2° *Routes:* la route du Pillon, de la vallée des Ormonts à la vallée bernoise de la Sarine (Gsteig); diverses routes conduisent en France par St-Cergues, le Lieu, Jougne et Ste-Croix.

3° *Chemins de fer:* les lignes de la Suisse-Occidentale, à savoir: Lausanne-Yverdon-Neuchâtel, Lausanne-Echallens, Lausanne-Moudon-Morat, Lausanne-Oron-Fribourg, Lausanne-Bex-St-Maurice, Lausanne-Nyon-Genève. Plus un embranchement de la première ligne: La Sarraz-Jougne-Pontarlier.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, porcs, moutons, chèvres; abeilles. — Céréales, tabac (dans les environs de Grandson et dans la vallée inférieure de la Broye), châtaignes, forêts, arbres fruitiers, vignes (La Côte, Lavaux, Yvorne). — Sel à Bex, fer dans le Jura, tourbe et houille près d'Oron, marbre entre Aigle et Bex. — Sources minérales à Lavey, Bex, Yverdon.

11° Population :

238,730 habitants. Ils parlent français et sont protestants, à l'exception de 18,170 catholiques (Lausanne, Echallens, Vevey, Aigle, Morges, Yverdon, Rolle et Nyon). Leurs principales occupations sont : l'élève du bétail, la culture des céréales, du tabac, de la vigne et des arbres fruitiers ; la viticulture surtout est florissante dans ce canton ; elle occupe environ 20,000 vignerons. L'industrie (fabriques de cigares à Vevey et à Grandson, de montres et de boîtes à musique dans le Jura) et le commerce de vin y sont considérables. On trouve dans ce canton un grand nombre de pensionnats et d'instituts où bien des jeunes gens de la Suisse allemande apprennent le français. Les bords du Léman offrent de ravissants séjours.

12° Lieux remarquables :

Lausanne, le *Lausonium* des Romains, capitale du canton. Elle est bâtie sur trois collines, à une demi-lieue du lac de Genève ; elle est très accidentée. Dans le quartier supérieur de la ville nous trouvons : l'antique et vaste château bâti par les évêques et aujourd'hui occupé par les bureaux du gouvernement ; la cathédrale gothique, la plus belle église de la Suisse ; elle fut consacrée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. De la cathédrale on jouit d'une vue magnifique sur le lac et sur les Alpes. La situation exceptionnelle et le climat de Lausanne y ont toujours attiré de nombreux étrangers. — Cette ville possède une académie, une école cantonale, un pont gigantesque à deux rangs d'arches superposées, qui s'élèvent à une grande hauteur ; de beaux quartiers neufs et de belles places publiques ; la place de Montbenon est le rendez-vous des assemblées et des réjouissances publiques ; c'est là qu'on construit actuellement le splendide palais du tribunal fédéral. — *Ouchy*, au bord du lac, sert de port à Lausanne ; on y voit de magnifiques hôtels.

Le littoral situé à l'Est de Lausanne s'appelle *Lavaux ;* celui qui est à l'Ouest, la *Côte*. Ces deux contrées sont parsemées de riantes localités et d'excellents vignobles,

qui s'étagent en terrasses soutenues par des murs au-dessus de la rive du lac.

A l'Est de Lausanne (dans la contrée de Lavaux), *Lutry, Cully, Vevey, Montreux* et *Villeneuve*, échelonnés le long du lac. — Vevey (Vivis), la ville la mieux bâtie de tout le canton, fait un grand commerce de fromages et de planches et possède des fabriques de cigares; les étrangers y affluent. C'est à Vevey que se célèbre, à des intervalles plus ou moins longs, la grande et belle

Lausanne.

fête des vignerons. — Montreux comprend plusieurs communes. Le climat y est si chaud que le figuier, le laurier, le grenadier etc. y prospèrent en pleine terre; aussi les malades affectés de bronchites ou de phtisie y abondent. — Près de Montreux, *Chillon*, château-fort construit sur un rocher, avec d'antiques salles et des souterrains. Ce château sert aujourd'hui de prison d'Etat. — C'est près de Villeneuve que les Tigurins, commandés par Divico, vainquirent les Romains en 110 avant Jésus-Christ.

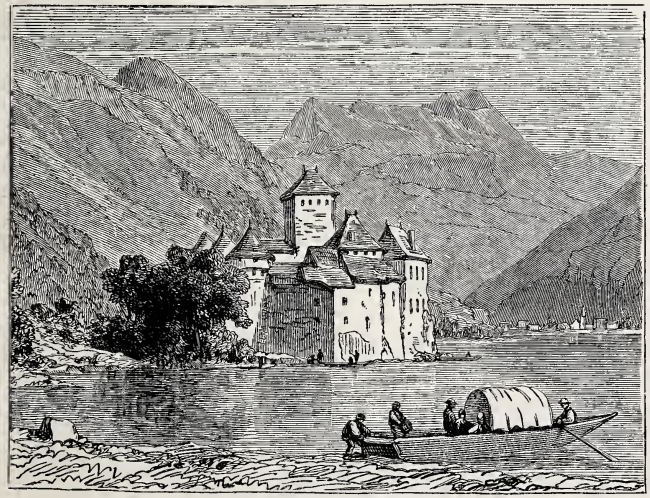
A l'Ouest de Lausanne (dans La Côte) se succèdent les petites villes de *Morges,* de *Rolle,* de *Nyon* et le village de *Coppet.* Rolle est le lieu natal de César Laharpe, le libérateur du canton de Vaud. — En deçà de Rolle, *Aubonne,* petite ville située sur le versant du Jura. Non loin de là se trouve le *Signal de Bougy,* d'où l'on jouit d'une vue qui embrasse tout le beau bassin du Léman. D'Aubonne, en montant, on arrive à *Bière,* place d'armes fédérale. — Nyon est le *Noviodunum* des Romains; on y voit de belles antiquités. — *St-Cergues* dans le Jura; on part de là pour faire l'ascension de la Dôle, le point le plus élevé du Jura, qui offre une vue splendide sur le lac et ses environs.

Dans le bassin du Rhône, *Bex,* grand village, dans une charmante situation sur l'Avençon; il y a des bains salins très fréquentés. A quelque distance de là sont les salines de Révieux, les plus anciennes de la Suisse. Les sources qu'on avait exploitées depuis 1553 s'étant taries, on se mit à chercher le gisement de sel, qu'on finit par découvrir. On exploite actuellement le sel de roche, que l'on dissout dans l'eau et fait cristalliser par l'évaporation. — Au Sud de Bex, les bains de *Lavey;* au Nord, *Aigle,* où les maisons sont construites pour la plupart en marbre noir brut provenant des carrières voisines de St-Tryphon. — Une belle route passe par Aigle et conduit le long de la Grand'Eau dans la vallée des *Ormonts,* qui se divise en Ormont-dessus et Ormont-dessous. Cette contrée est habitée par une population de pâtres ayant leurs mœurs et leurs légendes particulières. La partie supérieure communique avec la vallée bernoise du Gessenay, et la partie inférieure avec la vallée vaudoise de la Sarine (Pays d'Enhaut). — Au Nord d'Aigle, *Yvorne,* très renommé pour ses excellents vins.

Dans le bassin de la Sarine (Pays d'Enhaut) *Château-d'Oex,* qui appartenait autrefois, avec la Gruyère fribourgeoise et le Gessenay, aux puissants comtes de Gruyère; cette localité est le point de départ pour les excursions dans les montagnes environnantes et possède plusieurs pensions d'étrangers.

Le bassin de l'Orbe comprend directement la vallée de ce nom et le Gros-de-Vaud, indirectement la contrée

au bord du lac de Neuchâtel et la vallée de la Broye. Dans la vallée de l'Orbe nous trouvons: *Le Sentier* et *Vallorbes,* villages industriels, et les villes d'*Orbe* et d'*Yverdon* situées dans la plaine. Vallorbes a des usines de fer et des ateliers d'horlogerie; ce village fut en grande partie détruit par un incendie le 7 avril 1883. Orbe est située sur une colline rocailleuse qui lui donne un aspect sévère. C'était l'*Urba* des Romains, et plus tard la capitale de la Petite-Bourgogne. Yverdon, l'*Ebu-*



Le château-fort de Chillon.

rodunum des Romains, à l'endroit où la Thièle se jette dans le lac de Neuchâtel. C'est au château d'Yverdon qu'était le célèbre institut qu'Henri Pestalozzi dirigea de 1805 à 1825, et qui illustra cette ville. *Ste-Croix,* grand village industriel; on y fabrique, chaque année, plus de 50,000 boîtes à musique qu'on expédie dans toutes les parties du monde.

Dans le Gros-de-Vaud, c'est-à-dire au centre du canton, nous trouvons, outre la petite ville de *Cossonay,* les grands villages de *La Sarraz*, d'*Echallens* et de *Romainmôtier*, sur le versant du Jura. La Sarraz a une

papeterie; Romainmôtier avait autrefois un célèbre couvent, fondé par saint Romain; il n'en reste plus que des ruines.

Sur la rive gauche du lac de Neuchâtel, *Grandson,* célèbre par la victoire que les Confédérés y remportèrent sur Charles-le-Téméraire, en 1476; grande fabrique de cigares; sur la rive droite, la petite ville de *Cudrefin* au pied du Vully, qui est couvert de vignobles.

Dans la vallée marécageuse de la Broye, les petites villes d'*Oron,* de *Moudon* et de *Payerne.* Moudon fut pendant longtemps la capitale du pays de Vaud; Payerne était la ville aimée de la „bonne reine Berthe"; il y a un château et une ancienne église, où reposent les restes mortels de cette reine. — *Avenches,* petite ville bâtie sur les ruines de l'*Aventicum* des Romains, la capitale de l'Helvétie; en 307, elle fut détruite par les Allémannes; elle se releva de ses ruines, mais fut détruite une seconde fois par les Huns, en 447. La ville d'Avenches possède actuellement une riche collection d'antiquités romano-helvétiques provenant de fouilles faites dans la contrée.

3° Canton de Fribourg.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Fribourg sont divisées en deux parties horizontales. La partie supérieure est noire; la partie inférieure, blanche.

2° Historique:

La ville de Fribourg en Uchtland fut fondée en 1178 par Berchtold IV, duc de Zähringen: elle fut appelée *„ville libre"* et avait pour but de protéger les hommes libres contre les seigneurs des environs. L'Uchtland (pays désert) appartenait autrefois à la Grande-Bourgogne; plus tard il fit partie de la Petite-Bourgogne et fut annexé avec elle à l'empire d'Allemagne. Il échut ensuite en héritage aux comtes de Kybourg-Burgdorf, qui le cédèrent avec la ville, en 1272, à l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Fribourg tomba ainsi sous

la dépendance de l'Autriche et se trouva dès lors souvent engagé dans des combats sanglants avec sa voisine, la ville libre de Berne.

En 1452, Fribourg se mit sous la protection de la Savoie, qu'elle abandonna lors des guerres de Bourgogne, en 1476, pour embrasser le parti de Berne et des Confédérés; il fit avec eux la conquête de tout le pays de Vaud. Il est vrai que ce pays fut restitué, à l'exception des seigneuries de Morat, de Grandson et d'Orbe, qui furent gouvernéès en commun par Berne et Fribourg jusqu'en 1798.

En 1477, la Savoie dut reconnaître l'indépendance de Fribourg.

En 1481, Fribourg fut admis avec Soleure dans la Confédération helvétique (Nicolas de Flue).

A l'époque de la réforme, le gouvernement de Fribourg, malgré ses efforts, ne put empêcher les nouvelles doctrines de s'introduire à Morat; mais, à Fribourg, il parvint à repousser toutes les tentatives des novateurs. Toutefois, il craignit de prendre part, avec les cantons catholiques, à la guerre de Cappel.

En 1519, Fribourg conclut un traité de combourgeoisie avec Genève, et prit plus tard les réfugiés genevois sous sa protection.

En 1534, Fribourg renonça à cette alliance, après que Genève eût embrassé la réforme, et abandonna la ville des bords du Rhône à l'influence de Berne.

En 1536, Fribourg fit avec Berne la seconde conquête du pays de Vaud, s'empara de Romont, de Rue, d'Estavayer et de Surpierre, et acquit les anciennes terres de l'évêque de Lausanne: Bulle, La Roche et Albeuve.

En 1555, Fribourg et Berne se partagèrent les possessions du dernier comte de Gruyère.

En 1581, les Jésuites arrivèrent à Fribourg (Père Canisius), et affermirent la foi catholique dans la ville et la campagne. En même temps se forma le patriciat de Fribourg.

En 1781, le peuple, sous la conduite du major Chenaux de La Tour-de-Trême, se souleva contre le patriciat; mais avec le concours de Berne cette tentative de révolte fut bientôt réprimée.

En 1798, Fribourg se rendit aux Français; Avenches et Payerne furent annexés à son territoire et Fribourg devint la capitale du canton de Sarine et Broye.

En 1803, les villes d'Avenches et de Payerne furent incorporées au canton de Vaud; Fribourg devint par l'Acte de Médiation un des six vororts de la Suisse, et son avoyer, Louis d'Affry, fut le premier landammann de la Suisse.

En 1814, après la chute de Napoléon, l'ancien patriciat fut rétabli, et en 1818, le gouvernement rappela les Jésuites.

En 1847, Fribourg entra dans l'alliance du Sonderbund, partagea sa défaite et fut doté d'un gouvernement radical, lequel fut remplacé, en 1856, par un gouvernement conservateur.

3° Etendue: 17 myr².

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes et du Plateau.

5° Limites :

1° *politiques:* à l'Est, Berne; au Sud, Vaud; à l'Ouest, Vaud et Neuchâtel; au Nord, Berne. Estavayer, au bord du lac de Neuchâtel, Surpierre et Vuissens forment trois enclaves dans le canton de Vaud. La commune de Wallenbuch est une enclave dans le canton de Berne.

2° *naturelles:* à l'Est, la Singine et les Alpes fribourgeoises; au Sud, les Alpes vaudoises; à l'Ouest et au Nord le lac de Neuchâtel.

6° Montagnes :

Sur la rive droite de la Sarine nous remarquons deux groupes bien distincts partagés par la Jogne. Celui qui est au Nord de la Jogne a pour sommités principales: la Berra, le Schafberg, le Kaisereck et le Gross-Brunn. Celui qui est au Sud de la Jogne renferme entre autres: le Vanil-Noir, la Dent-de-Branleire, la Dent-de-Foliéran, la Dent-de-Broc et la Hochmatt.

Sur la rive gauche de la Sarine se détache le massif du Moléson, autour duquel viennent se grouper la Dent-de-Lyss, la Cape-au-Moine, la Dent-de-Jaman; et plus au Nord, le Gibloux, qui sépare le bassin de la Sarine de celui de la Glâne. Enfin la colline du Vully entre les lacs de Morat et de Neuchâtel.

7° Hydrographie :

1° *Cours d'eau:* la Sarine avec la Jogne et la Singine, à droite, la Trême, la Glâne et la Sonnaz, à gauche; la Broye, la Veveyse.

2° *Lacs :* le lac de Seedorf, le lac de Lussi, le lac Noir ou lac d'Omène, une partie du lac de Morat et du lac de Neuchâtel.

8° Vallées et sites :

La vallée de la Sarine (la Gruyère et l'Uchtland), avec la vallée de la Jogne; les vallées de la Veveyse, de la Glâne et de la Broye; les contrées baignées par les lacs de Neuchâtel et de Morat, et la rive gauche de la Singine.

9° Voies de communication :

1° *Cols:* le col de Jaman, qui conduit de la Gruyère à Montreux et à Villeneuve.

2° *Routes:* la route de Bulle à Thoune, par le pays d'Enhaut et Gessenay; la route de Bulle à Boltigen, dans le Simmenthal, par la vallée de la Jogne; la route de Bulle à Vevey, par Châtel-St-Denis.

3° *Chemins de fer:* les lignes de la Suisse Occidentale: Berne-Thörishaus-Fribourg-Oron-Lausanne, Romont-Bulle, Lyss-Morat-Payerne et Fribourg-Payerne-Yverdon.

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, moutons, chèvres, chevaux; abeilles, perdrix, cailles, grives, coqs de bruyère, canards sauvages, et une grande quantité d'oiseaux chanteurs. — Fromage (fromage de Gruyère); forêts, fruits, céréales, tabac, vignes dans le Vully et la Broye. — Tourbe, molasse, gypse.

11° Population:

La population du canton de Fribourg est de 115,400 habitants. On parle la langue française, dans la plus grande partie du canton, et la langue allemande, dans le district de la Singine, à Bellegarde (Gruyère) et dans une partie du district du Lac. Tous les habitants sont catholiques, à l'exception de la majeure partie de ceux du district du Lac et de quelques protestants disséminés dans les autres districts du canton. Les Fribourgeois s'occupent d'agriculture, de l'élève du bétail, de viticulture, de commerce (bois, fromage, vins) et d'industrie (horlogerie, tannerie, scierie, parqueterie, tressage des pailles).

12° Lieux remarquables:

District de la Sarine. *Fribourg,* capitale du canton et chef-lieu du district, ville pittoresque, bâtie sur une presqu'île formée par la Sarine. La ville supérieure, construite sur les rochers et le plateau qui dominent la Sarine, communique par des rues étroites et rapides avec les quartiers inférieurs, qui sont situés sur les bords de cette rivière. Quatre ponts, entre autres „le grand pont-suspendu", relient les deux rives de la Sarine; un autre pont, suspendu par des cables comme le précédent, franchit la vallée du Gotteron, à une petite distance du grand pont. — Depuis la réforme, Fribourg est la résidence de l'évêque de Lausanne. Edifices remarquables: l'église

gothique de St-Nicolas avec une tour haute de 80 mètres et un orgue d'une célébrité universelle; cet orgue, construit par Aloyse Mooser, renferme 67 registres et 7,800 tuyaux; l'antique hôtel-de-ville sur l'emplacement du château des ducs de Zähringen; le collège St-Michel; le Pensionnat, dirigé autrefois par les Jésuites et renfermant aujourd'hui les écoles primaires, l'orphelinat de la ville et le séminaire; l'église de Notre-Dame, le couvent des Pères Cordeliers et la statue du Père Girard, célèbre pédagogue. En face de l'hôtel-de-ville est un tilleul qui date, dit-on, de la bataille de Morat. Fribourg possède

Fribourg.

une fonderie, une grande scierie, une fabrique d'engrais chimiques, deux fabriques de cartonnages et une fabrique de pâtes alimentaires. — Dans les environs de la ville, se trouvent le grand viaduc de chemin de fer de Grandfey et l'ermitage de la Madeleine; cet ermitage, entièrement taillé dans le roc par un ermite, qui y travailla pendant vingt ans, au XVIIe siècle, comprend une chapelle, un clocher, une grande salle, plusieurs cellules et caves.

Non loin de Fribourg, *Belfaux,* sur la route de Fribourg à Payerne, *Posieux, Hauterive,* ancienne abbaye, aujourd'hui école normale, *Marly, Treyvaux* et *Farvagny.*

District de la Gruyère. *Bulle,* chef-lieu de district, jolie petite ville située au pied du Moléson et principal entrepôt des fromages si renommés de la Gruyère; *Gruyères,* sur un monticule avec un antique château, ancienne résidence des comtes de Gruyère; *Corbières,* avec un pont suspendu sur la Sarine. *Bellegarde* et *Charmey,* dans la belle vallée de la Jogne; *La Tour-de-Trême, Grandvillard* et *Albeuve,* sur les rives de la Sarine, villages situés dans une charmante contrée alpestre, renommée pour ses pâturages et ses fromages; au Nord-Est de Bulle, *Riaz.* — *Marsens,* avec un hospice d'aliénés.

District de la Veveyse. *Châtel-St-Denis,* chef-lieu, sur la route de Bulle à Vevey et centre d'un grand commerce de bois. — *Semsales,* avec une verrerie, et *Attalens.*

District de la Glâne. *Romont,* chef-lieu, sur la ligne d'Oron. Cette petite ville, située sur une colline, conserve encore ses anciennes fortifications et le château où résidait le comte Jacques de Romont, qui prit fait et cause pour Charles-le-Téméraire. Il y a de grandes foires de chevaux. — *Rue,* que domine un ancien château; *Billens,* avec un hospice; *Promasens,* où l'on a découvert des vestiges de la voie romaine qui conduisait d'Italie à Mayence, en passant par Aventicum (Avenches).

District de la Broye. *Estavayer,* chef-lieu, avec un port sur le lac de Neuchâtel et un ancien château, qui était la résidence des comtes d'Estavayer; *Portalban,* avec un port; *Murist,* non loin de la Tour de la Molière, qui était appelée anciennement l'Oeil de l'Helvétie. *La Molière* possède de grandes carrières de granit. *Surpierre* et *Vuissens,* communes enclavées dans le canton de Vaud; *Montagny,* avec des ruines du château des sires de ce nom.

District du Lac. *Morat,* chef-lieu, ancienne petite ville, située sur le lac du même nom. On y remarque un château qui date du XIIIe siècle et qui fut vaillamment défendu contre les Bourguignons par Adrien de Bubenberg. Dans les environs se trouve le champ de bataille où les Confédérés battirent Charles-le-Téméraire, le 22 juin 1476. Il y avait autrefois un ossuaire, qui fut détruit par les troupes françaises, en 1798, et que le gouvernement de Fribourg a remplacé par un obélisque, en 1822.

— Au Sud de Morat, *Cressier,* avec la chapelle devant laquelle les Confédérés firent leur prière avant la bataille. — *Barberêche* et, près de là, le hameau de *Petit-Vivier,* où l'on remarque un château avec une ancienne tour dont les murs mesurent 12 pieds d'épaisseur. Entre les lacs de Morat et de Neuchâtel s'élève le *Vully,* colline couverte de vignobles. Au Nord du lac de Morat s'étend le grand marais d'Anet, que l'on cherche actuellement à dessécher par la correction des eaux du Jura. Au bord de ce marais est le grand village de *Chiètres,* dont le nom date du temps des Romains, qui appelaient cet endroit „ad carceres" (aux prisons).

District de la Singine. *Tavel,* chef-lieu, grande commune qui s'étend jusqu'aux portes de la ville de Fribourg; *Guin,* avec une fabrique de lait condensé; *Planfayon,* grand village sur la route de Fribourg au *lac Noir,* où se trouve un établissement de bains sulfureux; *Heitenried,* avec un ancien château sur une colline d'où l'on jouit d'une belle vue.

4° Canton de Berne.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Berne représentent un fond rouge avec une bande jaune oblique dans laquelle figure un ours noir. Le fondateur de la ville de Berne lui donna ce nom (Bär, ours), parce qu'il avait tué un ours dans ses environs.

2° Historique:

Le territoire actuel du canton de Berne était habité, au Nord, par les Rauraques et, au centre, par les Helvètes. Du temps des Romains, trois routes importantes traversaient ce pays: deux allaient d'Avenches (Aventicum, Wifflisbourg) à Windisch (Vindonissa), dont l'une par Zofingen (Tobinicum), et l'autre par Bienne (Petenisca), Soleure (Solodurum), et Olten (Ultima); une troisième, de Neuchâtel (Novidelonex) à Augst (Augusta Rauracorum), par le col de Pierre-Pertuis (petra pertusa).

Saint Béat prêcha l'Evangile sur les bords du lac de Thoune, au IIe siècle. Vers 456, les Burgondes, succédant aux Romains, s'établirent dans le territoire de l'Aar. Saint Imier, saint Ursanne et saint Germain propagèrent alors la foi chrétienne dans le Jura et convertirent les descendants des anciens Rauraques. Les Francs ayant fait

la conquête du territoire appartenant aux Burgondes, Berne fit partie de l'empire de Charlemagne. Les successeurs de Charlemagne firent gouverner le pays par des baillis, dont les plus célèbres furent les ducs de Zähringen. En 1191, Berchtold V, dernier duc de Zähringen, fonda la ville de Berne. Après la mort de Berchtold V, l'empereur Frédéric II érigea Berne en ville impériale; la majeure partie du patrimoine des ducs de Zähringen échut aux comtes de Habsbourg et de Kybourg.

Dans les combats de Donnerbühl, en 1298, et de Laupen, en 1339, Berne assura son indépendance contre les Habsbourg (Fribourg) et les Kybourg (Berthoud); Berne entra, en 1353, dans la Confédération en qualité de 8e canton.

En 1375, les Bernois délivrèrent le pays des bandes indisciplinées des Anglais, connus sous le nom de Gouglers, dans les combats d'Ins et de Fraubrunnen; ils achetèrent, en 1382, Berthoud, et conquirent, en 1388, Büren et Nidau. Ils s'approprièrent également l'Emmenthal et l'Oberland, et conclurent des alliances avec Neuveville et Bienne.

En 1415, Berne s'empara de Zofingen, d'Aarbourg, d'Aarau, de Lenzbourg et de Brugg.

De 1474 à 1477, les troupes de la ville de Berne se couvrirent de gloire dans les guerres contre Charles-le-Téméraire (l'avoyer Nicolas de Diesbach, les héros Adrien de Bubenberg et Jean de Hallwyl).

En 1528, la réforme fut introduite à Berne et dans les contrées qui en dépendaient (le prédicateur Berchtold Haller, l'avoyer Jean Jacques d'Erlach).

En 1536, Berne envahit tout le pays de Vaud et étendit ainsi ses frontières jusqu'au lac de Genève; il y abolit partout le culte catholique. (Jean François Nägeli.)

En 1555, Berne partagea avec Fribourg l'héritage du dernier comte de Gruyère et acquit par là une partie du territoire de la Sarine.

En 1620, les Bernois, au nombre de 2000, sous la conduite de Nicolas de Mullinen, allèrent au secours des réformés des ligues grisonnes; mais l'armée ennemie, formée d'Autrichiens et d'Espagnols, leur infligea une défaite à Tirano, dans la Valteline.

En 1638, les paysans des environs de Porrentruy se soulevèrent et chassèrent du pays les bandes guerrières des Suédois et des Français.

En 1653, les habitants de l'Emmenthal et de la Haute-Argovie prirent part à la guerre des paysans; mais ils furent battus à Herzogenbuchsee et leur chef Nicolas Leuenberger fut exécuté à Berne.

En 1656 et 1712, dans la guerre contre les cantons catholiques, les Bernois se mirent du côté des Zuricois et vainquirent les catholiques dans la seconde bataille de Villmergen.

En 1749, Samuel Henzi fut décapité à Berne pour avoir tenté d'enlever le pouvoir au patriciat et de le remettre à la bourgeoisie.

En 1798, les Bernois livrèrent de glorieux combats contre les Français; ils furent vainqueurs à Neueneck, mais furent écrasés au Grauholz. (Les colonels de Wattenwyl et de Graffenried, le général Charles-Louis d'Erlach, l'avoyer Nicolas Frédéric de Steiger.) La ville de Berne tomba entre les mains des Français, et avec elle toute la Confédération. Berne perdit l'Oberland, l'Argovie et le pays de Vaud, qui devinrent des cantons indépendants. En 1803, Berne rentra en possession de l'Oberland.

En compensation de ce qu'il avait perdu, le canton de Berne fut agrandi, en 1815, de la plus grande partie de l'ancien évêché de Bâle (le Jura bernois actuel) et du territoire de la ville de Bienne.

Après 1815, le gouvernement aristocratique fut rétabli tel qu'il existait avant 1798; mais il ne subsista que jusqu'en 1831.

En 1847, durant la guerre du Sonderbund, Berne fut le canton-directeur (Vorort) de la Confédération. Il était représenté par le général Ochsenbein, qui avait déjà pris une part active à l'expédition des Corps-Francs contre Lucerne.

En 1848, Berne devint la ville fédérale ou capitale de toute la Suisse.

3° Etendue: 69 myr^2.

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la region des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes, du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie, Lucerne, Unterwalden et Uri; au Sud, le Valais; à l'Ouest, Vaud, Fribourg, Neuchâtel et la France; au Nord, l'Alsace, Bâle-Campagne et Soleure.

2° *naturelles:* à l'Est, la Roth, le Napf, les Alpes d'Unterwalden et d'Uri; au Sud, les Alpes valaisannes: à l'Ouest, les Alpes vaudoises et fribourgeoises, la Singine, la Broye, la Thièle et le Doubs; au Nord, la Luselle et la Birse.

6° Montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: la Becca-d'Odon, le Wildhorn, le Wildstrubel, l'Altels, le Breithorn, la Jungfrau, le Moine, l'Eiger, les Wetterhörner, les Schreckhörner, le Finsteraarhorn, le Niesen, le Faulhorn, le Sustenhorn, le Titlis;

dans les Basses-Alpes: le Ganterist, le Stockhorn, le Hohgant, le Napf, le Rothhorn;

sur le Plateau: le Gurten, le Bantiger;

dans le Jura: le Chasseral, le Moron.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* l'Aar, qui a sa source au glacier de l'Aar. Ses affluents sont: à droite, le Gadmenbach, la Grande-Emme avec l'Ilfis, la Langeten avec la Roth; à gauche, le Reichenbach, le Giessbach, les deux Lutschinen (la Lutschinen noire vient de Grindelwald; la Lutschinen blanche vient de Lauterbrunnen; celle-

ci reçoit le Schmadribach et le Staubbach), la Kander avec le Kienbach, l'Engstligen et les deux Simmen, la Sarine avec la Singine, la Thièle avec la Suze. — La Birse, affluent du Rhin, avec la Luselle; le Doubs, affluent du Rhône, avec l'Alle. — Les principales chutes sont: la chute de la Handeck (l'Aar), les chutes du Reichenbach, les chutes du Giessbach, du Staubbach et du Schmadribach. — Travaux de canalisation; le canal de l'Aar à Meiringen et la correction des eaux du Jura.

2° *Lacs:* les lacs de Brienz, de Thoune et de Bienne et une partie du lac de Neuchâtel.

8° Vallées et sites:

L'Oberland avec les vallées de Gadmen, du Hasli (Ober- et Unterhasli), de Habkern, de Grindelwald, de Lauterbrunnen, de la Kander, de Kien, d'Engstligen, de Diemtigen, de la Simmen (Haut- et Bas-Simmenthal) et de la Sarine. Le Mittelland (ou le Centre), l'Emmenthal, la Haute-Argovie, le Seeland (pays des lacs), le Jura avec les vallées de St-Imier, de Moûtier, de Delémont et de Laufon.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le Sanetsch, entre le Chatelet et Sion; le Rawyl, entre le Simmenthal et Sion; la Gemmi, entre Kandersteg et les bains de Loëche; le Susten, entre la vallée du Hasli et Wasen; le Jochpass, entre les vallées du Hasli et d'Engelberg; la Grande-Scheideck, entre la vallée du Hasli et celle de Grindelwald; la Petite-Scheideck (Wengernalp), entre la vallée de Grindelwald et celle de Lauterbrunnen.

2° *Routes:* la route de la Grimsel, qui conduit de la vallée du Hasli à Châtillon (Valais); la route du Brünig, de Brienz à Lungern (Unterwalden); les routes du Jura, qui conduisent de Bienne à Porrentruy et dans différentes vallées.

3° *Chemins de fer:* la ligne Berne-Thörishaus-(Fribourg), qui fait partie de la „Suisse Occidentale"; le „Jura-Berne-Lucerne" avec les lignes suivantes: (Neuchâtel)-Bienne-Delémont-Bâle, Berne-Bienne-St-Imier-(Chaux-de-Fonds), (Delle)-Porrentruy-Delémont-Berne-Langnau-(Lucerne); le „Central Suisse" avec les lignes

Thoune-Berne-(Aarau), Bienne-(Soleure)-Olten, Lyss-(Soleure)-Herzogenbuchsee; le chemin de fer de l'Emmenthal: Langnau-Berthoud-(Soleure); le chemin de fer du Brünig (appelé aussi Bödelibahn): Därlingen-Interlaken-Böningen.

10° Productions:

Bêtes à cornes, moutons, chèvres, chevaux, porcs; chamois, marmottes; abeilles, poissons. — Céréales, fruits, vin (au bords des lacs de Bienne et de Thoune), forêts. — Du fer, du gypse et de l'asphalte dans le Jura; de la tourbe, dans le Seeland; de la molasse, dans le Mittelland; du marbre, dans le Habkernthal; de l'ardoise et de la houille, dans le Simmenthal; des sources minérales à Weissenbourg, Gurnigel, Blumenstein et Rosenlauï.

11° Population:

532,164 habitants, dont la majeure partie est allemande et protestante; la population du Jura est catholique et parle français; celle des vallées de St-Imier et de Moûtier est protestante. L'agriculture et l'économie alpestre sont florissantes dans ce canton; on y cultive aussi la vigne; il y a un grand commerce de fromage et de toiles. L'industrie y est représentée par l'horlogerie, la poterie, des tanneries, des verreries, des forges, par la fabrication de toiles, de dentelles et de cotonnades et par la sculpture sur bois. Les étrangers sont une ressource importante pour l'Oberland.

12° Lieux remarquables:

Dans le *Mittelland*. *Berne,* capitale du canton et siège des autorités fédérales. Cette ville est située sur une presqu'île formée par l'Aar; ses principales rues sont bordées d'arcades, ce qui lui donne un aspect particulier. Ses monuments sont: la cathédrale, dont la tour renferme la plus grande cloche de la Suisse; la statue équestre de Rodolphe d'Erlach, le héros de Laupen; la statue de Berchtold V de Zähringen, sur la „Plateforme"; l'hôtel-de-ville, l'église catholique, le palais fédéral, l'université, l'observatoire et l'hôpital de l'Ile; le viaduc, le pont de la Nydeck et celui du Kirchenfeld, achevé en 1883, la porte de Morat, ornée de deux ours sculptés dans le

granit, et la fosse aux ours à l'extrêmité opposée de la ville. Berne a des faubourgs industriels et des usines au bord de l'Aar.

Fraubrunnen, où les Bernois battirent les troupes d'Enguerrand de Coucy, en 1375; mais où ils furent écrasés par les Français, en 1798; *Münchenbuchsee,* avec une école normale; *Hofwyl,* qui possédait autrefois un institut agricole; le *Grauholz,* où se livra un combat meurtrier entre les Bernois et les Français, en 1798; l'hospice d'aliénés de la *Waldau,* près de Berne; *Ostermundigen,*

Berne.

grandes carrières de molasse; *Worb* et *Münsingen,* grands villages, renommés pour leur fabrication de toile; *Wichtrach,* où Charles-Louis d'Erlach fut assassiné, en 1798; *Diesbach,* qui conserve des ruines du château de la famille de ce nom. Tous ces villages sont sur la rive droite de l'Aar.

Sur la rive gauche de l'Aar: les célèbres champs de bataille de *Laupen* (1339), de *Bümpliz* (1386) et de *Neueneck* (1798); les grands villages de *Schwarzenbourg* et de *Guggisberg;* les bains si fréquentés de *Gurnigel* et de *Blumenstein;* les anciennes seigneuries de *Bubenberg* (près Könitz) et de *Wattenwyl* (près Belp).

Dans l'*Oberland*. *Thoune,* ancienne petite ville située sur l'Aar et près du lac. Thoune est le centre de l'Oberland bernois et une des premières places d'armes de la Suisse; il y a une immense caserne. — Entre les lacs de Thoune et de Brienz, sur le „Bödeli", selon l'expression du pays, *Unterseen*, petite ville avec une parqueterie; le riant *Interlaken* (inter lacos, entre les lacs), avec de grands hôtels; c'est le séjour d'un grand nombre d'étrangers dans la belle saison et le rendez-vous des touristes qui vont visiter Lauterbrunnen, Grindelwald, Meiringen et Brienz. — *Lauterbrunnen* et *Grindelwald,* deux villages situés au pied des montagnes et très fréquentés à cause de la salubrité de leur climat. — *Meiringen*, incendié en 1879 et aujourd'hui presque entièrement reconstruit, chef-lieu de la belle vallée du Hasli. — *Brienz,* au pied du Brünig et au bord du lac; grande fabrication d'objets sculptés en bois, école de sculpture, ébénisterie et vannerie. Vis-à-vis de Brienz, les célèbres cascades du *Giesbach*. — Dans la vallée de la Kander, les villages de *Kandersteg,* de *Frutigen* et de *Wimmis;* dans le Simmenthal, *Zweisimmen*, *Weissenbourg,* bains très fréquentés et *Erlenbach*, grandes foires. Le chef-lieu de la vallée du Gessenay est *Gessenay* (Saanen).

Dans l'*Emmenthal* nous distinguons le Haut et le Bas-Emmenthal. — Dans le Haut-Emmenthal: *Langnau,* chef-lieu, une des plus grandes communes rurales de la Suisse, entrepôt des fromages de l'Emmenthal; les villages de *Schangnau*, de *Signau,* de *Summiswald* (plus de 41,000 âmes), de *Trachselwald* et de *Lützelflüh*. — Dans le Bas-Emmenthal, *Berthoud,* ville bien bâtie et située dans une riante contrée. On y remarque un ancien château d'où l'on a une vue très étendue; c'était autrefois la résidence des ducs de Zähringen et après eux des comtes de Kybourg-Berthoud. Cette ville a des fabriques de chapeaux de paille, une grande brasserie, une manufacture de tabacs; elle est le centre de la fabrication des toiles du pays.

Dans la *Haute-Argovie:* les grands villages de *Langenthal*, de *Herzogenbuchsee*, d'*Aarwangen* et les charmantes petites villes de *Wangen* et d'*Huttwyl*.

Dans le *Seeland*. *Bienne,* située au bord de son lac

et au pied du Jura; c'est la seconde ville du canton de Berne: ses habitants l'appellent „la ville de l'avenir"; elle a des industries florissantes: horlogerie, fabriques de cotonnades (impressions), filatures de coton et teintureries.

Aarberg, avec un ancien château et le canal d'Aarberg-Hageneck pour la correction des eaux du Jura; *Nidau*, avec un château qui fut le rendez-vous de la noblesse

La cathédrale de Berne.

avant la bataille de Laupen; *Büren*, canal Nidau-Büren; *Neuveville; Cerlier* (en allemand Erlach), avec un château qui a été le berceau de la famille d'Erlach. Au Sud de Cerlier, *Anet* (en allemand Ins), près du Grand-Marais, dont on a entrepris le desséchement.

Dans le *Jura*. *St-Imier*, horlogerie et fabriques de dentelles; *Courtelary*, avec un château; ces deux localités sont dans le val de St-Imier. *Tavannes*, non loin de la galerie

de *Pierre-Pertuis,* taillée par les Romains, dans une paroi de rocher; *Sonceboz* et *Moûtier;* les villages d'*Undervelier* et de *Courrendelin* et la petite ville de *Delémont,* qui ont des fonderies et des hauts-fourneaux; *Laufon*, verreries; *St-Ursanne*, sur le Doubs, dans les Franches-Montagnes, grandes tanneries; *Porrentruy*, sur l'Alle, avec une école normale et une école cantonale françaises; cette ville fut la résidence de l'évêque de Bâle, de 1529 à 1792; *Bonfol,* centre d'une grande fabrication de poterie refractaire; *Boncourt*, manufacture de tabacs.

5° Canton de Lucerne.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Lucerne sont divisées verticalement en deux parties égales. La partie gauche est bleue; la partie droite, blanche.

2° Historique:

Là où se trouve la ville de Lucerne, il y avait, du temps des Romains, une tour surmontée d'un fanal; fanal signifie en latin *lucerna:* de là le nom de cette ville. En 695, un duc allémanne, appelé Wickhart, jeta les premiers fondements du chapitre de St-Léodegar. La ville de Lucerne et le territoire environnant furent donnés plus tard à l'abbaye de Murbach, en Alsace, qui les céda, en 1291, à l'empereur Rodolphe de Habsbourg et, par conséquent, à l'Autriche.

En 1315, Lucerne dut prendre part à la guerre des Autrichiens contre les trois Etats confédérés (Waldstätten).

En 1332, Lucerne entra comme quatrième canton dans l'alliance des Confédérés.

En 1375, les bandes d'Enguerrand de Coucy (Gouglers) furent battues à Büttisholz par les habitants de l'Entlebuch et d'Unterwalden.

En 1386, Lucerne prit une part active à la guerre de Sempach où périt son brave avoyer Pierre Gundoldingen. Cette victoire valut aux Lucernois les possessions autrichiennes de Wohlhausen, de Baldegg et de Rothenbourg; peu de temps après, Lucerne acquit encore l'Entlebuch, Hochdorf, Ruswyl et Sempach, et acheta Willisau et Wäggis.

En 1415, Lucerne conquit les contrées arrosées par la Wigger, la Suren et la Wyna (St-Urbain, Sursee, Münster), qui faisaient partie autrefois de l'Argovie autrichienne.

A l'époque de la réforme, Lucerne était le Vorort (chef-lieu) des cantons catholiques.

En 1594, Lucerne perdit son célèbre citoyen, l'avoyer Louis Pfyffer, surnommé le roi de la Suisse à cause de ses richesses et de sa réputation.

En 1653, éclata la révolte des paysans de l'Entlebuch, laquelle fut réprimée d'une manière sanglante.

En 1798, Lucerne fut le siège du gouvernement helvétique; à partir de 1815, il fut alternativement avec Zurich et Berne le Vorort de la Suisse.

En 1831, Lucerne révisa sa constitution et se mit à la tête de „l'Alliance des Sept" contre laquelle se forma „l'Alliance de Sarnen" (Sarnerbund).

En 1844, Lucerne renonça à „l'Alliance des Sept" et appela les Jésuites; il y avait alors à la tête du gouvernement Joseph Leu d'Ebersol. Les Corps-Francs envahirent le territoire de Lucerne, qui, pour se mettre à l'abri de leurs attaques, conclut avec les six cantons catholiques une alliance appelée Sonderbund (1847). Cette alliance donna lieu à la guerre dite du Sonderbund; Lucerne et ses alliés furent battus. (L'avoyer Sigwart Müller.)

En 1871, les élections amenèrent un changement de régime; le gouvernement libéral fut remplacé par un gouvernement conservateur.

3° Etendue: 15 myr².

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes et du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie, Zoug et Schwytz; au Sud, Unterwalden et Berne; à l'Ouest, Berne; au Nord, Argovie.

2° *naturelles:* à l'Est, le Lindenberg, le Rigi, le Pilate et les Alpes de l'Entlebuch; au Sud, le Rothhorn, à l'Ouest, le Napf et la Roth (Rothbach).

6° Montagnes:

Dans les Basses-Alpes: le Napf, le Rothhorn, la Schrattenfluh, la Schafmatt, la Bramegg, le Pilate, le Rigi; *sur le Plateau:* le Lindenberg.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* la Reuss avec la Petite-Emme, l'Aa de Hallwyl, la Wyna, la Suhr, la Wigger avec la Luthern, la Roth, l'Ilfis.

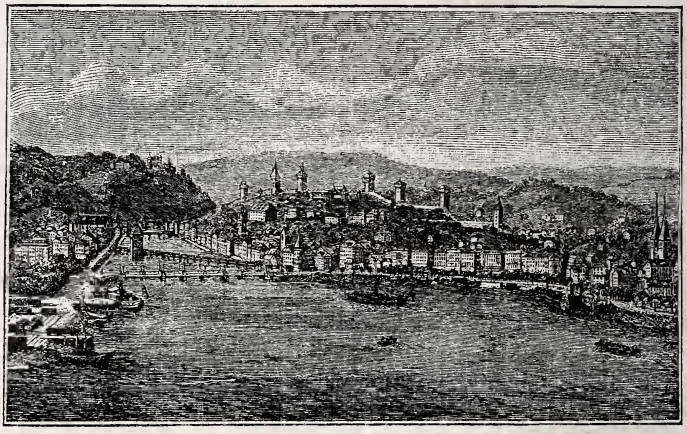
2° *Lacs:* les lacs de Sempach, de Baldegg et de Roth et une partie du lac des Quatre-Cantons, de celui de Zoug et de celui de Hallwyl.

8° Vallées et sites:

La belle contrée située sur les bords du lac des Quatre-Cantons, l'Entlebuch, la vallée de la Reuss, les vallées de l'Aa, de la Wyna et de la Suhr, le Hinterland (les vallées de la Wigger et de la Roth).

9° Voies de communication:

Chemins de fer: la ligne Lucerne-(Olten) et la ligne (Aarau)-Rothkreuz du „Central Suisse"; la ligne Lucerne-(Zurich) du „Nord-Est Suisse"; la ligne de l'Entlebuch, qui fait partie du „Jura-Berne-Lucerne"; le chemin de fer du



Lucerne.

Rigi: Vitznau-Kaltbad-Kulm; en projet, la ligne Lucerne-(Küssnacht-Immensee) se joignant à la ligne du Gothard.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, porcs; volaille. — Céréales, légumes, chanvre, lin, fruits, forêts, vignes (dans la vallée de Hitzkirch), fruits du midi (au bord du lac des Quatre-Cantons). La production des céréales suffit à la consommation. — Tourbe, molasse; sources minérales à Rigi-Kaltbad, à Ruswyl, Fahrnbühl et Knutwyl.

11° Population:

134,806 habitants, d'origine allemande et presque tous catholiques. Ils s'occupent surtout d'agriculture et

font un grand commerce de bétail et de porcs. Leurs industries sont le tissage du lin (dans l'Entlebuch), du coton (dans la vallée de la Suhr) et de la soie, le tressage des pailles, la fabrication de papier et d'objets métalliques.

12° Lieux remarquables :

Lucerne, capitale, au bord du lac des Quatre-Cantons et sur les rives de la Reuss; cette ville est dominée à l'Est par le Rigi et au Sud par le Pilate. On y remarque des remparts surmontés d'un grand nombre de tours, de superbes hôtels sur les bords du lac, l'église collégiale et paroissiale de

Le lion de Lucerne.

St-Léodegar avec deux belles tours et un orgue qui est un chef-d'œuvre, le couvent des capucins sur le Wesemlin, l'hôtel-de-ville, l'arsenal avec un grand nombre d'anciennes armures et d'antiquités, le nouveau pont découvert de la Reuss, les deux anciens ponts couverts et ornés de nombreux tableaux très intéressants, la vieille Tour-d'Eau, qui du temps des Romains servait de phare (lucerna), le jardin des glaciers et le fameux monument du lion. Ce chef-d'œuvre représente un lion blessé mortellement, qui protège en expirant l'écusson du roi de

France; il nous rappelle la mort héroïque de la garde suisse à Paris, le 10 août et le 3 septembre 1792. Lucerne est le centre de l'exportation des produits des cantons primitifs et le rendez-vous d'un grand nombre d'étrangers. *Littau,* grandes forges; *Kriens*, fonderies importantes et fabrique de pâtes alimentaires; *Meggen*, avec les ruines de Neu-Habsbourg, charmant village entouré de riches campagnes; *Weggis*, le jardin potager de Lucerne, très fréquenté par les malades à cause de la douceur de son climat; *Vitznau*, première station du chemin de fer qui conduit à Rigi-Kaltbad.

On arrive dans l'*Entlebuch* par *Malters*, qui a de grandes foires de chevaux, et par *Wohlhausen*, qui est célèbre dans la guerre des paysans. Au-dessus de Malters on trouve les bains de Fahrnbühl sur la Bramegg.

Entlebuch, *Schüpfheim*, chef-lieu de la vallée, *Escholzmatt* et *Marbach.* — Au fond de l'Entlebuch, *Sörenberg* et *Flüeli;* on célèbre chaque année des fêtes de lutteurs dans ces deux localités. Les paysans de l'Entlebuch aiment beaucoup la lutte, de même que leurs confédérés d'Obwalden, du Hasli et de l'Emmenthal.

Dans la vallée de la Reuss: *Ebikon,* avec l'ancien couvent de Rathhausen, les villages de *Root* et de *Gislikon.* Près de Root on exploite des carrières de molasse. Gislikon se trouve à la frontière du canton de Zoug; il y eut une bataille dans la guerre des paysans, et c'est là aussi que se décida le sort du Sonderbund. Dans le voisinage de la Reuss, *Rothenbourg*, jadis petite ville, détruite par les Lucernois, en 1375, et *Eschenbach*, ancienne résidence des seigneurs d'Eschenbach (1308).

Dans la vallée de Hitzkirch, ou de l'Aa: *Hochdorf* et, non loin de là, *Ebersol*, lieu natal du conseiller Joseph Leu. Au bord du lac très poissonneux de Baldegg, on voit le château de *Baldegg* et, un peu plus haut, le château de *Hohenrain*, ancienne propriété des chevaliers de Malte; il y a maintenant une école de sourds-muets. A l'extrêmité septentrionale du lac, dans une contrée riche en vignobles, *Hitzkirch*, autrefois la propriété de la commanderie de l'ordre teutonique, dont l'habitation a été convertie en école normale.

Dans la vallée de la Wyna: *Münster,* chef-lieu de

district, avec une riche abbaye fondée par le comte Bero de Lenzbourg, en 850. C'est à Münster que fut établie, en 1470, la première imprimerie de la Suisse.

Dans la vallée de la Suhr: *Sursee*, chef-lieu de district, petite ville avec une belle église paroissiale et un antique hôtel-de-ville; on trouve dans ses environs de riches tourbières. — *Sempach*, au bord du lac de ce nom; à une demi-lieue de cette ancienne petite ville se trouve le champ de bataille de Sempach (1386). Une chapelle a été construite à la place même où tomba le duc Léopold d'Autriche; on y voit son buste et les armoiries des chevaliers qui tombèrent avec lui. On y célèbre chaque année le souvenir de cette grande journée. — Au Sud de Sempach, *Neuenkirch*; au Nord de Sursee, *Knutwyl*, avec des bains, *Buron* et *Triengen*.

La chapelle de la bataille de Sempach.

Dans la vallée de la Wigger: *Willisau*, petite ville industrielle, avec un ancien château situé sur une hauteur; les villages d'*Ettiswyl*, d'*Altishofen*, de *Dagmersellen* et de *Reiden*; dans la vallée de la Luthern, les bains de ce nom. — Entre Willisau et le lac de Sempach, *Buttisholz* et *Ruswyl*.

De Willisau on arrive par *Zell* dans la vallée de la Roth (Rothtal), où se trouvent le village de *Gross-Dietwyl* et l'ancien et vaste couvent de St-Urbain, converti en hospice d'aliénés.

6° Canton de Zurich.

1° Armoiries :

Les armoiries du canton de Zurich sont divisées en deux parties par une ligne allant de l'angle gauche supérieur à l'angle droit inférieur. La partie supérieure est blanche, la partie inférieure est bleue.

2° Historique :

A l'époque romaine, Zurich s'appelait *Turicum,* ou *Castrum Turicense;* c'était le cantonnement des belliqueux Tigurins (Divico, 107 avant Jésus-Christ); saint Félix et sa sœur sainte Régula y souffrirent le martyre. Pour honorer leur mémoire, on érigea d'abord une chapelle, plus tard l'église appelée Gross-Münster.

Au IXe siècle, Charlemagne fit de fréquents séjours à Zurich; il y fonda une école (collegium carolinum) et son petit-fils Louis-le-Germanique y fonda un couvent de femmes (le Frauen-Münster).

Sous les empereurs souabes (les Hohenstaufen) des relations commerciales très actives s'établirent entre la ville de Zurich et l'Italie. C'est pour cette raison que l'empereur Frédéric II érigea Zurich en ville impériale. — Sous le règne de l'empereur Albert, elle fut assiégée pour avoir embrassé le parti d'Adolphe de Nassau.

En 1336, la bourgeoisie, ayant à sa tête Rodolphe Brun, renversa le pouvoir oligarchique et introduisit une constitution démocratique. Cette révolution fut suivie d'une guerre avec Rapperswyl et l'Autriche; en 1351, Zurich entra dans la Confédération.

En 1415, Zurich prit part à la conquête de l'Argovie dont elle garda le bailliage de Knonau.

En 1439, sous le bourgmestre Rodolphe Stüssi, éclata la guerre civile dite l'ancienne guerre de Zurich, dans laquelle Zurich s'allia d'abord avec l'Autriche, ensuite avec la France contre les Confédérés (bataille de St-Jacques sur la Birse, massacre de Greifensee, siège de Zurich).

En 1467, Zurich acquit à prix d'argent la ville de Winterthur, la dernière propriété de l'Autriche, située sur le territoire de la Confédération de cette époque.

En 1489, le bourgmestre Jean Waldmann fut décapité à Zurich.

En 1522, Zurich adopta la réforme prêchée par Ulric Zwingli. Celui-ci voulut aussi l'établir dans les petits cantons, mais son parti fut vaincu à Cappel et lui-même y perdit la vie, en 1531.

Zurich fut le refuge des réformés de Locarno, en 1555, et de ceux d'Arth, en 1656. Les premiers y importèrent l'industrie des soies et les derniers furent la cause de la première guerre de Villmergen.

En 1712, Zurich prit part à la seconde guerre de Villmergen.

En 1795, une révolte des communes contre les privilèges de la capitale fut réprimée et rigoureusement punie (le receveur Bodmer à Stäfa).

En 1798, Zurich fut occupé par les Français et pour cette raison assiégé par les Autrichiens et les Russes.

En 1799, les Autrichiens et les Russes furent vainqueurs dans la première bataille de Zurich et battus dans la seconde.

En 1804, sanglante répression d'une seconde révolte sur les bords du lac de Zurich.

En 1815, la Diète abolit à Zurich l'Acte de Médiation et adopta le Pacte de 1815.

En 1831, une assemblée populaire à Uster décida la révision de la constitution cantonale. Zurich entra alors dans la Ligue des Sept et s'en retira en 1839, à la suite d'une émeute, qui fut appelée Zuriputsch.

3° Etendue: 17 myr^2.

4° Situation:

Au Nord de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes, du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Thurgovie et St-Gall; au Sud, Schwytz et Zoug; à l'Ouest, Argovie; au Nord, le grand-duché de Bade et le canton de Schaffhouse.

2° *naturelles:* à l'Est, la chaîne du Hörnli; au Sud, la Sihl et la Lorze; à l'Ouest, la Reuss; au Nord, le Rhin.

6° Montagnes:

Dans la région des Basses-Alpes: le Hohe-Rhonen, l'Albis avec l'Utliberg, le Bachtel, le Hörnli;

dans la région du Plateau: l'Irchel;

dans la région du Jura, le Lägern.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* le Rhin avec la Thur, la Töss et la Glatt, qui est l'écoulement du Greifensee; la Limmat avec la Sihl, la Reuss avec la Lorze.

2° *Lacs:* les lacs de Pfäffikon, de Türlen, le Greifensee et la majeure partie du lac de Zurich.

8° Vallées et sites:

La vallée de la Limmat, le Seethal (vallée du Lac), le territoire de Knonau, l'Oberland, l'Unterland, le pays des vignobles et le Rafzerfeld.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Les routes qui conduisent de Zurich à Zoug par l'Albis, de Bauma à Mosnang (St-Gall) par le Hulftegg.

2° *Chemins de fer:* le Nord-Est Suisse avec les lignes: Zurich-(Glaris), Zurich-(Zoug), Zurich-(Baden), Zurich-Regensberg, Zurich-Winterthur-(Schaffhouse), Winterthur-(Frauenfeld), Winterthur-(Waldshut), Bülach-(Baden), Winterthur-(Constance), Effretikon-Hinweil, Sulgen-Gossau, Etzwylen-Singen; le chemin de fer de la vallée de la Töss: Winterthur-Bauma; l'Union Suisse avec les lignes: Wald-Rüti, Zurich-(Rapperswyl), Winterthur-(St-Gall), le chemin de fer Wädensweil-(Einsiedeln); le chemin de fer de l'Utliberg; en projet la ligne Thalweil-(Zoug-Goldau).

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, porcs, chèvres; abeilles; poissons. — Blé, légumes, vignes, fruits, forêts. — Tourbe, houille schisteuse (près Wetzikon), molasse.

11° Population:

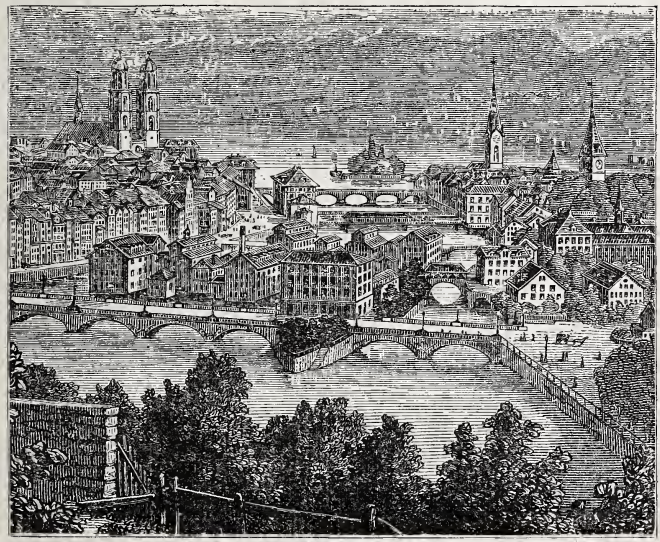
317,576 habitants, de langue allemande et tous protestants, à l'exception de 20,000 catholiques (disséminés à Zurich, Winterthur, Dietikon, Rheinau et sur les bords du lac de Zurich). — Leurs occupations sont l'agriculture, l'élève du bétail, le commerce et l'industrie (filatures de coton et de soie, grande fabrication de soieries, fabriques de pianos, papeteries, fonderies de cloches et de caractères d'imprimerie).

12° Lieux remarquables:

Zurich, capitale, à l'extrêmité septentrionale du lac et au pied de l'Utliberg. La Limmat coupe cette ville en deux parties, la grande ville, rive droite, et la petite ville, rive gauche, lesquelles sont réliées entre elles par plusieurs ponts, entre autres la „Münsterbrücke".

Les principaux monuments sont: le Grossmünster (grande église) avec deux tours, qui fut en partie fondé par Charlemagne; le Frauenmünster ou église de Notre-Dame avec le tombeau de Waldmann; l'église de St-Pierre, qui renferme le tombeau de Brun; la nouvelle église catholique; l'ancienne Wasserkirche, où se trouve la riche

bibliothèque de la ville; le Polytechnicum, construit sur une terrasse qui offre une vue très étendue; l'université cantonale, qui possède les meilleures collections d'histoire naturelle de la Suisse; l'école cantonale et l'hôpital cantonal; la gare, qui est une des plus belles de l'Europe, et divers hôtels. Les promenades sont: la place du tir avec la statue de Gessner, la Hohe-Promenade avec le monument élevé au compositeur Nägeli, le Lindenhof et le jardin botanique. Zurich est le centre d'une grande



Zurich.

fabrication de soieries; il y a des ateliers de construction de machines (Escher, Wyss & Cie), des fabriques de pianos, des tanneries, des teintureries, une célèbre papeterie et des fonderies. Cette ville se distingue aussi dans la culture des sciences. Il s'y fait de grandes transactions dans le commerce des blés.

Dans la vallée de la Limmat, les villages de *Höngg*, de *Weiningen* et la commune mixte de *Dietikon*.

Le littoral du lac de Zurich avec ses grands villages industriels semble être le prolongement de la ville de

Zurich. Sur la rive droite, on trouve: *Neumünster*, *Küssnacht*, *Meilen*, où l'on découvrit, en 1854, les premières traces des habitations lacustres de la Suisse, *Männedorf* et *Stäfa;* sur la rive gauche: *Thalweil*, *Horgen*, *Wädensweil* et *Richterswyl.* — A Wädensweil, à Richterswyl et à Küssnacht l'ordre des chevaliers de Malte avait de grandes propriétés. Leur ancienne habitation à Küssnacht sert actuellement d'école normale cantonale.

Dans le territoire de Knonau, (ancien bailliage) sont les villages suivants: *Knonau*, *Affoltern* et *Cappel.* Ce dernier est célèbre par son ancien couvent de l'ordre des Cîteaux, et par la bataille qui y fut livrée en 1531; un monument indique la place où Zwingli perdit la vie.

Uster, centre de l'Oberland (vallées supérieures de la Glatt et de la Töss). C'est un grand village industriel avec de grandes filatures. Le ruisseau de l'Aa, qui passe par Uster, est bordé d'un si grand nombre d'usines qu'on a nommé ce petit cours d'eau „le ruisseau des millions". Les petites villes de *Grüningen* et de *Greifensee* (1444), les villages industriels de *Hinweil*, de *Rüti,* de *Wald,* de *Wetzikon,* de *Pfäffikon*, de *Bauma* et de *Turbenthal.* Avant la réforme, il y avait à Rüti une célèbre abbaye. Dans les environs de Turbenthal, on voit encore les ruines du château de Landenberg.

Dans l'Unterland ou Bauernland (cours inférieur de la Glatt), les petites villes de *Bülach* et de *Regensberg* et les villages de *Kloten,* d'*Embrach* et de *Glattfelden.*

Dans le pays des vignobles (Weinland), (cours inférieur de la Töss et de la Thur), la belle ville de *Winterthur*, qui pendant longtemps a rivalisé avec Zurich pour le commerce et l'industrie. Elle a des fabriques de locomotives, des filatures, des fonderies et un grand établissement topographique; on y remarque deux belles maisons d'école et le Technicum; grand marché de coton. Non loin de Winterthur et dans une belle position, on admire encore le château bien conservé des *Kybourg.* — La petite ville d'*Elgg* et les villages d'*Oberwinterthur,* de *Neftenbach,* d'*Andelfingen*, de *Marthalen* et de *Stammheim.* Oberwinterthur est le *Vitodurum* des Romains, — Près de Neftenbach, on voit la propriété appelée „Wartgut", qui appartenait autrefois au chevalier Rodolphe de Wart

(1308). — Sur les bords du Rhin, le village mixte de *Rheinau;* un pont relie le village à l'antique abbaye de bénédictins située sur une île du Rhin. Le couvent a été supprimé et sert aujourd'hui, en partie, d'hospice d'aliénés. — Sur un rocher escarpé qui domine la chute du Rhin, s'élève le château de Laufen (voir la gravure de la chute du Rhin à la page 176); un tunnel passant sous ce château conduit au pont de chemin de fer qui franchit le fleuve près de sa chute.

Sur la rive droite du Rhin est située la petite ville d'*Eglisau*, avec un beau pont. Au Nord de là s'étend le *Rafzerfeld,* une des plus vastes plaines de la Suisse; elle tire son nom du village de *Rafz,* et elle est très riche en forêts, en champs de blé et en vignobles.

7° Canton de Thurgovie.

1° Armoiries:

Les armoiries de ce canton ont été fixées en 1803: l'écusson est divisé par une ligne oblique allant de l'angle gauche supérieur à l'angle droit inférieur. La partie supérieure est blanche, la partie inférieure est verte et dans chacune d'elles figure un lion jaune qui s'avance obliquement de bas en haut. Ce lion rappelle les armoiries des comtes de Kybourg-Winterthur, qui étaient autrefois les seigneurs de Thurgovie.

2° Historique:

Du temps des Helvètes, le territoire actuel du canton de Thurgovie était habité par les Tigurins. Les Romains s'en emparèrent et y établirent la grande route militaire qui conduisait de Vindonissa (Windisch) par Vitodurum (Ober-Winterthur), Ad fines (Pfyn) et Arbor Felix (Arbon) à Brigantium (Brégenz). Après de longs combats, les Allémannes parvinrent à expulser les Romains de la contrée qui environne le lac de Constance. Ils tombèrent ensuite sous la domination des Francs et furent à cette époque convertis au christianisme.

Pendant le règne de Charlemagne, la Thurgovie prit une part active à ses expéditions militaires. Sous Louis-le-Germanique, elle fut incorporée à l'empire allemand; plus tard elle fut donnée en fief aux comtes de Kybourg. Après la mort du dernier comte de Kybourg (1264), la Thurgovie échut en héritage au comte Rodolphe de Habsbourg et fit ainsi partie de l'Autriche. La fleur de la noblesse

thurgovienne tomba sur les champs de bataille de Morgarten et de Sempach (1315, 1386).

En 1407, la Thurgovie eut à souffrir des représailles des Appenzellois et des St-Gallois.

En 1460, les Confédérés enlevèrent la Thurgovie au duc Sigismond d'Autriche, mis au ban de l'empire, et en firent un bailliage commun (Nicolas de Flüe sauve le monastère de Ste-Catherine).

En 1468, à l'occasion de la paix de Waldshut, le duc renonça à la possession de la Thurgovie.

En 1499, ce pays devint en partie le théâtre de la guerre de Souabe (défaite des Confédérés à Ermatingen, leur victoire près de Schwaderloch). A l'époque de la réforme, grâce à l'influence de Zurich, la majeure partie de la Thurgovie embrassa la nouvelle doctrine.

En 1798, la Thurgovie devint un canton indépendant.

En 1799, elle fut en partie le théâtre de la guerre européenne (victoire des Autrichiens sur les Français près de Diessenhofen et de Frauenfeld).

En 1830, la Thurgovie révisa sa constitution et entra dans la Ligue des Sept.

En 1832, le prince Louis Napoléon (plus tard empereur Napoléon III), résidant au château d'Arenenberg, reçut le droit de bourgeoisie de la commune de Salenstein et le titre de citoyen du canton.

En 1848, tous les couvents du canton de Thurgovie furent supprimés, à l'exception du monastère de femmes de Ste-Catherine, qui ne fut supprimé qu'en 1869.

3° Etendue: 10 myr^2.

4° Situation:

Au Nord-Est de la Suisse, dans la région du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, le royaume de Wurtemberg et la Bavière; au Sud, St-Gall; à l'Ouest, Zurich; au Nord, Schaffhouse et le grand-duché de Bade.

2° *naturelles:* à l'Est, le lac de Constance; à l'Ouest, la chaîne du Hörnli; au Nord, le Rhin et le lac de Constance (lac supérieur et lac inférieur).

6° Montagnes: Le Hörnli.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* le Rhin avec la Thur; celle-ci a pour affluents la Sitter, à droite, et la Murg, à gauche.

2° *Lacs:* une partie du lac de Constance.

8° Vallées et sites:

La vallée de la Thur, la vallée de la Murg, les bords du lac et la contrée arrosée par le Rhin; ou bien la Haute- et la Basse-Thurgovie et la Thurgovie-Postérieure.

9° Voies de communication:

Chemins de fer: le Nord-Est avec les cinq lignes suivantes: (Zurich-Winterthur)-Romanshorn, Romanshorn-(Rorschach), Romanshorn-(Constance), Sulgen-Bischofzell-Gossau, Winterthur-Elgg-Wyl.

10° Productions:

Beaucoup de gros bétail, chevaux, porcs; abeilles, poissons (Ermatingen, Gottlieben). — Céréales, fruits (du cidre dans la Haute-Thurgovie), forêts, vignes (près d'Ittingen, Weinfelden et Arbon). — Tourbe.

11° Population:

99,552 habitants allemands, dont 71,821 protestants, 27,123 catholiques et 608 d'autres religions. Les Thurgoviens sont surtout agriculteurs; ils s'occupent aussi d'industrie (fabriques de cotonnades, de mousseline et tanneries).

12° Lieux remarquables:

Dans la Basse-Thurgovie. *Frauenfeld,* capitale, située sur la rive droite de la Murg. On y remarque: un vieux château, ancienne résidence des baillis, où siégèrent beaucoup de diètes, depuis 1712; l'église protestante et l'église catholique; l'école cantonale et la nouvelle caserne. Frauenfeld est une des principales places d'armes pour l'artillerie; elle est pour la Suisse orientale ce que Thoune est pour la Suisse occidentale. — Près du chemin de fer, à la frontière zuricoise, *Islikon,* bourg industriel. — Au Nord de la Thur, l'ancien couvent d'*Ittingen*, les villages de *Pfyn* et de *Mühlheim;* au bord du Rhin, la petite ville de *Diessenhofen,* avec le couvent de Ste-Catherine, actuellement supprimé. — Sur les bords du lac inférieur (Untersee), la petite ville de *Steckborn* et les villages d'*Ermatingen* et de *Gottlieben.* Près d'Ermatingen est le village de *Salenstein,* où se trouve le château d'*Arenenberg*, propriété de la famille de Napoléon III. — Sur la hauteur, au-dessus de Gottlieben, le *Schwaderloch,* célèbre dans l'histoire (1499).

Dans la Haute-Thurgovie. Au bord du lac de Constance et dans une charmante contrée, *Kreuzlingen* et *Münsterlingen,* deux couvents supprimés; le premier sert actuellement d'école normale et le second d'hôpital can-

tonal. — *Romanshorn,* port et grand marché de grains; *Arbon,* petite ville connue dans l'histoire de saint Gall; *Altnau* et *Egnach,* centres de l'arboriculture du canton. Sur la Thur, au pied de l'Ottoberg, *Weinfelden,* dont les environs produisent un excellent vin; le Grand Conseil du canton se réunit à tour de rôle à Weinfelden et à Frauenfeld. Les villages de *Bürglen* et de *Sulgen.* La petite ville de *Bischofzell,* au confluent de la Thur et de la Sitter; on y remarque un vieux château, ancienne résidence des

Frauenfeld.

baillis; à Bischofzell ont lieu les plus grandes foires de bétail du canton.

Dans la Thurgovie-Postérieure. *Fischingen*, au pied du Hörnli, village, célèbre par l'ancien couvent de ce nom, qui sert aujourd'hui d'orphelinat pour les catholiques. L'église paroissiale renferme le tombeau de sainte Ida de Toggenbourg. Sur les bords de la Murg, les villages de *Sirnach* et de *Matzingen,* et entre la Murg et la Thur, le village de *Tobel,* qui appartenait jadis aux chevaliers de St-Jean; les vastes bâtiments de cet ordre servent aujourd'hui de pénitencier.

D. Les cantons du Jura:

Neuchâtel, Soleure, Bâle, Argovie, Schaffhouse.

1° Canton de Neuchâtel.

1° Armoiries:

Les armoiries de ce canton ont été choisies par le Grand-Conseil en 1848; elles sont divisées en trois parties par deux lignes verticales. La partie à gauche est verte; celle du milieu, blanche; celle à droite, rouge. Dans le champ rouge, en haut, se trouve une petite croix blanche, la croix fédérale.

2° Historique:

Du temps des Helvètes, le territoire actuel du canton de Neuchâtel appartenait aux Séquanais; il fut conquis par les Burgondes, puis par les Francs; ensuite il passa à la Petite-Bourgogne et enfin, à partir du XIe siècle, à l'empire d'Allemagne. Sous l'empire, il fut gouverné par plusieurs seigneurs, qui étaient amis des Confédérés et conclurent même des alliances avec eux. Ces bons rapports se modifièrent sous la domination de la maison de Longueville, qui était sympathique à la France.

En 1512, Fribourg, Berne, Soleure et Lucerne s'emparèrent de Neuchâtel et l'administrèrent pendant 17 ans comme bailliage commun.

En 1529, Neuchâtel fut restitué à la maison de Longueville et bientôt entraîné par Berne à embrasser la réforme. Ce fut Farel qui le premier prêcha la réforme dans l'église paroissiale de Neuchâtel. La petite ville du Landeron et le village de Cressier restèrent seuls fidèles à la foi catholique. En 1707, après l'extinction de la famille de Longueville, 13 prétendants se disputèrent ce pays; de ce nombre était l'empereur Frédéric I de Prusse. Neuchâtel se décida pour celui-ci et passa ainsi à la Prusse.

En 1805, en échange du Hanovre, la Prusse céda Neuchâtel à l'empereur Napoléon I, qui le donna comme principauté au maréchal Berthier.

En 1814, Neuchâtel fut rendu à la Prusse; mais, en 1815, le congrès de Vienne l'incorpora à la Confédération helvétique comme 21° canton, sans cependant supprimer les droits de suzeraineté de la Prusse. Cette singulière situation engendra deux partis bien distincts: l'un ne voulait appartenir qu'à la Prusse, l'autre voulait être entièrement à la Suisse. En 1831, le parti suisse se souleva deux fois; mais chaque fois il fut repoussé par le parti prussien.

En 1847, Neuchâtel resta neutre dans la question du Sonderbund et fut pour cette raison frappé d'une contribution militaire.

En 1848, le parti suisse se souleva pour la troisième fois et déclara Neuchâtel indépendant de la Prusse.

En 1856, le parti prussien se souleva à son tour; mais il fut vaincu par le parti suisse aidé des troupes fédérales. Le roi de Prusse intervint et exigea l'élargissement des prisonniers. La Suisse refusant de s'exécuter fut menacée d'une guerre avec la Prusse; mais, grâce à la médiation de Napoléon III, en 1857, la guerre put être évitée. La Prusse renonça à ses droits sur Neuchâtel et, dès lors, ce canton fut définitivement incorporé à la Confédération. On l'appelle pour cette raison le „Benjamin de la Suisse".

En 1871, l'armée française de l'Est, forte de 80,000 hommes, arriva sur le territoire suisse par les Verrières et fut désarmée.

3° Etendue: 8 myr^2.

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région du Jura.

5° Limites:

1° *politiques :* à l'Est, Berne, Vaud et Fribourg; au Sud, Vaud; à l'Ouest, la France; au Nord, Berne.

2° *naturelles :* à l'Est, le lac de Bienne, la Thièle et le lac de Neuchâtel; au Sud, le Chasseron; à l'Ouest, le Doubs.

6° Montagnes:

Le Chasseron, le Chaumont, le Chasseral.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau*: la Thièle avec la Reuse et le Seyon, le Doubs avec la belle cascade appelée Saut du Doubs.

2° *Lacs:* une partie du lac de Neuchâtel et de celui de Bienne.

8° Vallées et sites:

Le pays des vignobles, la vallée de Seyon, ou le Val-de-Ruz, riche en céréales, la vallée de la Reuse ou le Val-de-Travers, riche en asphalte, la région montagneuse appelée „la Montagne".

9° Voies de communication :

1° *Routes:* de Neuchâtel à la vallée bernoise de St-Imier, par le Val-de-Ruz; de Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds, par Valengin et le col des Loges; de Neuchâtel aux Verrières et à Ste-Croix, par le Val-de-Travers.

2° *Chemins de fer :* la Suisse Occidentale avec les quatre lignes suivantes: Neuchâtel-(Lausanne), Neuchâtel-

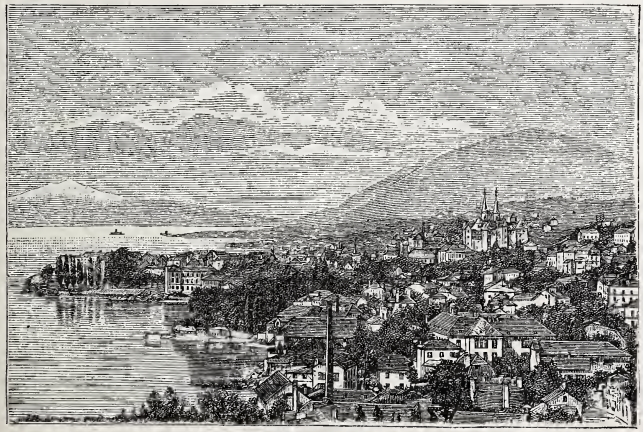
Verrières-(Pontarlier), Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds-Le Locle, Neuchâtel-Neuveville. Le Jura-Berne-Lucerne avec la ligne : La Chaux-de-Fonds-(St-Imier-Bienne).

10° Productions :

Bêtes à cornes, chevaux ; abeilles et poissons ; forêts, céréales, fruits et vins excellents. — Tourbe, chaux, gypse, asphalte, ciment.

11° Population :

103,732 habitants, de langue française et protestants, sauf 11,651 catholiques (Neuchâtel, Val-de-Ruz, La Chaux-



Neuchâtel.

de-Fonds, Le Locle, Cerneux-Péquignot, Fleurier, Cressier, Landeron). Les habitants s'adonnent à l'agriculture, à l'élève du bétail, à la culture de la vigne, au commerce et à l'industrie (horlogerie dans les montagnes, fabrication d'outils pour la confection des montres, fabriques de dentelles, exploitation de l'aspahlte, distilleries d'absinthe, fabriques de chocolat).

12° Lieux remarquables :

Neuchâtel, capitale, au bord du lac de ce nom et au pied du Jura. Édifices remarquables : le château, le Temple d'en-haut et d'autres églises ; l'hôtel-de-ville,

l'hôpital bourgeois et le gymnase, qui sont dûs à la générosité de David Pury. Ce noble patriote mourut à Lisbonne en léguant 6 millions à sa ville natale. — Il y a de charmantes villas et un grand nombre d'instituts pour jeunes gens et jeunes filles, sur les hauteurs qui entourent la ville. Neuchâtel repose en partie sur les galets charriés par le Seyon, qui se jette dans le lac par un canal taillé dans le roc, près de la ville. On y fait un grand commerce de montres, de vin, d'extrait d'absinthe, de coton et de dentelles. — *Serrières,* grande fabrique de chocolat; *Baudry;* non loin de là, *Cortaillod* avec les coteaux qui produisent le vin renommé de Cortaillod; *Colombier,* place d'armes fédérale. — *St-Blaise*, grand village; *Cressier,* village catholique; *Landeron,* petite ville, catholique aussi; on part généralement de là pour faire l'ascension du Chasseral.

A l'entrée du Val-de-Ruz, *Valengin* (Valendis) avec un vieux château; *Dombresson*, la commune la plus peuplée du canton.

Dans le Val-de-Travers renommée pour sa fabrication d'extrait d'absinthe: *Noiraigue* et *St-Sulpice,* fabriques de ciment; *Travers,* village reconstruit depuis l'incendie de 1865; *Couvet,* grandes fabriques de dentelles et d'extrait d'absinthe; *Fleurier,* la plus grande et la plus riche commune de la vallée; *Verrières*, village frontière très industriel; on y exploite de grandes tourbières. Le Val-de-Travers fournit beaucoup d'asphalte.

Dans la Montagne, où l'on ne rencontre plus que des forêts de sapins, de l'orge et de l'avoine, on trouve néanmoins une industrie florissante et une population laborieuse et intelligente. C'est dans ces montagnes que prit naissance l'importante industrie horlogère de la Suisse. Daniel Jean Richard de la Sagne fit, en 1679, les premiers essais d'horlogerie dans le Jura, en confectionnant une montre sur un modèle apporté d'Angleterre. Actuellement l'horlogerie a une importance très considérable pour le canton de Neuchâtel; on y fabrique annuellement près de 80,000 montres, qu'on expédie dans le monde entier. Le travail est divisé en différentes parties dont chacune a ses ouvriers spéciaux, de telle sorte que l'ouvrier, faisant toujours la même partie, arrive à une grande habileté

d'exécution. Les principales localités de la Montagne sont: *La Chaux-de-Fonds* et *Le Locle,* deux beaux villages bien construits et reliés entre eux par un chemin de fer. Le premier a 22,456 habitants, le second 10,464, tandis que la capitale n'en a que 15,612. Le Locle est l'académie des horlogers. La Chaux-de-Fonds et Genève sont les plus grands centres d'industrie horlogère qui existent.

2° Canton de Soleure.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Soleure sont divisées horizontalement par le milieu. La partie supérieure est rouge; la partie inférieure, blanche.

2° Historique:

Après Trèves, Soleure passe pour la plus ancienne ville au Nord des Alpes; elle portait du temps des Romains le nom de *Solodurum.* Favorablement située sur la route d'*Aventicum* à Augusta Rauracorum, elle reçut de bonne heure les bienfaits du christianisme, surtout après le témoignage donné à la foi chrétienne par le martyre des soldats chrétiens saint Urs et saint Victor.

Après avoir appartenu aux deux anciens royaumes des Burgondes, la ville de Soleure s'efforça de se rendre indépendante des empereurs allemands.

En 1298, les Soleurois et les Bernois réunis battirent au Donnerbühl la noblesse du voisinage; après l'extinction des ducs de Zähringen, Soleure devint ville libre et impériale.

En 1318, la ville de Soleure fut assiégée par le duc Léopold d'Autriche; vaincu par la magnanimité des Soleurois, le duc leva le siège.

En 1382, le comte Rodolphe IV de Kybourg tenta de s'emparer de Soleure par surprise (Jean Roth).

En 1481, le canton de Soleure fut reçu avec Fribourg dans la Confédération (Nicolas de Flue), parce que, dans les guerres précédentes et particulièrement dans les guerres de Bourgogne, les Soleurois avaient vaillamment secondé les Confédérés.

La dernière bataille de la guerre de Souabe eut lieu à Dornach, en 1499.

En 1533, l'avoyer Wengi sauva la vie aux réformés de la ville et parvint à rétablir la paix et l'ancienne foi chrétienne. — Seul le district de Bucheggberg, bailliage bernois, conserva les nouvelles doctrines.

La ville de Soleure vit une grande animation dans ses murs au XVIIe et surtout au XVIIIe siècle; la présence des ambassadeurs français attira beaucoup de personnes de distinction et y introduisit des mœurs nouvelles. Le patriciat s'y développa et gouverna le pays pendant une période de 200 ans.

En 1798, le général français Schauenbourg se fit ouvrir les portes de la ville par des parents et amis qui y habitaient, et prit possession du pays, qu'il réunit à la République helvétique.

En 1814, après la chute de Napoléon, Olten fut occupé et le gouvernement aristocratique fut rétabli à Soleure.

En 1828, Soleure devint le siège épiscopal de l'évêché de Bâle.

En 1830, le gouvernement aristocratique fut remplacé par un gouvernement démocratique et le canton entra dans la ligue des Sept.

En 1844 et 1845, un grand nombre de Soleurois prirent part à l'expédition des Corps-Francs contre Lucerne.

En 1847, le gouvernement de ce canton se déclara contre le Sonderbund.

3° Etendue: 8 myr².

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région du Jura et dans celle du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie; au Sud, Berne; à l'Ouest, Berne; au Nord, Bâle-Campagne. — Deux enclaves entre le canton de Berne et l'Alsace. Ce canton est bizarrement découpé.

2° *naturelles:* à l'Est, l'Aar; au Sud, le Röthifluh; à l'Ouest, la Birse et le Birsig; au Nord, le Hauenstein.

6° Montagnes:

Dans le Jura: la Hasenmatt, le Weissenstein, le Röthifluh, le Passwang, le Haut-Hauenstein et le Bas-Hauenstein, la Schafmatt;

sur le Plateau: le Bucheggberg.

7° Hydrographie:

Cours d'eau: l'Aar avec la Grande-Emme, à droite, et la Dünnern, à gauche; la Birse avec la Luselle, le Birsig.

8° Vallées et sites:

La belle et fertile vallée de l'Aar (Lebern, Bucheggberg, Gaü), la vallée de Balsthal, le Schwarzbubenland et les enclaves situées à la frontière alsacienne.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Différentes routes traversent le Weissenstein, le Passwang et les deux Hauenstein.

2° *Chemins de fer:* le Central-Suisse avec la principale ligne: (Lucerne)-Olten-(Bâle) et les six lignes secondaires: Olten-(Aarau), Olten-Soleure (chemin de fer du Gaü), Soleure-(Herzogenbuchsee), Soleure-(Lyss), Soleure-(Bienne) et Soleure-(Liestal). Sur cette dernière ligne se trouve le tunnel à travers la Wasserfalle, une ramification du Passwang, entre Mümliswyl

Soleure.

et Reigoldswyl (Bâle-Campagne); le chemin de fer de l'Emmenthal: Soleure-(Berthoud-Langnau).

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, chèvres, chevaux; gibier, abeilles, poissons. — Céréales, arbres fruitiers, forêts, vignes (Grenchen, Dornach, Mariastein). — Pierre calcaire (marbre de Soleure), molasse, gypse, minerai de fer, sources minérales à Lostorf.

11° Population:

80,424 habitants d'origine allemande et catholiques, à l'exception de 17,114 protestants dans le Bucheggberg.

Leurs principales occupations sont: l'agriculture, l'élève du bétail et l'industrie (filatures, fabriques de soieries et de chaussures, papeterie, fonderies, carrières de marbres et mines de fer).

12° Lieux remarquables:

Soleure, capitale, sur les deux rives de l'Aar, dans le district de Lebern. Cette ville était autrefois très fortifiée; les tours et les murs d'enceinte subsistent encore en partie. La magnifique église de St-Urs, cathédrale depuis 1828, possède un riche trésor. Parmi les autres édifices nous citerons l'hôtel-de-ville et l'arsenal, où l'on admire la plus belle collection d'armes, de cuirasses et de trophées de la Suisse. Dans les environs: de vastes carrières; l'ermitage de Ste-Vérène, taillé dans le roc, au fond d'une gorge, avec chapelle, grotte et habitation d'ermite; le monument élevé à la mémoire du célèbre avoyer Wengi. La ville est dominée par le Weissenstein, le Rigi du Jura. — *Grenchen* (Granges) appartient également au district de Lebern; c'est le village le plus grand et le plus aisé du canton; bains.

L'ermitage de Ste-Vérène.

Dans les environs de Bucheggberg, sur la rive droite de l'Aar, les villages industriels de *Messen,* de *Biberist*, grande papeterie, et de *Kriegstetten*, forges très importantes.

Dans le Gaü, au pied méridional du Jura et au confluent de la Dünnern et de l'Aar, la ville d'*Olten,* qui est le point de jonction de plusieurs voies ferrées. L'industrie y est florissante: fabriques de toiles de coton, de fil de fer et de chaussures; il y a d'immenses ateliers pour la fabrication de wagons et de locomotives; de là, part la

ligne qui perce le Jura par le fameux tunnel du Bas-Hauenstein. Sur la ligne d'Olten-Aarau, *Schönenwerd,* avec une belle collégiale et une grande fabrique de chaussures. Près de là, sur une colline boisée, sont les bains de *Lostorf.*

Oensingen, grand village; la gorge de *Klus,* avec des mines de fer et un haut-fourneau; sur un rocher qui domine la gorge, les ruines du château de Vieux-Falkenstein. *Balsthal,* chef-lieu de la vallée de ce nom et bourg très industriel, avec une fabrique de pâte de bois pour la fabrication du papier et une fabrique de soieries. *Mümliswyl*, fabriques de peignes et de soieries; de là on arrive par le *Passwang* dans le Schwarzbubenland.

Dans le Schwarzbubenland, au Nord du Jura, sont les ruines du château de *Thierstein,* les villages de *Beinwyl,* de *Büsserach,* de *Seewen* et de *Dornach* (ou Dorneck).

A la frontière alsacienne sont les enclaves de *Kleinlüzel* (Luselle-le-Petit) et de *Mariastein.* Mariastein, dans le Leimenthal, est un des pèlerinages les plus fréquentés de la Suisse. Sur un rocher d'où l'on domine la contrée environnante, se trouve un couvent de bénédictins, aujourd'hui supprimé, avec une célèbre chapelle taillée dans le roc.

3° Canton de Bâle.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Bâle ont un fond blanc divisé verticalement par le milieu. Dans la partie gauche (Bâle-Ville) est une crosse noire posée verticalement; dans la partie droite, une crosse rouge, également verticale, dite „crosse de Bâle" (Bâle-Campagne). A leur extrêmité inférieure ces crosses se terminent par trois pointes en forme de tulipe. La crosse de Bâle-Ville est tournée à gauche; celle de Bâle-Campagne, à droite; cette dernière est ornée de sept petites boules jaunes représentant les sept anciens districts qui se séparèrent de Bâle-Ville.

2° Historique:

La colonie romaine d'Augusta Rauracorum fut fondée déjà en 44 avant J.-C., tandis qu'on ne commença à construire la ville de Bâle qu'un siècle après J.-C. Le nom de Bâle dérive de basileia, qualification du palais construit par l'empereur Valentinien, ou de

basilica, soit la cathédrale qui fut bâtie sur l'emplacement du palais des empereurs. Pendant qu'Augusta s'agrandissait et devenait une ville florissante, Bâle ne se développait que lentement. Ce ne fut qu'après la destruction de la ville d'Augusta par les Huns et les Allémannes que Bâle, devenue ville épiscopale, acquit une certaine importance.

En 906, l'ancienne église paroissiale était déjà remplacée par une cathédrale. Charlemagne et ses successeurs fixèrent souvent leur résidence dans le voisinage de cette cathédrale.

En 918, la ville fut en partie détruite par les Hongrois; elle fut rebâtie par l'empereur Henri I, surnommé le constructeur de villes. L'empereur Henri II, le saint, fit construire la magnifique cathédrale qui existe aujourd'hui.

En 1270, Bâle était assiégée par Rodolphe de Habsbourg, au moment où celui-ci fut élu empereur d'Allemagne.

La ville de Bâle fut ravagée, en 1313 et 1348, par la peste („Mort noire"), et, en 1356, par un effroyable tremblement de terre.

En 1429, ouverture d'un concile œcuménique dans la cathédrale de Bâle.

En 1437, par ordre du pape Eugène IV, le concile fut transféré en Italie. Mais plusieurs évêques refusèrent de le suivre, élurent un antipape dans la personne d'Amédée VIII de Savoie et restèrent sous sa juridiction jusqu'en 1448.

En 1444 eut lieu, près de Bâle, l'héroïque bataille de St-Jacques sur la Birse.

En 1456, le pape Pie II fonda l'université de Bâle.

En 1501, Bâle et Schaffhouse entrent dans la Confédération.

En 1529, la réforme ayant été introduite à Bâle, l'évêché fut transféré dans le Jura (à Delémont, ensuite à Porrentruy).

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Bâle eut beaucoup à souffrir des dissensions intestines et des guerres entre la France et l'Allemagne. Grâce au bourgmestre Rodolphe Wettstein, l'indépendance de Bâle et même de la Suisse fut solennellement reconnue, en 1648, par le traité de Westphalie.

En 1797, le général Bonaparte eut à Bâle avec le secrétaire de ville Pierre Ochs une entrevue dont les conséquences devaient être funestes. Ochs se rendit à Paris et, de concert avec Laharpe, citoyen vaudois, il élabora la constitution helvétique „le livre infernal d'Ochs".

En 1812—15, les armées des princes alliés contre Napoléon I marchèrent sur Paris en passant le Rhin près de Bâle.

En 1832, le canton de Bâle fut scindé en deux Etats distincts: Bâle-Ville et Bâle-Campagne. La ville se prononça pour l'alliance de Sarnen, tandis que la campagne entra dans la ligue des Sept.

3° Etendue:

5 myr^2 (Bâle-Ville $^1/_2$, Bâle-Campagne $4^1/_2$).

4° Situation:

Au Nord-Ouest de la Suisse.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie; au Sud, Soleure et Berne; à l'Ouest, l'Allemagne (Alsace); au Nord, l'Allemagne (Alsace et Bade).

2° *naturelles:* à l'Est, l'Erguel (Ergolz); au Sud, le Jura et la Birse; au Nord, le Rhin.

6° Montagnes:

Le Passwang, les deux Hauenstein, la Schafmatt.

7° Hydrographie:

Cours d'eau: Le Rhin avec l'Erguel, la Birse, le Birsig et la Wiesen.

8° Vallées et sites:

Les contrées arrosées par la Birse et l'Erguel; les vallées que parcourent les routes de Bâle à Soleure; la „Campagne".

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Plusieurs routes conduisent par les deux Hauenstein de Liestal à Soleure (Balsthal et Olten.)

2° *Chemins de fer:* Le Central-Suisse avec les lignes Bâle-Lucerne et Liestal-Soleure; le Central et le Nord-Est avec la ligne Bâle-Brugg; les lignes badoises: Bâle-Schaffhouse, Bâle-Schopfheim (Wiesenthal) et Bâle-Fribourg (Brisgau); la ligne alsacienne Bâle-Strasbourg; la ligne française Bâle-Paris; le Jura-Berne-Lucerne avec la ligne Bâle-Porrentruy.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux; abeilles. — Céréales, fruits, tabac, vin. — Sel, gypse; sources minérales à Bubendorf.

11° Population:

Bâle-Ville 65,101, Bâle-Campagne 59,271 habitants. Les Bâlois sont allemands et en grande majorité protestants; il y a 31,397 catholiques. Bâle-Ville est surtout industriel et commerçant. Les principales ressources de Bâle-Campagne sont l'agriculture, la culture du tabac et de la vigne, et l'industrie.

12° Lieux remarquables:

Bâle-Ville. *Bâle,* capitale, dans une position très avantageuse sur le Rhin, qui la divise en deux parties

inégales, le Grand- et le Petit-Bâle, réliées entre elles par de superbes ponts. Bâle est un des principaux centres industriels et la ville la plus commerçante de la Suisse. On y compte plus de 100 millionnaires. Les Bâlois se distinguent par leur esprit philanthropique, ainsi que dans la culture des arts et des sciences. Bâle possède la plus ancienne université de la Suisse, plusieurs établissements d'instruction publique, de grandes collections d'objets d'art et d'antiquités et un jardin zoo-

Bâle.

logique. Les édifices les plus remarquables sont : la cathédrale avec deux belles tours, de magnifiques vitraux, un bel orgue et une crypte très intéressante ; elle fut jusqu'en 1528 l'église de l'évêque de Bâle ; le temple de Ste-Elisabeth, l'église catholique de Ste-Claire, le nouveau théâtre, les gares des chemins de fer suisses et Alsace-Lorraine dans le Grand-Bâle, la gare badoise dans le Petit-Bâle. A Bâle existe la plus grande fabrique de rubans du monde ; elle compte plus de 900 métiers à tisser. Dans l'un des faubourgs se trouve le superbe

monument érigé en mémoire de la bataille de St-Jacques. Il représente l'Helvétie remettant la couronne de la victoire à quatre de ses enfants mourants. Près de là est le champ de bataille, avec une ancienne chapelle commé-

Le monument de la bataille de St-Jacques.

morative. Le vin qui croît sur ce champ s'appelle „sang des Suisses". Les villages de *Riehen* et de *Petit-Hüningen* font aussi partie de Bâle-Ville.

Bâle-Campagne. *Liestal,* capitale, sur l'Erguel (Ergolz) et sur la ligne du Central-Suisse, à la jonction des deux

routes du Hauenstein. On y remarque une belle chancellerie. A deux km et demi de Liestal sont les bains de *Bubendorf.* — Dans la vallée supérieure de l'Erguel, les grands villages de *Sissach* et de *Gelterkinden;* le premier a des papeteries et des fabriques de rubans; près du dernier est le château de Farnsbourg. — Dans la vallée inférieure, *Pratteln* et *Bâle-Augst,* ce dernier au confluent de l'Erguel et du Rhin; on y trouve des ruines de la puissante ville romaine d'*Augusta Rauracorum.* — Sur la route d'Augst à Bâle sont les salines de *Schweizerhalle,* les plus productives de la Suisse.

Sur la Birse, le beau bourg d'*Arlesheim;* cette localité est catholique; on y remarque une belle église, autrefois collégiale; sur la colline où s'élève le château de *Birseck* et qui offre un magnifique point de vue, se trouve un jardin anglais avec un ermitage. *Muttenz,* village célèbre dans l'histoire.

Sur la route du Passwang, *Reigoldswyl*, et sur celle du Haut-Hauenstein, la petite ville de *Waldenbourg,* et enfin sur celle du Bas-Hauenstein, à l'extrêmité Nord du tunnel, le village de *Läufelfingen.* Lors de la construction du tunnel, en 1857, l'éboulement d'une galerie occasionna la mort de 52 ouvriers; 11 autres personnes perdirent la vie en retirant les cadavres. Tous reposent au cimetière de Trimbach (Soleure) à l'extrêmité Sud du tunnel.

4° Canton d'Argovie.

1° Armoiries :

Les armoiries du canton d'Argovie représentent un écusson divisé verticalement en deux parties. Le champ gauche est noir et traversé horizontalement par une bande ondulée blanche et noire; le champ droit est bleu et émaillé de trois étoiles. Le premier représente le territoire arrosé par l'Aar, c.-à-d. l'Argovie proprement dite; le dernier représente les territoires annexés en 1803, savoir: le comté de Baden, les bailliages libres et le Frickthal.

2° Historique :

Du temps des Helvètes, le canton actuel d'Argovie était habité dans le Frickthal par les Rauraques, et dans ses autres parties par les Helvètes. — A l'époque romaine florissaient les Thermes Helvetiorum (bains helvétiques, Baden), Vindonissa (Windisch) et Augusta Rauracorum (Augst), qui furent détruites du temps des Allémannes. — Au moyen âge, ce pays fit d'abord partie du royaume des Francs, ensuite de l'empire allemand. Il eut successivement pour souverains les comtes de Rheinfelden, de Zähringen, de Kybourg et de Habsbourg; avec ceux-ci il passa à la maison d'Autriche. La noblesse du pays eut à souffrir des vengeances exercées par les ducs d'Autriche, à l'occasion du meurtre commis à Windisch sur la personne de l'empereur Albert, en 1308. Avec la fortune des chevaliers qui participèrent à cet assassinat, la veuve et la fille d'Albert fondèrent le monastère de Königsfelden; la fille elle-même y entra comme religieuse.

En 1351, victoire des Zuricois sur les Autrichiens à Tätwyl.

En 1415, les Bernois enlevèrent à Frédéric, duc d'Autriche, mis au ban de l'empire la Basse-Argovie (Aarau, Aarbourg, Zofingen, Lenzbourg, Brugg); les Lucernois s'emparèrent d'une autre partie (Sursee, Münster et St-Urbain); les Zuricois enlevèrent le bailliage de Knonau; enfin Bremgarten, Mellingen, Baden et les bailliages libres attenants au territoire de ces villes furent conquis en commun par quatre Etats confédérés.

En 1528, la partie bernoise du canton embrassa la réforme, tandis que les bailliages libres, grâce à la conférence de Baden, en 1526, restèrent fidèles à l'ancienne foi.

En 1653, l'Argovie bernoise prit part à la guerre des paysans et fut avec le reste du canton en partie le théâtre de la guerre.

En 1656, à la bataille de Villmergen, (première guerre de Villmergen), les cantons catholiques l'emportèrent sur les Bernois et signèrent la paix de Baden.

En 1712, à Villmergen (deuxième guerre de Villmergen), les Bernois furent maîtres des catholiques, qui durent accepter la paix d'Aarau.

En 1798, l'Argovie devint indépendante. La partie bernoise forma le canton d'Argovie; le comté de Baden et les bailliages libres formèrent le canton de Baden. Aarau, capitale du premier, devint le siège des autorités helvétiques.

En 1803, les deux cantons furent réunis pour former un seul canton, auquel on incorpora le Frickthal autrichien.

En 1830, le canton révisa sa constitution et entra dans la ligue des Sept.

En 1835, la participation du gouvernement à la conférence de Baden provoqua la première insurrection du Freiamt catholique.

En 1841, une seconde insurrection du Freiamt catholique eut pour conséquence la suppression des couvents (entre autres Muri et Wettingen).

L'Argovie prit une part active à l'expédition des *Corps-Francs* contre Lucerne, en 1844 et 1845 ainsi qu'à la guerre du Sonderbund, en 1847.

3° Etendue: 14 myr².

4° Situation:

Au Nord de la Suisse, dans la région du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Zurich et Zoug; au Sud, Lucerne; à l'Ouest, Berne, Soleure et Bâle; au Nord, le grand-duché de Bade.

2° *naturelles:* à l'Est, la Reuss; au Sud, le Lindenberg; à l'Ouest, la Roth, la Langeten, l'Aar et l'Erguel; au Nord, le Rhin.

6° Montagnes:

Sur le Plateau: le Lindenberg;

dans le Jura: la Wasserfluh, la Staffelegg, la Gyslifluh, le Bötzberg et la Lägern.

7° Hydrographie:

1° *Cours d'eau:* le Rhin avec l'Aar, la Sisseln et l'Erguel. Les affluents de l'Aar sont: la Langeten avec la Roth, la Wigger, la Suhr avec la Wyna, l'Aa de Hallwyl, la Bünz, la Limmat et la Surb.

2° *Lac:* le lac de Hallwyl.

8° Vallées et sites:

La Basse-Argovie, le Freiamt, le comté de Baden, la vallée de la Suhr, le Frickthal, la contrée sur les bords du Rhin.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Une route conduit de Brugg à Frick par le Bötzberg.

2° *Chemins de fer:* le Nord-Est-Suisse avec les six lignes suivantes: (Zurich)-Turgi, Turgi-(Waldshut), Turgi-Aarau, Baden-(Bülach), (Winterthur)-Coblenz-(Waldshut), Coblenz-Laufenbourg-Stein; le Central-Suisse avec les quatre lignes suivantes: (Lucerne-Olten), Aarbourg - (Langenthal), (Olten) - Aarau, Wohlen-Bremgarten; le Nord-Est-Suisse et le Central avec les deux lignes: Brugg-Stein-(Bâle) (chemin de fer du Bötzberg) et Aarau-Wohlen-Muri; la National-bahn avec les deux lignes: Aarau-Suhr-Zofingen et Aarau-Lenzbourg-(Winterthur).

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, chèvres, chevaux; abeilles, poissons. — Céréales, beaucoup de seigle, fruits (cerises dans le Frickthal), forêts, tabac, vignes; plantations de mûriers. — Molasse à Mellingen, gypse, tourbe; sources minérales à Baden et à Schinznach; salines près de Rheinfelden, de Rybourg et d'Augst.

11° Population:

198,645 habitants parlant l'allemand, dont 108,029 sont protestants, 88,893 catholiques et 1,723 d'autres religions. — Leurs principales occupations sont l'agriculture, l'élève du bétail, la viticulture, le commerce et l'industrie (tressage des pailles et du crin, manufactures de soie et de coton, fabriques de cigares). Les bains, les carrières et les salines occupent un grand nombre de personnes.

12° Lieux remarquables:

Aarau, capitale, sur la rive droite de l'Aar. Cette ville est située dans une belle région riche en prairies, en champs et en vignes. Ses édifices remarquables sont: l'hôtel-de-ville, l'école cantonale et un pont suspendu sur l'Aar. Aarau possède une fonderie de canons et de cloches, des fabriques d'instruments de physique et de mathématiques très renommés, des ateliers de coutellerie, des fabriques de soieries et de cotonnades, des filatures.

Aarbourg, également sur l'Aar, ville industrielle, située au pied d'un rocher sur lequel se dresse un château-fort, ancienne résidence des baillis bernois; la petite ville de *Brugg,* au sein d'une contrée célèbre dans l'histoire (1444); cette ville est bâtie en partie sur les ruines de la ville romaine de Vindonissa, dont une localité voisine, *Windisch,* rappelle le souvenir. C'est là que fut assassiné, en 1308, l'empereur Albert. Le couvent de Königsfelden construit en sa mémoire fut supprimé à l'époque de la réforme. Ce vaste bâtiment sert aujourd'hui d'hôpital et d'hospice d'aliénés.

Aarau.

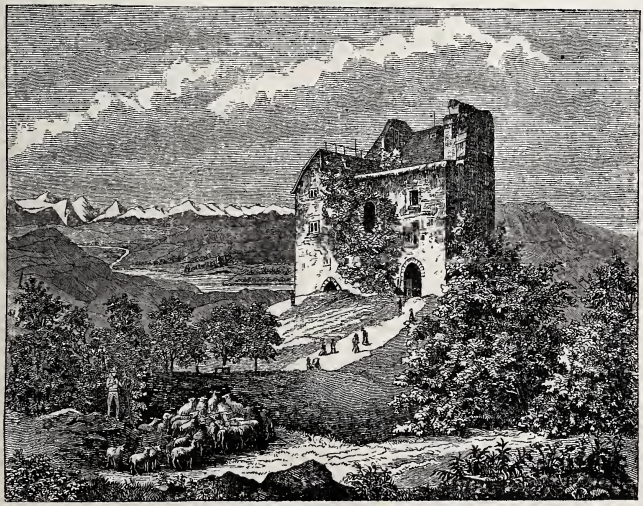
— Au Sud-Ouest de Brugg, au pied du Wülpelsberg, se trouvent les célèbres bains de *Schinznach.* Sur le mont Wülpel, est le vieux château de *Habsbourg,* l'antique berceau de la dynastie autrichienne des Habsbourg. Non loin de là, le château de *Bruneck,* jadis la propriété de la famille Gessler.

Dans la vallée de la Wigger, la petite ville de *Zofingen,* qui possède une importante fortune communale. Elle s'est illustrée lors de la bataille de Sempach par l'héroïsme de son avoyer Nicolas Thut.

Dans la vallée de la Suhr, les grands villages de

Schöftland et d'*Entfelden,* et au confluent de la Wyna et de la Suhr, le village de *Suhr;* dans la vallée de la Wyna, *Reinach* et *Kulm.*

Dans la vallée supérieure de l'Aa, au bord du lac de Hallwyl, les grands villages de *Fahrwangen* et de *Seengen.* Le premier est connu dans l'histoire par la vengeance des ducs d'Autriche (1308); près du dernier est le château de Hallwyl, berceau de la famille de ce nom. Dans l'église paroissiale de Seengen reposent les restes mortels de Jean de Hallwyl, le héros de Morat. — Dans



Le château de Habsbourg.

la vallée inférieure de l'Aa, la petite ville de *Lenzbourg,* avec un château habité autrefois par les comtes de Lenzbourg; c'était, avant l'invention de la poudre, une forteresse imprenable.

Dans la vallée de la Bünz: *Muri,* avec une abbaye de bénédictins fondée par une comtesse de Habsbourg; ce couvent fut sécularisé, en 1841; *Bünzen* avec d'immenses tourbières; *Wohlen,* le centre du tressage des pailles du canton, et, un peu à l'Ouest, *Villmergen,* qui servit deux fois de champ de bataille. — Le grand village de *Sins,* entre les vallées de la Bünz et de la Reuss.

Dans la vallée de la Reuss: la petite ville de *Bremgarten;* celle de *Mellingen,* avec de grandes carrières de molasse; *Birmenstorf,* célèbre par ses eaux minérales, et *Turgi,* importante station de chemin de fer, au confluent de la Reuss et de l'Aar.

Dans l'ancien comté de Baden, soit dans la vallée de la Limmat, est la ville de *Baden,* avec de célèbres sources minérales et de nombreux hôtels. On voyait autrefois, au-dessus de Baden, le château-fort de *Stein,* qui servit au moyen âge de place d'armes aux ducs d'Autriche, ensuite de lieu de réunion aux diètes, et fut démoli par les Zuricois, en 1712. Aujourd'hui il n'y a plus que des ruines. — Au Sud-Est de Baden, l'ancien couvent de *Wettingen,* qui sert actuellement d'école normale; au Sud-Ouest, *Tätwyl,* célèbre dans l'histoire.

Dans la vallée de la *Surb,* les deux villages d'*Endingen* et de *Lengnau,* habités surtout par des Juifs. Au confluent de la Surb et de l'Aar, la petite ville de *Klingnau.*

Frick et *Möhlin,* les plus grands villages du Frickthal; près de Möhlin, les salines de Rybourg. Frick est relié à Brugg par la route et le tunnel du Bötzberg, à *Kuttigen* et à Aarau par la route du Staffelegg.

Sur les bords du Rhin, nous trouvons les petites villes de *Kaiserstuhl,* de *Laufenbourg* et de *Rheinfelden.* Les deux dernières formaient avec Waldshut et Säckingen les „quatre Waldstätte autrichiens sur le Rhin". Près de Laufenbourg, ce fleuve, resserré entre des blocs de rocher, forme des rapides très dangereux; les bateliers sont obligés d'y décharger leurs embarcations et de les laisser descendre ce fleuve en les retenant au moyen de cordes. La pêche du saumon y est très productive. A Rheinfelden, sur un rocher au milieu du Rhin, s'élevait autrefois le château-fort de Stein, dont l'emplacement a été converti en jardin public. Rheinfelden a des établissements de bains salins très fréquentés, des fabriques de tabac et la plus grande brasserie de la Suisse. Il y a des salines importantes dans le voisinage, ainsi qu'à *Kaiser-Augst;* ce dernier village est situé, comme Basel-Augst, dont il est séparé par l'Erguel, sur les ruines de la ville romaine d'*Augusta Rauracorum.* — *Zurzach,* avec le tombeau de sainte Vérène, est également sur le Rhin. Cette localité

était autrefois célèbre par ses grandes foires d'étoffes et de cuirs. Viennent ensuite les villages de *Coblenz*, de *Stein* et de *Mumpf*. C'est à Coblenz que l'Aar se jette dans le Rhin.

5° Canton de Schaffhouse.

1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Schaffhouse présentent un champ jaune avec un bélier noir, couronné, dont les extrêmités des cornes et des pattes sont rouges. Les armoiries de ce canton étaient autrefois différentes: parce qu'on écrivait Schaffhausen (mouton dehors), elles portaient un mouton noir sortant d'une maison. Cette figure ne répondait point à l'étymologie vraie du mot. Schaffhouse dérive de l'ancien mot allemand scapha, qui veut dire bateau. Schaffhouse équivaut donc à Scaphhusen (habitations de bateliers); déjà au moyen-âge, il y avait, à l'emplacement de la ville actuelle, des cabanes de bateliers qui, à cause de la chute voisine du Rhin, déchargeaient les marchandises.

2° Historique:

Un ancien bac sur le Rhin, qui devint une station commerciale importante, donna naissance à la ville de Schaffhouse. Elle fut fortifiée au IXe siècle; au XIe siècle, elle était sous la dépendance du comte Eberhard de Nellenbourg, lequel fonda dans le voisinage l'abbaye de Tous-les-Saints (1052). Schaffhouse devint par donation la propriété du couvent. Mais les bourgeois s'affranchirent bientôt de la domination du couvent, et Schaffhouse fut, en 1294, déclarée ville libre et impériale. En 1330, elle tomba sous l'autorité des ducs d'Autriche; en 1415, elle s'affranchit de la maison d'Autriche pour se réunir à l'empire allemand moyennant la conservation de ses libertés et de ses privilèges.

En 1501, Schaffhouse et Bâle entrèrent dans la Confédération; elles embrassèrent la réforme, en 1529.

En 1629—32 le canton de Schaffhouse fut ravagé par la peste; ce ne fut qu'à la longue qu'il recouvra son ancienne prospérité.

En 1752, naquit à Schaffhouse le célèbre historien de la Suisse Jean de Müller.

En 1799, les Français s'étant réfugiés dans la forteresse d'Unot, les Autrichiens bombardèrent Schaffhouse.

Le territoire actuel du canton de Schaffhouse s'agrandit insensiblement au moyen d'achats, de conquêtes, et surtout à l'époque de la réforme, où plusieurs communes se joignirent librement à la ville.

3° Etendue : 3 myr².

4° Situation :

Au Nord de la Suisse, dans la région du Jura.

5° Limites :

1° *politiques :* le canton de Schaffhouse comprend trois territoires. Le plus petit paraît comme enclavé dans le canton de Zurich ; les deux autres sont de trois côtés limités par l'Allemagne, et touchent du côté Sud aux cantons de Zurich et de Thurgovie.

2° *naturelles :* à l'Est, la Biberen et le Rhin ; au Sud, le Rhin ; à l'Ouest, la Wuttach.

6° Montagnes : le Randen.

7° Hydrographie :

1° *Cours d'eau :* le Rhin (chute du Rhin) avec la Biberen et la Wuttach.

2° *Lacs :* une partie du lac de Constance, appelée l'Untersee (lac inférieur).

8° Vallées et sites :

Les vallées du Rhin, de la Biberen et de la Wuttach, la contrée autour du Randen.

9° Voies de communication :

Chemins de fer : la ligne badoise (Bâle)-Schaffhouse-(Constance) ; le Nord-Est-Suisse avec la ligne (Winterthur)-Schaffhouse ; le National-Suisse avec la ligne (Winterthur)-Stein-(Singen).

10° Productions :

Bêtes à cornes, porcs, chèvres, chevaux ; abeilles, poissons. — Céréales, fruits, vignes, forêts. — Gypse, molasse, minerai de fer (au Randen).

11° Population :

La population du canton de Schaffhouse est de 38,348 habitants, allemands et protestants, à l'exception de 4,154 catholiques (à Schaffhouse et à Ramsen). Ils s'adonnent à l'agriculture, à l'élève du bétail, à la culture

de la vigne, au commerce et à l'industrie (filatures et tissage de coton, fabriques d'objets de pansement, d'objets métalliques, etc.).

12° Lieux remarquables:

Dans le territoire principal du canton, on distingue la contrée des *bords du Rhin,* le *Klettgau* à l'Ouest et le *Reyath* à l'Est du Randen.

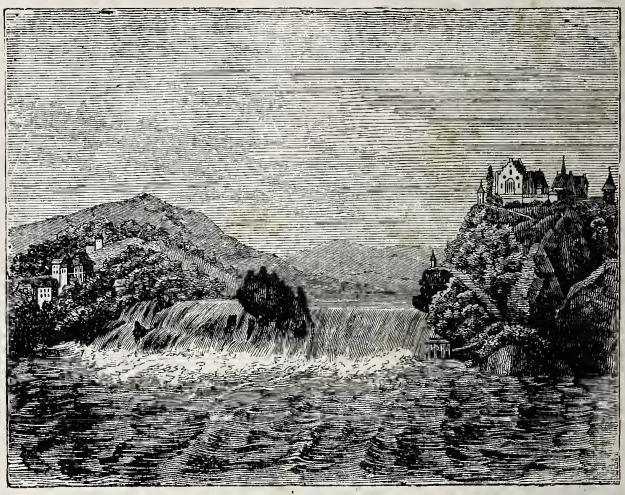
Schaffhouse, capitale, sur la rive droite du Rhin. Cette ville se distingue par son ancienne architecture allemande. Ses tours, ses pignons et ses fenêtres en saillie nous reportent en plein moyen âge et nous représentent une riche ville impériale de cette époque; quelques-unes de ses maisons sont encore couvertes à

Schaffhouse.

l'extérieur de peintures à fresque. Les édifices les plus remarquables sont: l'ancienne église de St-Jean, l'église de Tous-les-Saints, aujourd'hui le Münster, la maison des corporations avec la grande salle des concerts; l'Unot, espèce de fort situé sur une colline comprise dans les murs d'enceinte de la ville; en temps de guerre, ce fort, muni de voûtes souterraines, servait de refuge aux habitants. Schaffhouse a de grandes maisons de commission, des tanneries, des filatures, des fabriques d'acier, de limes et de tuyaux en terre cuite, des fonderies de canons. Ses usines sont alimentées par les eaux du Rhin, dont la force motrice est transmise jusque dans la ville depuis la chute du Rhin, qui est à une demi-lieue de là. Cette

chute se distingue moins par sa hauteur que par son volume d'eau et son bruit semblable au roulement du tonnerre; on l'entend à plusieurs lieues à la ronde. *Neuhausen,* faubourg industriel, avec une fabrique d'armes et une fabrique de wagons.

Dans le Klettgau, la petite ville industrielle de *Neunkirch,* les grands villages de *Beringen,* de *Schleitheim* et de *Hallau* (Haut-Hallau et Bas-Hallau); dans les environs de Hallau on récolte un vin excellent.



La chute du Rhin.

Au centre du Reyath, le grand village de *Thayingen.*

Dans l'enclave de Stein, la petite ville de *Stein,* sur la rive droite du Rhin, à sa sortie de l'Untersee, et le grand village mixte de *Ramsen.*

Dans l'enclave de Buchberg, le village de *Buchberg,* situé sur une hauteur qui domine le Rhin.

Tableau I.

Principales sommités de la Suisse.

En mètres.

Albis . . .	918
Aletschhorn .	4198
Altels . . .	3634
Aubrig . . .	1702
Axenberg . .	1022
Bachtel . . .	1119
Badus . . .	2931
Bantiger . .	950
Basodino . .	3276
Becca d'Odon .	3134
Bernina, Piz .	4052
Berra . . .	1724
Bifertenstock .	3426
Blanc, Mont .	4810
Blanche, Dent	4364
Brenleire, Dent de .	2356
Bristenstock .	3075
Bucheggberg .	649
Buochserhorn .	1809
Calanda . . .	2808
Camoghe . .	2226
Cervin, Mont .	4482
Chasseral . .	1609
Chasseron . .	1611
Chaumont . .	1172
Churfirsten . .	2207
Claridenstock .	3264
Combin, Grand	4317
Crispalt . . .	3080
Diablerets . .	3251
Dôle	1678
Eiger	3975
Erx, Piz d' . .	3395
Etzel	1102
Falkniss . . .	2566
Faulhorn . .	2683
Finsteraarhorn	4275
Fletschhorn .	4016
Fluhbrig . .	2095
Frohnalp . .	1911
Gäbris . . .	1253
Galenstock . .	3596
Ganterist . .	2178
Generoso, Monte	1695
Glärnisch . .	2921
Gonzen . . .	1833
Gurten . . .	861
Gyslifluh . .	774
Hasenmatt . .	1449
Hausstock . .	3156
Hochwang . .	2459
Hörnli . . .	1135
Hohgant . .	2199
Jaman, Dent de	1879
Jorat	928
Irchel . . .	696
Jungfrau . .	4167
Kärpfstock . .	2798
Kamor . . .	1762
Kasten, Hohe .	1799
Kesch, Piz . .	3417
Lägern . . .	862
Languard, Piz .	3266
Leone, Monte .	3565
Linard, Piz . .	3416
Lindenberg .	900
Midi, Dent du .	3185
Mischabelhörner (Domhorn)	4554
Moine . . .	4104
Moléson . . .	2005
Morcles, Dent de	2938
Murtschenstock	2442
Mythen . . .	1903
Napf	1408
Niesen . . .	2366
Noirmont . .	1560
Oberalpstock .	3330
Pilate . . .	2133
Pointes Grises .	2847
Randen . . .	914
Rhonen Hohe	1232
Rigi-Kulm . .	1800
Ringelspitz . .	3249
Rose, Mont (Dufourspitze)	4638
Rossberg . .	1582
Röthifluh . .	1398
Rothhorn . .	2351
Säntis . . .	2504
Sardona . . .	3056
Scesaplana . .	2968
Schafmatt . .	1980
Scheerhorn . .	3296
Schrattenfluh .	2076
Schreckhorn .	4080
Scopi	3201
Speer . . .	1956
Stanzerhorn .	1900
Stockhorn . .	2193
Sustenhorn . .	3511
Tambohorn .	1961
Tendre, Mont .	1680
Titlis	3239
Tödi	3623
Utliberg . .	873
Uri Rothstock .	2932
Valrhein, Piz .	3398
Viescherhorn .	3905
Wasserfluh .	870
Weissenstein .	1284
Weisshorn . .	4512
Wetterhorn .	3708
Wiggis . . .	2284
Wildhorn . .	3268
Wildstrubel .	3266
Windgelle . .	3189
Zougerberg .	991

Tableau II.

Hauteur des cols de la Suisse.

Albis . . .	793	Hauenstein, Bas	695	Pragel . . .	1543
Albula . . .	2313	Hulftegg . .	997	Rawyl . . .	2421
Balme, Col de	2204	Jaman, Col de	1485	Ruppen . . .	997
Bernard, Grand, St. .	2472	Jochpass . .	2210	Sanetsch . .	2246
Bernardin, . .	2063	Jougne . . .	1000	Sattel . . .	900
Bernina . . .	2334	Julier . . .	2287	Scaletta . . .	2619
Bötzberg . .	574	Klausen . . .	1962	Scheideck, Gr.	1961
Brünig . . .	1004	Kreuzli . . .	2350	Schindellegi .	832
Cenere, Monte	553	Kunkels . . .	1351	Schweizerthor .	2170
Cergues, St. .	1263	Lenzer Haide .	1551	Sègnes . . .	2626
Cheville . . .	2036	Luziensteig .	684	Septimer . .	2311
Croix, Ste. . .	1108	Lukmanier . .	1917	Simplon . . .	2010
Etzel	960	Maloja . . .	1811	Splügen . . .	2117
Fluela . . .	2405	Matterjoch (St. Théodule)	3322	Staffelegg . .	623
Furka . . .	2436	Moro, Monte .	2862	Stoss	997
Gemmi . . .	2302	Nufenen . .	2441	Strela . . .	2377
Giori, San . .	1956	Oberalp . . .	2052	Surênes . . .	2305
Gothard, St. .	2114	Panix . . .	2410	Susten . . .	2262
Greina, La . .	2360	Passwang . .	1005	Verrières . .	933
Gries	2448	Pierre Pertuis .	792	Weissenstein .	1284
Grimsel . . .	2183	Pillon . . .	1552	Wengernalp .	2069
Hauenstein, Haut	732			Wildhaus . .	1104
				Wormserjoch .	2512

Tableau III.

Etendue des lacs de la Suisse.

Lac de Genève . . .	5,77 myr².	Lac de Thoune . . .	0,47 myr².
„ „ Constance . .	5,39 „	„ „ Bienne . . .	0,42 „
„ „ Neuchâtel . .	2,39 „	„ „ Zoug . . .	0,38 „
„ Majeur . . .	2,14 „	„ „ Brienz . . .	0,29 „
„ des Quatre-Cantons	1,13 „	„ „ Morat . . .	0,27 „
„ de Zurich . . .	0,87 „	„ „ Wallenstadt .	0,23 „
„ „ Lugano . . .	0,50 „	„ „ Sempach . .	0,14 „

Lac de Hallwyl 0,10 myr².

Tableau IV.

Les cantons d'après leur étendue et leur population.

№	Cantons.	Etendue exacte en myr².	Etendue approximative en myr².	Total de la population.	Conseillers nationaux.	Capitales.	Population des capitales.
1.	Zurich	17,23	17	317,576	16	Zurich	25,102
2.	Berne	68,89	69	532,164	27	Berne	44,087
3.	Lucerne	15,01	15	134,806	7	Lucerne	17,850
4.	Uri	10,76	11	23,694	1	Altorf	2,901
5.	Schwytz	9,08	9	51,235	3	Schwytz	6,543
6.	Unterwalden	O. 4,75	8	15,356	1	Sarnen	4,039
		N. 2,90		11,992	1	Stanz	2,210
7.	Glaris	6,91	7	34,213	2	Glaris	5,330
8.	Zoug	2,39	2	22,994	1	Zoug	4,924
9.	Fribourg	16,69	17	115,400	6	Fribourg	11,546
10.	Soleure	7,85	8	80,424	4	Soleure	7,668
11.	Bâle	V. 0.37	5	65,101	3	Bâle	61,399
		C. 4,21		59,271	3	Liestal	4,679
12.	Schaffhouse	3,00	3	38,348	2	Schaffhouse	11,795
13.	Appenzell	E. 2,61	4	51,958	3	Trogen	2,629
		I. 1,59		12,841	1	Appenzell	4,302
14.	St-Gall	20,19	20	210,491	10	St-Gall	21,438
15.	Grisons	71,85	72	94,991	5	Coire	8,889
16.	Argovie	14,05	14	198,645	10	Aarau	5,944
17.	Thurgovie	9,88	10	99,552	5	Frauenfeld	5,811
18.	Tessin	28,36	28	130,777	7	Bellinzona	2,436
19.	Vaud	32,23	32	238,730	12	Lausanne	30,179
20.	Valais	52,57	53	100,216	5	Sion	4,871
21.	Neuchâtel	8,08	8	103,732	5	Neuchâtel	15,612
22.	Genève	2,83	3	101,595	5	Genève	50,043

Tableau V.

Ordre des cantons.

№	D'après leur étendue en myr².		№	D'après le nombre des habitants.		№	D'après la densité de leur population par myr².		№	D'après leur entrée dans la Confédération.	
1.	Grisons	72	1.	Berne	532,164	1.	Genève	33,300	1.	Uri	1291
2.	Berne	69	2.	Zurich	317,576	2.	Bâle	24,600	2.	Schwytz	
3.	Valais	53	3.	Vaud	238,730	3.	Zurich	18,600	3.	Unterwalden	
4.	Vaud	32	4.	St-Gall	210,491	4.	Appenzell	16,200	4.	Lucerne	1332
5.	Tessin	28	5.	Argovie	198,645	5.	Argovie	14,100	5.	Zurich	1351
6.	St-Gall	20	6.	Lucerne	134,806	6.	Neuchâtel	12,900	6.	Glaris	1352
7.	Fribourg	17	7.	Tessin	130,777	7.	Schaffhouse	12,700	7.	Zoug	
8.	Zurich		8.	Bâle	124,372	8.	Zoug	11,500	8.	Berne	1353
9.	Lucerne	15	9.	Fribourg	115,400	9.	St-Gall	10,500	9.	Fribourg	1481
10.	Argovie	14	10.	Neuchâtel	103,732	10.	Soleure	10,000	10.	Soleure	
11.	Uri	11	11.	Genève	101,595	11.	Thurgovie	9,900	11.	Bâle	1501
12.	Thurgovie	10	12.	Valais	100,216	12.	Lucerne	9,000	12.	Schaffhouse	
13.	Schwytz	9	13.	Thurgovie	99,552	13.	Berne	7,700	13.	Appenzell	1513
14.	Neuchâtel	8	14.	Grisons	94,991	14.	Vaud	7,300	14.	St-Gall	1803
15.	Soleure		15.	Soleure	80,424	15.	Fribourg	6,800	15.	Grisons	
16.	Unterwalden		16.	Appenzell	64,799	16.	Schwytz	5,700	16.	Argovie	
17.	Glaris	7	17.	Schwytz	51,235	17.	Glaris	4,900	17.	Thurgovie	
18.	Bâle	5	18.	Schaffhouse	38,348	18.	Tessin	4,600	18.	Tessin	
19.	Appenzell	4	19.	Glaris	34,213	19.	Unterwalden	3,400	19.	Vaud	
20.	Genève	3	20.	Unterwalden	27,348	20.	Uri	2,200	20.	Valais	1815
21.	Schaffhouse		21.	Uri	23,694	21.	Valais	1,900	21.	Neuchâtel	
22.	Zoug	2	22.	Zoug	22,994	22.	Grisons	1,300	22.	Genève	

Tableau VI.

Division politique des cantons.*)

1. Zurich.

11 districts: Affoltern, Andelfingen, Bülach, Dielsdorf, Hinweil, Horgen, Meilen, Pfäffikon, Uster, Winterthur et Zurich.

2. Berne.

30 districts: Aarberg, Aarwangen, Berne, Bienne, Büren, Berthoud, Cerlier, Courtelary, Delémont, Franches-Montagnes (Saignelégier), Fraubrunnen, Frutigen, Gessenay, Interlaken, Konolfingen (Wyl), Laufon, Laupen, Moûtier, Neuveville, Nidau, Oberhasli (Meiringen), Porrentruy, Schwarzenbourg, Seftigen (Belp), Signau (Langnau), Simmenthal-le-Bas (Wimmis) et Simmenthal-le-Haut (Blankenbourg), Thoune, Trachselwald et Wangen.

3. Lucerne.

5 préfectures: Entlebuch (Schüpfheim), Hochdorf, Lucerne, Sursee et Willisau.

4. Uri.

2 districts: Uri (Altorf) et Urseren (Andermatt).

5. Schwytz.

6 districts: Einsiedeln, Gersau, Höfe (Wollerau et Pfäffikon), Küssnacht, March (Lachen) et Schwytz.

6. Unterwalden.

2 demi-cantons: Ob- et Nidwalden.

Obwalden avec les *7 communes:* Alpnach, Engelberg, Giswyl, Kerns, Lungern, Sachseln et Sarnen.

Nidwalden avec les *11 communes:* Beckenried, Buochs, Emmetten, Ennetbürgen, Ennetmoos, Hergiswyl, Oberdorf, Stanz, Stanzstad, Thalwyl et Wolfenschiessen.

7. Glaris.

17 communes: Bilten, Diesbach, Elm, Ennenda, Eschen (Luchsingen), Glaris, Kerenzen, Linththal, Matt, Mitlödi, Mollis, Näfels, Netstall, Niederurnen, Oberurnen, Rüti et Schwanden.

8. Zoug.

11 communes: Ober- et Unter-Aegeri, Baar, Cham, Hünenberg, Menzingen, Neuheim, Risch, Steinhausen, Walchwyl et Zoug.

---

*) Le nom du chef-lieu de district qui ne correspond pas à celui du district lui-même se trouve entre parenthèses. — Les districts du canton des Grisons n'ont pas de chef-lieu fixe.

9. Fribourg.

7 districts: Broye (Estavayer), Glâne (Romont), Gruyère (Bulle), Sarine (Fribourg), Lac (Morat), Singine (Tavel) et Veveyse (Châtel-St-Denis).

10. Soleure.

5 préfectures: Balsthal, Bucheggberg-Kriegstetten (Soleure), Dorneck-Thierstein (Breitenbach), Olten-Gösgen (Olten) et Soleure-Lebern (Soleure).

11. Bâle.

2 demi-cantons: Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

Bâle-Ville avec le *district* de Ville et le *district* de Campagne (Bettingen, Petit-Hüningen. Riehen).

Bâle-Campagne avec *4 districts:* Arlesheim, Liestal, Sissach et Waldenbourg.

12. Schaffhouse.

6 districts: Haut-Klettgau (Neunkirch) et Bas-Klettgau (Bas-Hallau), Reyath (Thayingen), Schaffhouse, Schleitheim et Stein.

13. Appenzell.

2 demi-cantons: Rhodes-Extérieures et Rhodes-Intérieures.

Rhodes-Extérieures avec *2 districts:* devant la Sitter (Trogen) et derrière la Sitter (Hérisau).

Rhodes-Intérieures avec *7 communes:* Appenzell, Gonten, Hirschberg, Oberegg, Rüthi, Schlatt-Haslen et Schwendi.

14. St-Gall.

15 districts: Gaster (Wesen), Gossau, Haut-Rheinthal (Altstätten) et Bas-Rheinthal (Rheineck), Rorschach, St-Gall, Sargans (Mels), Lac (Utznach), Tablat (St-Fiden), Ancien-Toggenbourg (Bütschwyl), Nouveau-Toggenbourg (Wattwyl), Haut-Toggenbourg (Cappel) et Bas-Toggenbourg (Flawyl), Werdenberg (Buchs) et Wyl.

15. Grisons.

14 districts: Albula, Bernina, Glenner, Heinzenberg, Rhin-Postérieur, Im Boden, Inn, Haut- et Bas-Landquart, Maloja, Moësa, Münsterthal, Plessur et Rhin-Antérieur.

16. Argovie.

11 districts: Aarau, Baden, Bremgarten, Brugg, Kulm, Laufenbourg, Lenzbourg, Muri, Rheinfelden, Zofingen et Zurzach.

17. Thurgovie.

8 districts: Arbon, Bischofzell, Diessenhofen, Frauenfeld, Kreuzlingen, Münchweilen, Steckborn et Weinfelden.

18. Tessin.

8 districts: Bellinzone, Blegno (Torre), Léventine (Faido), Locarno, Lugano, Mendrisio, Riviera (Biasca) et Vallée Maggia (Cevio).

19. Vaud.

19 districts: Aigle, Aubonne, Avenches, Cossonay, Echallens, Grandson, La Vallée (Le Sentier), Lausanne, La Vaux (Cully), Morges, Moudon, Nyon, Orbe, Oron, Payerne, Pays d'Enhaut (Château d'Oex), Rolle, Vevey et Yverdon.

20. Valais.

13 districts (dizains): Brigue, Conthey, Entremont (Sembrancher), Conches (Ernen), Hérens (Vex), Loëche, Martigny, Monthey, St-Maurice, Rarogne (Est-Rarogne avec Mörel, Ouest-Rarogne avec Rarogne), Sierre, Sion et Viège.

21. Neuchâtel.

6 districts: Boudry, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel, Val-de-Ruz (Fontaines) et Val-de-Travers (Môtiers).

22. Genève.

3 districts: Ville de Genève, la Rive droite et la Rive gauche.

TABLE DES MATIÈRES

Première partie.

DE LA SUISSE EN GÉNÉRAL

1° Armoiries 7
2° Partie historique . . . 7
3° Etendue 10
4° Situation 10
5° Frontières politiques . . 10
6° Frontières naturelles . . 10
7° Chaînes de montagnes . 11
8° Hydrographie 17
9° Vallées et Campagnes . 29
10° Voies de communication . 30
11° Moyens de transport et de communication . . 35
12° Climat et produits du sol 36
13° Population 41

Deuxième partie.

DES CANTONS EN PARTICULIER

A. Les cantons des Hautes-Alpes:

1° Canton du Valais . . . 51
2° Canton du Tessin . . . 58
3° Canton des Grisons . . 64
4° Canton d'Uri 74
5° Canton de Glaris . . . 80

B. Les cantons des Basses-Alpes:

1° Canton d'Unterwalden . 85
2° Canton de Schwytz . . 92
3° Canton de Zoug . . . 98
4° Canton de St-Gall . . 102
5° Canton d'Appenzell . . 109

C. Les cantons du Plateau suisse:

1° Canton de Genève . . 113
2° Canton de Vaud . . . 117
3° Canton de Fribourg . . 124
4° Canton de Berne . . . 130
5° Canton de Lucerne . . 138
6° Canton de Zurich . . . 144
7° Canton de Thurgovie . 149

D. Les cantons du Jura:

1° Canton de Neuchâtel . . 153
2° Canton de Soleure . . 157
3° Canton de Bâle . . . 161
4° Canton d'Argovie . . . 167
5° Canton de Schaffhouse . 173

Tableaux:

I. Principales sommités . 177
II. Hauteur des cols de la Suisse 178
III. Etendue des lacs . . 178

Tableaux:

IV. Cantons d'après leur étendue et leur population . 179
V. Ordre des cantons . . 180
VI. Division polit. des cantons 181